



Paris

Ville Lumière des Jeux

L'HISTOIRE DES JEUX DE PARIS 2024

Comment Paris a su séduire
le monde

PAGE 82

Paris plus que jamais
une fête

PAGE 104

L'empreinte des Jeux
sur le sport à Paris

PAGE 160



L'épopée olympique et paralympique

Paris : aux origines du renouveau de l'Olympisme

Paris entretient une histoire intime avec l'Olympisme. C'est à Paris en 1894 que Pierre de Coubertin organise à la Sorbonne le congrès pour leur reconstitution. En accueillant les Jeux en 1900, puis en 1924, la capitale française a gravé son nom dans les premières pages de cette épopée sportive universelle. L'odyssée de l'été 2024 marque une nouvelle page de cette histoire, celle d'un Olympisme plus que jamais conscient de sa responsabilité sociétale et environnementale et de l'héritage qu'il laissera aux habitants.

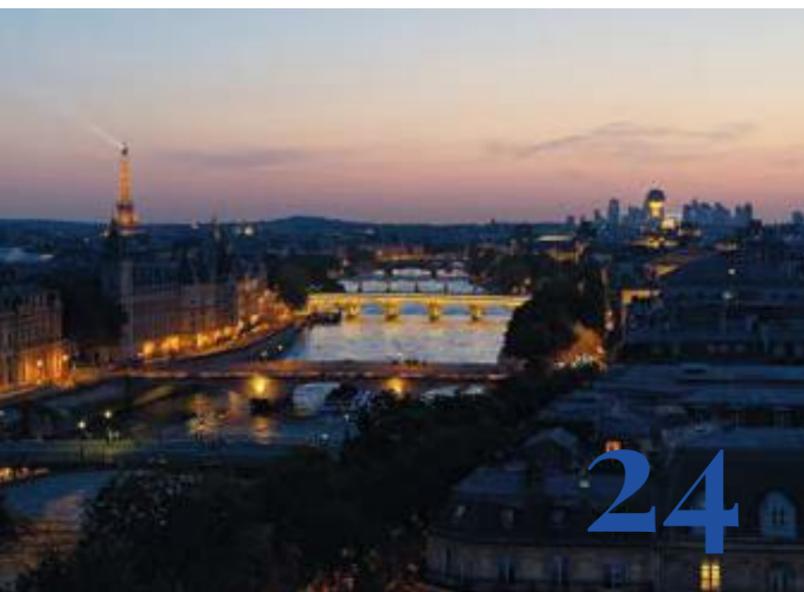
2024, l'héritage au cœur des Jeux

Cet héritage, pensé dès la candidature en 2015, constitue le fondement de l'engagement de la Ville de Paris à accueillir cette édition des Jeux. Pour en définir les orientations, la Ville s'est appuyée sur la société civile en matière de sport mais aussi d'éducation, de solidarité, d'environnement, de santé, d'accès à la culture, d'aménagement de l'espace public ou encore d'emploi. 1 200 idées et projets issus de plus de 100 réunions qui se sont déroulées en 2018 ont permis de construire le programme héritage « Transformations Olympiques » en 2019. Il formule 20 grandes ambitions décrites dans l'ensemble des dossiers de ce bilan. Avec un objectif : assurer leur montée en puissance et leur pérennité après l'événement.

Préparer, vivre, transmettre : le récit de l'Odyssée 2024

À travers ce magazine, nous vous proposons de revivre cette aventure extraordinaire en retraçant les dix ans de préparation des Jeux et l'élan collectif pour relever ce défi colossal, le mois d'émotions et de partage vécu pendant l'événement à travers les exploits des athlètes et des parathlètes, mais aussi la grande fête populaire durant laquelle Paris a valorisé les savoir-faire parisiens et accueilli le monde, ainsi que le travail à vingt ans pour transmettre un héritage sur les avancées écologiques, sociales et urbaines qui continueront à transformer la ville et ses pratiques en faveur des générations à venir.

Cette odyssée vous plongera dans l'histoire d'un projet hors normes, entre passion sportive et vision d'avenir.



Sommaire

- 3 Introduction
- 6 Paris et l'Olympisme une histoire commune
- 8 L'histoire de la candidature
- 10 La préparation des Jeux
- 14 Interview d'Anne Hidalgo
- 24 Un voyage au cœur de la ville lumière
- 56 Une aventure collective
au service d'une organisation exemplaire
- 82 Comment Paris a su séduire le monde
- 104 Paris plus que jamais une fête
- 132 Les Volontaires de Paris,
les visages des Jeux
- 146 Vers une renaissance des Jeux,
alignés sur les enjeux écologiques
- 160 L'empreinte des Jeux sur le sport à Paris
- 178 Paris 2024, l'héritage au coeur de l'ambition

Paris et l'Olympisme, une histoire commune

Il y a 130 ans naissaient à Paris les Jeux Olympiques modernes,
à l'initiative du baron Pierre de Coubertin.



Le 23 juin 1894 à la Sorbonne. Au terme d'un congrès qui a rassemblé des représentants de 13 pays, invités à l'initiative de l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques et de son secrétaire général, Pierre de Coubertin, la rénovation des Jeux Olympiques, impulsée par le Baron, est adoptée à l'unanimité par l'assemblée. © CNOSF

Coubertin à la Sorbonne,
la renaissance des Jeux Olympiques

1894

1900

Les premiers Jeux parisiens
de l'ère moderne



Course des 100 km du meeting de l'exposition sur le vélodrome de Vincennes, le 13 septembre 1900. © BNF

1913

Le drapeau olympique,
dessiné par Pierre de Coubertin,
est confectionné au Bon Marché



Le premier drapeau olympique, exposé au Musée Olympique à Lausanne. © Catherine Leutenegger - CIO

1924

Paris accueille les Jeux
pour la deuxième fois



La piscine des Tourelles (aujourd'hui Georges-Vallerey), match de water polo France-Belgique, le 6 août 1924. © BNF

2017

Le 13 septembre à Lima, Paris est désignée
ville hôte des Jeux de 2024, marquant le retour
des Jeux après cent ans.



Anne Hidalgo, Thomas Bach et Eric Garcetti, Maire de Los Angeles, lors de l'annonce de la double attribution des Jeux de 2024 et 2028, le 13 septembre 2017. © Greg Martin - CIO



Alice Milliat (1884-1957) est la première dirigeante du sport féminin mondial. Sportive, elle pratique l'aviron à haut niveau et s'est également essayée à la natation et au hockey sur gazon. En 1922, elle organise les premiers Jeux Mondiaux Féminins, appelés à l'époque « Jeux Olympiques Féminins », à Paris, au stade Pershing. © BNF

Naissance des premiers
« Jeux Olympiques Féminins »,
à l'initiative d'Alice Milliat

1922

Les candidatures
parisiennes
échouent

1992

2008

2012



Événement « Fêtons l'amour des Jeux » le 5 juin 2005 en soutien de la candidature aux Jeux de 2012. © Sophie Robichon - Ville de Paris

L'histoire de la candidature

Après ce triple échec, comment Paris a su rebondir et construire sa victoire pour 2024.



Anne Hidalgo, Denis Masegla et Bernard Lapasset lors du lancement de la candidature de Paris, le 23 juin 2015.
© Henri Garat - Ville de Paris



Enfants, athlètes et membres de la candidature réunis pour une photo de famille sur les berges de Seine, le 23 juin 2015.
© Henri Garat - Ville de Paris

Relance d'une candidature française par le mouvement sportif

2014

Paris dit oui !

2015

2016

Entre dévoilement du concept et préparation de l'héritage, les fondements de la candidature sont posés



Révélation du logo de la candidature des Jeux sur l'Arc de Triomphe, le 9 février 2016.
© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris



La ville aux couleurs de la candidature pour la visite de la Commission d'évaluation du CIO, le 14 mai 2017.
© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

En février, le dossier de candidature parisien est finalisé et en mai, la Commission d'évaluation du CIO visite les sites parisiens

2017



Un tifo géant déployé sur le pont Alexandre III en soutien à la candidature, le 24 juin 2017 lors de la Journée Olympique. © Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris



Lancement de la Journée Olympique avec un défilé de bateaux sur la Seine, le 23 juin 2017.
© Henri Garat - Ville de Paris



Une piste d'athlétisme flottant sur la Seine, star de la Journée Olympique les 23 et 24 juin 2017. © Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

Les 23 et 24 juin, une Journée Olympique sans précédent est organisée avec la Seine comme fil conducteur, elle préfigure l'esprit des Jeux en 2024

Le 13 septembre, les anneaux olympiques trônent sur la capitale



Les anneaux sur le parvis des Droits de l'Homme.
© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

La préparation des Jeux

Six années pour bâtir les plus beaux Jeux de l'histoire.



Signature de convention avec le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques, le 14 juin 2018. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris

Une organisation quadripartite s'installe :
la Ville de Paris, l'État, le COJO et la SOLIDEO

2018

2019

Avec « Transformations Olympiques »,
Paris fixe 20 ambitions
pour l'héritage des Jeux



Jean-François Martins dévoile le programme Transformations Olympiques, le 25 juin 2019. © Henri Garat - Ville de Paris

2020

Le concept des sites est stabilisé
et les premiers projets parisiens débutent



Première édition des Jeux Sportifs Scolaires, l'une des mesures de Transformations Olympiques, le 4 février 2020. © Joséphine Brueder - Ville de Paris



Démarrage de la construction de l'Arena Porte de la Chapelle en 2021. © Bouygues Bâtiment Île-de-France - Digitime / Laurent Blossier



Cérémonie de clôture des JO de Tokyo et retransmission de la cérémonie de passation entre Tokyo 2020 et Paris 2024, dans les jardins du Trocadéro le 8 août 2021.

© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

Paris se met tout l'été en mode JO au Trocadéro



Anne Hidalgo hisse le drapeau olympique lors d'une cérémonie à l'Hôtel de Ville, le 9 août 2021. © Joséphine Brueder - Ville de Paris



Les Parisiens goûtent aux joies des sports paralympiques, le 9 août 2022. © Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

Le 9 août, après les Jeux de Tokyo,
le drapeau olympique arrive à Paris

2021

Première Journée Paralympique
de l'histoire, place de la Bastille

2022

2023

À l'été, organisation des test events,
avec notamment le championnat du monde
de triathlon dans la Seine

Accueil de la Coupe
du monde de rugby avec
un village sur la place de
la Concorde



Test event de triathlon féminin, épreuve de natation, depuis le pont des Invalides, le 17 août 2023. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris



Alexis Hanquingant lors du test event de Para triathlon aux Invalides, le 19 août 2023. © Joséphine Brueder - Ville de Paris



Retransmission du quart de finale, Angleterre-Fidji au Village rugby, le 15 octobre 2023. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris

La dernière ligne droite avant les Jeux !



Livraison et inauguration de l'Adidas Arena, porte de la Chapelle, le 2 février 2024. © Bouygues Bâtiment Île-de-France



60 kilomètres de pistes cyclables, dont 30 créés pour les Jeux, permettent de relier à vélo les sites des Jeux. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris



Anne Hidalgo inaugure la baignade en Seine, en compagnie de Tony Estanguet. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris

2024

la baignade en Seine redevient une réalité

17 juillet

14 juillet
la flamme olympique arrive à Paris



Yannick Noah allume le chaudron sur le parvis de l'Hôtel de Ville, le 14 juillet 2024. © Joséphine Brueder - Ville de Paris



Spectacle des pompiers de Paris sur le parvis de Notre-Dame pour l'arrivée de la flamme olympique, le 14 juillet 2024. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris

26 juillet

les Jeux peuvent commencer !



Lancement de la Cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques sur la Seine. © Getty Images

Anne Hidalgo :

“ nous avons montré au monde entier un Paris inspirant, accueillant et entreprenant ”



© Henri Garat - Ville de Paris

De la candidature jusqu'aux retombées pour le territoire, en passant par la ferveur populaire de l'été 2024, la grande aventure des Jeux a animé Paris pendant près d'une décennie. Anne Hidalgo apporte son éclairage sur un événement qui aura marqué l'histoire de l'Olympisme et du Paralympisme, mais également celle de la capitale française.

La candidature

Avant d'engager Paris dans la candidature, quel était votre rapport aux Jeux ?

Je suis une grande passionnée de sport, et j'aime particulièrement les sports collectifs. Pour moi, les Jeux ont toujours été synonymes d'émotions fortes et d'images inoubliables.

Il faut dire que j'ai suivi des moments forts : l'épopée fondatrice des handballeurs français à Barcelone en 1992, la finale de basket de 2000 où la France a défié les États-Unis... Et puis les Jeux, ce sont aussi de très grands athlètes et parathlètes : je pense aux grandes réussites de Marie-Josée Pérec en 1996 à Atlanta ou de David Douillet, avec d'autres, qui avant Teddy Riner a placé la France sur la carte olympique.

Et comment oublier les huit médailles d'or d'Assia El Hannouni en Para athlétisme entre 2004 et 2012 ?

En tant qu'élue, mon rapport aux Jeux a été plus contrasté. L'échec de la candidature de Paris pour 2012, battue par Londres à seulement trois voix et malgré la qualité indéniable de notre dossier, fut un moment de profonde déception.

Est-ce cet échec en 2012 qui a motivé vos réserves initiales sur une nouvelle candidature parisienne ?

Oui, en partie. Mais pas seulement. Les Jeux à Paris, j'en avais envie mais pas à n'importe quel prix, pas n'importe comment. Nous avons choisi d'engager Paris après un long travail de réflexion.

C'était une décision importante qui nous engageait dans un projet d'envergure et de long terme.

L'idée de repartir sur une nouvelle candidature devait se faire à plusieurs conditions : des Jeux écologiques, utiles et sobres.

Je tiens ici à rendre hommage à Bernard Lapasset, avec qui j'ai eu l'honneur de travailler pour concrétiser cette ambition. Il a été la figure de proue de cette candidature, et sans lui, les Jeux de 2024 n'auraient jamais vu le jour. Tout le monde le sait, car c'est la Maire de Paris qui signe le contrat avec le CIO, je m'y suis employée, notamment en freinant les ardeurs de celles et ceux qui voulaient être candidats, sans même se poser la question du pourquoi.

Notre mission première est de mener une politique publique utile et durable aux Parisiennes et aux Parisiens. Bien entendu, les Jeux relèvent avant tout de l'envie et de la passion. Ils portent en eux une dimension émotionnelle forte. Il fallait y ajouter de la raison et du sérieux. C'est ce qui a été fait en évaluant objectivement l'intérêt pour Paris, la faisabilité technique et financière, ainsi que nos réelles chances d'obtenir l'attribution. Je suis une compétitrice : ma première question a été de savoir si Paris avait de grandes chances de l'emporter.

Lorsque ces conditions ont été réunies, j'ai proposé au Conseil de Paris de relancer une candidature olympique. Cette décision s'est affirmée après le 7 janvier 2015 et les attentats qui ont frappé notre ville. Il m'est alors apparu évident que nous devons offrir à notre jeunesse un projet structurant et porteur d'avenir. L'envie de fédérer était au cœur de cette candidature.

Les Jeux, dès lors qu'ils portaient les valeurs de Paris, devenaient le projet sur lequel nous pouvions reconstruire un sentiment de fraternité et d'universalité.

Vous le dites, vous aviez posé plusieurs conditions notamment autour de la sobriété budgétaire et écologique, des retombées pour le territoire et sur l'éthique et la transparence. Quelles garanties aviez-vous obtenues avant de lancer la Ville dans ce défi ?

Dès février 2015, le mouvement sportif français m'a remis à l'Hôtel de Ville un rapport détaillé, précis et ambitieux sur la faisabilité de cette candidature. C'était un document réaliste, qui ouvrait des perspectives enthousiasmantes.

Quelques semaines plus tôt, le CIO, avait adopté l'Agenda 20.20. Ce nouveau cadre visait à rationaliser l'organisation des Jeux : il offrait aux villes hôtes plus de latitude, leur permettant de mieux prioriser leurs investissements et d'optimiser les retombées économiques et sociales sur leur territoire. Nous avons vu que c'était primordial dans un moment où l'Olympisme suscitait de la défiance. Ce qui fut confirmé par les défections successives de grandes villes comme Boston, Hambourg, Rome ou Budapest.

Le CIO a officialisé cette nouvelle approche, et j'ai moi-même obtenu des garanties claires de la part de son président, Thomas Bach. Une relation de confiance s'est instaurée. Paris devenait la ville qui relançait les Jeux, mais aussi celle qui inaugurerait une nouvelle façon de les organiser, en phase avec la transition écologique et les enjeux de notre époque.

Avez-vous craint une nouvelle défaite, notamment face à Los Angeles ?

Dès que les règles du jeu ont été clairement établies, j'ai eu la conviction que la candidature de Paris, cent ans après les derniers Jeux organisés dans notre ville, répondait parfaitement aux attentes du CIO.

Celui-ci recherchait une ville hôte à la fois historique, moderne et inspirante, capable de relever les grands défis de notre siècle. Paris incarnait pleinement ce renouveau.



Avec le CIO et la Ville de Los Angeles, nous avons trouvé un accord sur ces deux éditions. Jusqu'au bout, il y a eu une véritable compétition, mais aussi d'excellentes relations, notamment avec le maire de Los Angeles de l'époque, Eric Garcetti.

Les Jeux Olympiques de Paris 100 ans plus tôt, nos politiques volontaristes en matière de climat, nos engagements en faveur de la solidarité et notre transformation d'une ville historique en une métropole moderne ont été des arguments décisifs. Tout cela a non seulement emporté la décision en notre faveur, mais aussi permis une coopération étroite avec Los Angeles.

Nous sommes d'ailleurs prêts à accompagner Brisbane pour les Jeux de 2032. Paris est engagée pour faire progresser l'Olympisme et le Paralympisme, en lien avec le CIO, l'IPC et l'UMVO (Union Mondiale des Villes Olympiques), dont nous sommes membres depuis 2015.

Quels sont les traits marquants de cette candidature ?

Ce qui me frappe avant tout, c'est l'engagement citoyen exceptionnel qu'elle a suscité. 77 % des Français se sont déclarés favorables aux Jeux avec un soutien encore plus fort chez les jeunes : 82 % chez les moins de 25 ans et jusqu'à 88 % parmi la jeunesse francilienne. Un tel engouement n'a été possible que grâce à un processus de concertation inédit : neuf mois d'échanges, 110 réunions, 5 000 participants et 34 000 contributions en ligne. Mais cette candidature a aussi été marquée par une ambition forte : celle d'organiser des Jeux à impact positif. Nous avons signé une « charte sociale » avec les cinq principaux syndicats et un partenariat avec le WWF, en nous engageant à respecter l'accord de Paris pour le climat. L'objectif était clair : faire des Jeux un levier de transformation durable pour nos territoires, non seulement pour le sport, mais aussi pour la santé, l'éducation, le logement et la lutte contre la pollution.

Plus d'un million de visiteurs ont participé les 23 et 24 juin 2017 à la Journée Olympique sur les rives de Seine. Un avant-goût du concept parisien des Jeux. © Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

Le concept même des Jeux reflétait cette exigence : des sites compacts, 100 % accessibles en transports en commun, des sites iconiques en plein coeur de la ville et un projet qui renouvelait notre lien avec la Seine. Paris a fait le choix d'un modèle innovant et responsable.

L'enthousiasme populaire s'est exprimé avec éclat lors de la Journée Olympique, organisée les 23 et 24 juin 2017 : plus d'un million de personnes sont venues célébrer cette aventure en pratiquant 33 disciplines au coeur de la capitale. Pendant ce temps, seuls quelques manifestants exprimaient leur opposition. Tout au long de cette candidature, nous avons entendu les doutes et les interrogations. Mais nous avons choisi d'y répondre par la concertation, la conviction et la construction d'un projet crédible, rationnel et porteur d'espoir. Le succès populaire de cette mobilisation en est la plus belle preuve.

“ Nos politiques volontaristes en matière de climat, nos engagements en faveur de la solidarité et notre transformation d'une ville historique en une métropole moderne ont été des arguments décisifs. ”

L'organisation

On parle souvent d'un mille-feuille administratif en France. Pourtant, malgré certaines divergences, la préparation des Jeux a montré une forme d'union entre l'État, la Ville, Paris 2024 et la Région. Comment avez-vous abordé cette gouvernance ?

Soyons clairs, Paris a été au cœur de l'accueil des Jeux pour une raison évidente : c'est elle qui a signé le contrat liant la ville hôte au CIO. À ce titre, nous avons occupé une position centrale dans l'organisation de l'événement, avec l'objectif de faire rayonner la capitale et, au-delà, toute la France.

Par contrat, nous avons réparti les responsabilités avec Paris 2024, chargé des sites de compétition, tandis que la Ville assurait la gestion des zones d'approche entre les transports et les lieux d'épreuves.

L'État, pour sa part, a garanti la sécurité et couvert, par voie légale, un déficit potentiel, protégeant les finances de la Ville. À ce titre, la gestion rigoureuse et les mécanismes de contrôle adoptés ont permis l'inverse, à savoir un excédent de 76 M€ qui seront réinvestis pour consolider l'héritage des Jeux. Quant à la Région, elle a assuré un rôle clé en matière de transports.

Je veux saluer le travail remarquable de Marc Guillaume, préfet de la région Île-de-France, dont la coordination exemplaire a permis d'impliquer pleinement l'État ainsi que celui de Michel Cadot, alors délégué interministériel aux Jeux, et Jean Castex avant lui.

Vous avez fait de la Seine un emblème des Jeux, que ce soit comme un héritage ou comme décor de l'événement. Comment a été prise la décision d'organiser la cérémonie d'ouverture sur la Seine ?

La baignade dans la Seine était un projet audacieux que nous portions avec conviction. Au départ, nous étions assez seuls, mais les Jeux ont tout changé : ils ont rassemblé autour de la table toutes les entités en responsabilité, avec un calendrier clair et une ambition partagée.

Quant à la cérémonie d'ouverture, elle s'inscrit dans cette même volonté de réinventer notre rapport à la Seine. Après la reconquête des berges en faveur des piétons et des cyclistes, j'ai proposé à Tony Estanguet d'oser une cérémonie en dehors des stades, pour mettre en lumière ce patrimoine exceptionnel. Il a alors imaginé une cérémonie olympique sur la Seine et une cérémonie paralympique sur les Champs-Élysées et

la Concorde. Les images grandioses de ces deux événements sont encore dans toutes les mémoires. Mais ce qui me touche le plus, c'est le symbole qu'elles laissent derrière elles : celui d'une Seine rendue aux Parisiens. Cet été, la baignade sera une réalité, venant s'ajouter à celles du bassin de la Villette et du canal Saint-Martin. Une nouvelle relation entre Paris et son fleuve s'est écrite sous nos yeux. Et elle ne fait que commencer.

“ La Seine était un projet audacieux que nous portions avec conviction mais au départ assez seuls. Les Jeux ont tout changé. ”

Quels ont été les plus grands défis que vous avez rencontrés en tant que Maire de Paris pendant l'organisation de cet événement mondial ?

Si le défi logistique était sans précédent, la qualité de nos agents et de nos directions, habitués à gérer de grands événements, me laissait peu de doute sur la réussite de nos dispositifs.

Plus que des défis, nous nous sommes fixés des ambitions : aligner les Jeux avec la transformation écologique de la ville, notamment par la plantation de 40 000 arbres à Paris et la création de 30 km d'olympistes supplémentaires. Faire des Jeux populaires était l'une de ces ambitions. Là encore, une réussite, avec une cérémonie accessible à toutes et tous.

Mais notre plus grande réussite a été de montrer au monde entier un Paris inspirant, accueillant et entreprenant. Ceux qui n'y ont pas cru, et parfois même espéré un échec, s'y sont bien trompés.

La presse internationale a salué un Paris audacieux, à la fois dans la préservation de son patrimoine historique et dans la transformation et la rénovation d'un Paris autrefois délaissé. Ces ambitions, Paris les a pleinement relevées !

L'une des spécificités de cette édition des Jeux a été le nombre de sites de festivités qui ont maillé la ville. Qu'est-ce qui vous a poussé à faire ce choix, alors même que l'espace public était déjà très sollicité pour les compétitions ?

Cette édition des Jeux a été marquée par une véritable volonté de proximité, et c'est ce qui fait sa spécificité. Le choix de multiplier les sites de festivités à travers la ville, en plus des sites de compétitions, s'inscrit dans une stratégie cohérente et réfléchie. De nombreux sites de compétitions hors des stades, dans l'optique de ne pas construire des équipements inutiles après l'événement, et des sites de festivités gratuits et accessibles offrant à chacun le possibilité de vivre l'ambiance olympique et paralympique, en bas de chez eux. Nous voulions des « Jeux populaires ». C'est pourquoi nous avons déployé 26 sites de festivités partout dans Paris, qui ont proposé une programmation exigeante.



Baignade en Seine, au bras Marie à l'été 2024, prélude à l'ouverture de 3 sites de baignade sur le fleuve à l'été 2025.
© Joséphine Brueder - Ville de Paris

Avec plus de 2,6 millions de personnes qui ont investi ces sites de festivités, on peut dire que ce pari a été pleinement réussi. Ce choix a permis de mobiliser tout le tissu associatif, culturel, sportif, social et commerçant de Paris, en lien avec nos mairies d'arrondissement. Et cela a été possible grâce à l'engagement de chacun pour que l'esprit des Jeux imprègne toute la capitale.

Le site de l'Hôtel de Ville, la Terrasse des Jeux, a été un véritable lieu de rassemblement et de partage. J'en suis très fière !



L'allumage de la flamme paralympique sur la Terrasse des Jeux à l'Hôtel de Ville, l'un des nombreux temps forts sur ce site de festivité unique. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris

“ Avec plus de 2,6 millions de personnes sur les sites de festivités, nous avons réussi le pari de Jeux populaires. ”

L'héritage

Quels projets emblématiques, à l'image de la baignade dans la Seine, ont vu le jour ? Vous avez souvent insisté sur l'héritage durable des Jeux.

Oui ! Le CIO a d'ailleurs salué le travail de Paris sur l'héritage des Jeux, initié très en amont de l'événement.

Nous avons adopté 20 mesures en lien avec les Jeux, inscrivant leur héritage matériel dans la durée.

Vous mentionnez la Seine : au-delà de la baignade, l'héritage écologique des Jeux s'est concrétisé par la transformation du périphérique, le développement de près de 60 kilomètres de pistes cyclables reliant tous les sites des Jeux, ainsi qu'un engagement renforcé en faveur du recyclage et de l'économie circulaire, avec notamment la sortie du plastique à usage unique.

Vous soulignez des mesures éco-responsables. Quels enseignements tirez-vous de cette expérience en matière de durabilité ? Peut-on parler d'un nouveau standard des grands événements sportifs ?

Paris a clairement pris un tournant avec cette édition des Jeux. Mon adjoint aux Sports, Pierre Rabadan, l'a souligné : il n'y a plus de courses sur route à Paris qui utilise du plastique à usage unique. Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres d'une démarche éco-responsable qui s'est intensifiée ces dernières années. Depuis l'Euro 2016 et jusqu'aux Jeux de 2024, nous avons mis en place un nouveau mode d'accueil des grands événements, alliant durabilité, responsabilité écologique, mais aussi des retombées concrètes pour notre territoire, notre tissu économique et associatif, et la participation des Parisiennes et des Parisiens, notamment des plus défavorisés.

Cette approche a permis de diviser par deux l'empreinte carbone par rapport aux éditions précédentes.

L'engagement en faveur de la durabilité est devenu une priorité à chaque étape de l'organisation. Avec 95 % des sites utilisés étant

existants ou pré-existants, nous avons évité des constructions inutiles, en donnant une nouvelle vie aux infrastructures. Nous devons continuer sur cette voie et poser les bases d'un nouveau standard, plus respectueux de l'environnement.

Il reste encore des défis importants à relever pour les prochaines éditions, mais Paris a montré qu'il est possible de concilier grands événements et durabilité, tout en créant un impact positif pour la ville et ses habitants.

L'un des choix forts du concept des Jeux était de renforcer le lien entre le nord de Paris et la Seine-Saint-Denis afin de réduire la fracture entre ces deux territoires. Ce pari est-il réussi ? Quels leviers restent encore à activer pour aller plus loin ?

Le travail n'est pas achevé, et nous devons aller plus loin.

Plusieurs avancées méritent quand même d'être soulignées. Tout d'abord, le rééquilibrage territorial du sport de haut niveau, longtemps concentré dans le sud-ouest parisien autour du Parc des Princes, de Jean-Bouin et de Roland-Garros. Grâce aux Jeux, un nouveau pôle a émergé dans le nord-est, avec la rénovation du Stade de France, la

création du Centre Aquatique Olympique à Saint-Denis et l'Adidas Arena à la Porte de la Chapelle. Un autre axe structurant réside dans la suppression des fractures urbaines, avec le développement de continuités piétonnes et cyclables ainsi que l'aménagement coordonné des canaux de Saint-Denis et de l'Ourcq, qui renforcent nos liens. Enfin, nous avons mis en place des initiatives communes, comme le développement des clubs paracueillants, des échanges scolaires et une olympiade culturelle pensée collectivement.

Les Jeux Paralympiques ont été un moment fort d'inclusion. Des critiques demeurent sur l'accessibilité de la ville et de ses transports notamment, quelles avancées pour les personnes en situation de handicap resteront après les Jeux ?

Nous avons pleinement pris notre part dans le cadre de nos compétences : nous avons rendu accessibles 100 % des lignes de bus ! Du côté du métro, qui relève de la compétence de la Région Île-de-France, des avancées ont été réalisées, mais il reste encore du chemin à parcourir.

Au-delà des transports, nous avons initié une démarche inédite : les « Quartiers Hyper Accessibles ».



Avec l'Adidas Arena, seule nouvelle construction à Paris dans le cadre des Jeux, c'est tout le quartier de la porte de la Chapelle qui se transforme au bénéfice de ses habitants. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris

Nous expérimentons, dans chaque arrondissement, un quartier où l'accessibilité est totale : transports, services, commerces, tout est pensé pour être pleinement inclusif, quel que soit le handicap. Ce dispositif, en cours de déploiement, a vocation à s'étendre progressivement à l'ensemble de la ville, pour que Paris devienne, à terme, une référence en matière d'accessibilité universelle.

On sait que Paris souffre d'un manque d'équipements sportifs. La pratique du sport a-t-elle profité des Jeux ?

Paris est une ville dense et marquée par son histoire, où les équipements sportifs nécessitent un espace souvent difficile à trouver. Les Jeux ont été une opportunité pour enrichir l'offre existante. En plus de la création de l'Arena à la Porte de la Chapelle et de deux gymnases, sept sites de proximité utilisés comme centres d'entraînement pour les athlètes, ont été rénovés. Par ailleurs, un vaste programme de rénovation artistique des terrains de sport en libre accès a permis la création ou la réhabilitation de plus de 80 équipements.

Au-delà des infrastructures, l'impact des Jeux se mesure aussi à travers les 38 nouveaux dispositifs sportifs, visant le raccrochage scolaire, la santé ou encore la citoyenneté, et ayant déjà bénéficié à plus de 50 000 personnes.

Les avis divergent sur les bénéfices de l'événement d'un point de vue économique et social. Comment appréciez-vous les retombées sur l'économie locale et sur l'insertion professionnelle ?

Il est essentiel de distinguer les effets à court terme de l'événement, qui ont certes demandé à certains commerçants de s'adapter pendant les Jeux, et les retombées à long terme, notamment sur l'image de Paris. En termes économiques, l'impact sera majeur pour notre ville : l'expérience de Barcelone, de Sydney ou encore de Londres le prouve, les Jeux sont un véritable levier pour le tourisme et l'activité économique. Paris bénéficie d'une visibilité mondiale accrue, et cet événement a renforcé son image positive à l'international.

“ L'impact des Jeux se mesure aussi à travers les 38 nouveaux dispositifs sportifs, visant le raccrochage scolaire, la santé ou encore la citoyenneté, et ayant déjà bénéficié à plus de 50 000 personnes. ”



Paris a accéléré la mise en accessibilité de ses rues et ses équipements grâce aux Jeux. Ici dans l'un des 17 Quartiers Hyper Accessibles de la capitale. © Clément Dorval - Ville de Paris



Ouverte à l'occasion des Jeux de 1924, Anne Hidalgo inaugure la piscine Georges-Vallerey, fraîchement rénovée pour accueillir les entraînements des épreuves de natation des Jeux de Paris 2024 et pour le bonheur des nageuses et nageurs parisiens. © Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

Mais au-delà de ces retombées touristiques, l'héritage social des Jeux est tout aussi important. En 2018, j'ai porté des clauses sociales permettant à 25 % des TPE, PME et acteurs de l'économie sociale et solidaire de participer aux marchés des Jeux. De plus, 10 % des heures de travail ont été réservées à des personnes éloignées de l'emploi, ce qui a bénéficié à 306 Parisiens. Ces mesures témoignent de notre volonté d'inclure et de favoriser l'insertion professionnelle à travers des projets d'envergure.

Grâce à cette approche, les Jeux ont un impact durable dans de nombreux secteurs, comme le bâtiment et la restauration. Et je n'ai aucun doute sur le fait que ces retombées continueront de se faire sentir longtemps après l'événement.



Un voyage au cœur de la *ville lumière*

Entre mise en valeur du patrimoine et transformations urbaines, Paris aura marqué l'histoire de l'Olympisme et du Paralympisme. Avec des Jeux au cœur de ses grands monuments, dans ses quartiers populaires et avec la Seine comme écrin, la Ville lumière a offert à l'événement une vitrine spectaculaire. Paris aura démontré sa capacité à se renouveler, prête à faire face aux défis d'un monde en mutation, en dessinant la ville de demain – plus accessible, plus durable et plus accueillante –, tout en étant fidèle à son histoire.

Le nouveau concept de Jeux en cœur de ville : Paris rentre dans l'Histoire des Jeux

Inoubliables. Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 auront offert un spectacle grandiose mettant en scène la richesse patrimoniale et l'audace d'une ville en constante évolution. Des images spectaculaires ont marqué les esprits : le tir à l'arc devant les Invalides, Céline Dion chantant l'hymne à l'amour depuis la Tour Eiffel, le triathlon dans la Seine au pied du Pont Alexandre III, ou encore le marathon pour tous au départ de l'Hôtel de Ville ou le cécifoot face à la Dame de fer... Ce fut aussi l'occasion d'une mise en lumière des équipements sportifs parisiens historiques : Parc des Princes, Roland-Garros, Accor Arena et la toute nouvelle Adidas Arena, dernière-née Porte de la Chapelle.

De Montmartre aux rives de la Seine, Paris a célébré sa beauté, sa diversité et son dynamisme, reflet d'une capitale qui inspire le monde, entre héritage intemporel et vision d'avenir.

« *Les transports, les accès, la visibilité des épreuves, c'est très bien organisé. Quelle prouesse! C'est joyeux dans la ville, c'est convivial les gens ont envie de communier.* » se sont enthousiasmés Céline et David, spectateurs du Marathon. Derrière ces images spectaculaires se cache un concept des sites savamment travaillé entre l'État, la Ville de Paris et Paris 2024. La Maire de Paris a souhaité accueillir les Jeux sous la condition de leur utilité pour le territoire et les habitants.



La ferveur populaire à Montmartre, un moment fort de ces Jeux. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris



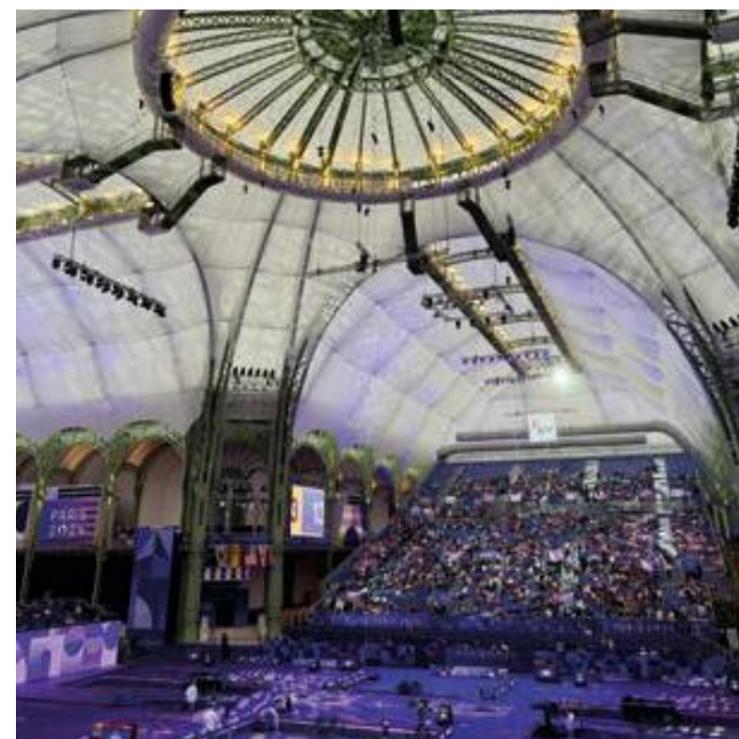
ÉTIENNE THOBOIS

PIERRE RABADAN

INTERVIEW CROISÉE ENTRE PIERRE RABADAN, ADJOINT À LA MAIRE DE PARIS EN CHARGE DU SPORT, DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES ET DE LA SEINE, ET ÉTIENNE THOBOIS, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE PARIS 2024

Comment s'est construite cette carte des sites qui a accueilli l'ensemble des compétitions et des cérémonies olympiques et paralympiques ?

Pierre Rabadan : Il y a 3 principes qui ont engagé la Ville de Paris dans le concept des sites des Jeux : limiter les constructions nouvelles aux seules utiles à long terme, avoir un concept compact pour limiter les déplacements et à la fois mettre en lumière le Paris historique et le Paris transformé dans nos quartiers populaires, et assurer un héritage matériel à la Seine-Saint-Denis. Nous avons donc à la fois valorisé le patrimoine existant et rééquilibré dans le nord-est de Paris des équipements sportifs de haut niveau.



Le Grand Palais, l'un des sites temporaires les plus spectaculaires. © Thomas Lefevre - Ville de Paris

Étienne Thobois : C'est ainsi que nous avons d'abord capitalisé sur les infrastructures existantes pour limiter les coûts. Ensuite, nous avons identifié les besoins spécifiques. Cela nous a amené à choisir la Seine Saint-Denis pour l'implantation du Village des Athlètes, du Village des médias et du Centre Aquatique par exemple, des infrastructures essentielles pour l'héritage local et social des Jeux. Dans le même esprit, l'Arena porte de la Chapelle est venue quant à elle combler un besoin d'une salle polyvalente de jauge moyenne, avec ses 8 000 places dans un quartier en plein renouveau.

Entre les propositions lors de la candidature et la réalité de l'événement, il y a eu beaucoup de changements ? Pourquoi ?

ÉT : Les ajustements ont finalement été relativement limités. Les modifications effectuées répondaient à des contraintes techniques et sportives identifiées lors des phases d'approfondissement. Par exemple, la livraison postérieure aux Jeux des infrastructures de transport telles que les lignes 16, 17 et du Grand Paris Express nous ont contraints à revoir différemment le plan d'implantation des sites au nord de Paris et le site de tir initialement prévu à La Courneuve a été relocalisé à Châteauroux qui bénéficiait déjà d'un site adapté. Ces ajustements se sont réalisés avec la volonté constante de garantir une livraison opérationnelle fluide tout en restant dans l'esprit de nos engagements de candidature.

PR : Comme l'indique Étienne, entre la phase de candidature et la phase opérationnelle, il a fallu opérer des ajustements pour à la fois assurer nos ambitions et garantir nos engagements financiers. Au final, oui il y a eu des ajustements mais ils ont été marginaux et motivés pour préserver les finances publiques sans perdre en qualité dans l'expérience de l'événement.

24 des sports au programme situés dans un rayon de 10 km du Village des Athlètes. C'est un record ? Que signifie-t-il ?

ÉT : Je ne sais pas si c'est un record en soi, mais c'est assurément un atout majeur pour les athlètes et l'organisation. Cette proximité améliore leur confort, réduit les déplacements et limite l'impact environnemental. Elle permet également de concentrer l'énergie des Jeux dans un espace restreint, renforçant l'intensité et la convivialité de l'expérience. Cette configuration incarne parfaitement notre vision d'organiser des Jeux compacts, durables et accessibles.

PR : Étienne est peut-être timide. Mais oui aucune édition n'a réussi ce tour de force, c'est la spécificité de Paris d'être une ville très dense et cette édition avec autant de sports rapprochés est un exploit. Ne boudons pas cette réalité. C'est d'ailleurs ce qui a fait que l'expérience visiteur fut réussie. Il faut dire les choses : beaucoup ont imaginé que l'on n'y arriverait pas, mais nous savions où nous allions et ce fut une réussite complète.

Vous avez aménagé 8 infrastructures temporaires dans le Paris historique. Les contraintes pour investir cet espace public sont nombreuses. Comment vous pourriez décrire ce défi organisationnel ?

PR : Mettre Paris en scène était évidemment un engagement central. Il y a eu à la fois cette volonté de faire redécouvrir Paris mais aussi d'accélérer la transformation de notre ville grâce aux Jeux. Nous sommes sortis des stades pour faire les Jeux dans la ville. C'est ainsi qu'est née cette idée de mobiliser la Seine et le cœur de Paris. Les Jeux nous ont permis d'amplifier et d'aller plus vite sur la piétonnisation, la végétalisation et l'accessibilité du territoire.

ET : Ce fut un défi passionnant, rendu possible grâce à une collaboration étroite avec les services de la Ville, les architectes des Bâtiments de France et d'autres acteurs aux premiers rangs desquels la Préfecture de Police et la Préfecture de Région. Les Jeux au cœur de Paris témoignent de la puissance de notre concept, mêlant tradition et modernité. Nous avons démontré notre capacité à intégrer des sports urbains comme le breaking sur la place de la Concorde, tout en respectant les exigences d'un patrimoine historique unique. Ce projet reflète un savoir-faire typiquement français : sublimer notre héritage tout en ouvrant la voie à l'innovation.

Autre défi, que vont devenir les infrastructures mobilisées ? Vous avez annoncé des objectifs ambitieux en termes d'impact carbone et de réemploi, est-ce que le compte y sera ?

ET : Toutes les infrastructures temporaires ont été restituées dans les délais et dans les conditions prévues. Quant aux sites permanents, comme le Centre Aquatique, ils ont été conçus pour répondre aux besoins des communautés locales après les Jeux. Nous avons aussi fortement misé sur le réemploi des matériaux et l'utilisation de matériaux bas carbone. Les premiers bilans montrent que nous avons été au rendez-vous, avec une réduction de 54 % des émissions de gaz à effet de serre par rapport aux éditions précédentes.

PR : Il s'agissait d'une obligation forte que la Ville a imposé à Paris 2024 et le défi a été relevé avec brio. Avoir acté en amont la seconde vie des équipements, comme avec les piscines éphémères ou les modules de glisse trouvant une place pérenne notamment en Seine-Saint-Denis, a aussi permis d'atteindre ces objectifs.

L'organisation a été applaudie par le CIO pour son audace et son caractère inédit, et pour de nombreux observateurs, les Jeux de Paris resteront inimitables, tant l'utilisation du patrimoine parisien et la mise en scène dans l'espace public ont repoussé les limites de ce que les Jeux peuvent offrir.

Le concept inédit des Jeux de Paris 2024

95 % des sites ont utilisé des infrastructures existantes ou temporaires

24 sites olympiques ont été localisés dans un rayon de 10 km autour du Village des Athlètes

85 % des athlètes logés à moins de 30 m de leur site de compétition



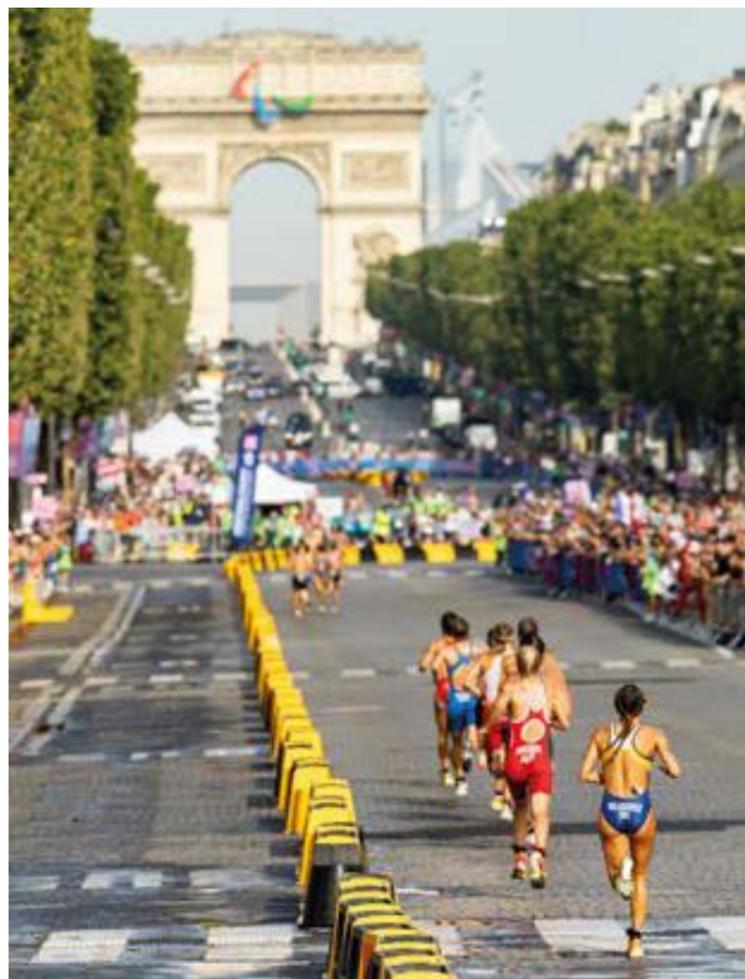
Para triathlon aux Champs-Élysées. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris

“Après Paris, on ne fera plus jamais des Jeux comme ceux-là, en plein centre-ville, dans la plus belle ville du monde. C'est complexe d'implanter des JO dans les monuments les plus beaux mais aussi les plus attractifs. Ça demande une organisation incroyable mais aussi de la générosité et de la compréhension de la part des citoyens.”

Christophe Dubi, directeur exécutif du CIO



Le cécifoot sous le regard de la Tour Eiffel. © Valentin Chesneau - Ville de Paris



La Concorde, écrin des sports urbains. © Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

La Seine, écrin et héritage des Jeux

La Seine, fil rouge des Jeux les plus spectaculaires de l'histoire

Au cœur de ce concept des sites, un fil rouge : la Seine, qui a accueilli la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, est devenue lieu de compétitions et décor de nombreux sports disputés près des grands monuments bordant le fleuve. Dès la phase de candidature, la Seine a été mise au cœur de la Journée Olympique 2017, en proposant des animations sur une immense piste d'athlétisme flottante dont les images ont fait le tour du monde. Un aperçu de la place centrale qu'occuperait le fleuve sept ans plus tard lors du plus grand événement sportif au monde.



L'épreuve de triathlon femmes sur le pont Alexandre III. © Joséphine Brueder - Ville de Paris

LA SCÈNE DES JEUX

23 et 24 juin 2017
Journée Olympique 2017
et sa spectaculaire piste flottante



© Henri Garat - Ville de Paris



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris

17 juillet 2024
Première baignade dans la Seine
avec Anne Hidalgo, Tony Estanguet
et Marc Guillaume



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris



© Getty images

31 juillet et 5 août 2024
Les épreuves de triathlon et de natation marathon

26 juillet 2024
Cérémonie d'ouverture des
Jeux Olympiques



© Joséphine Brueder - Ville de Paris



© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

1^{er} et 2 septembre 2024
Épreuves de Para triathlon

Focus

AOÛT 2023 : DES TESTS DÉCISIFS

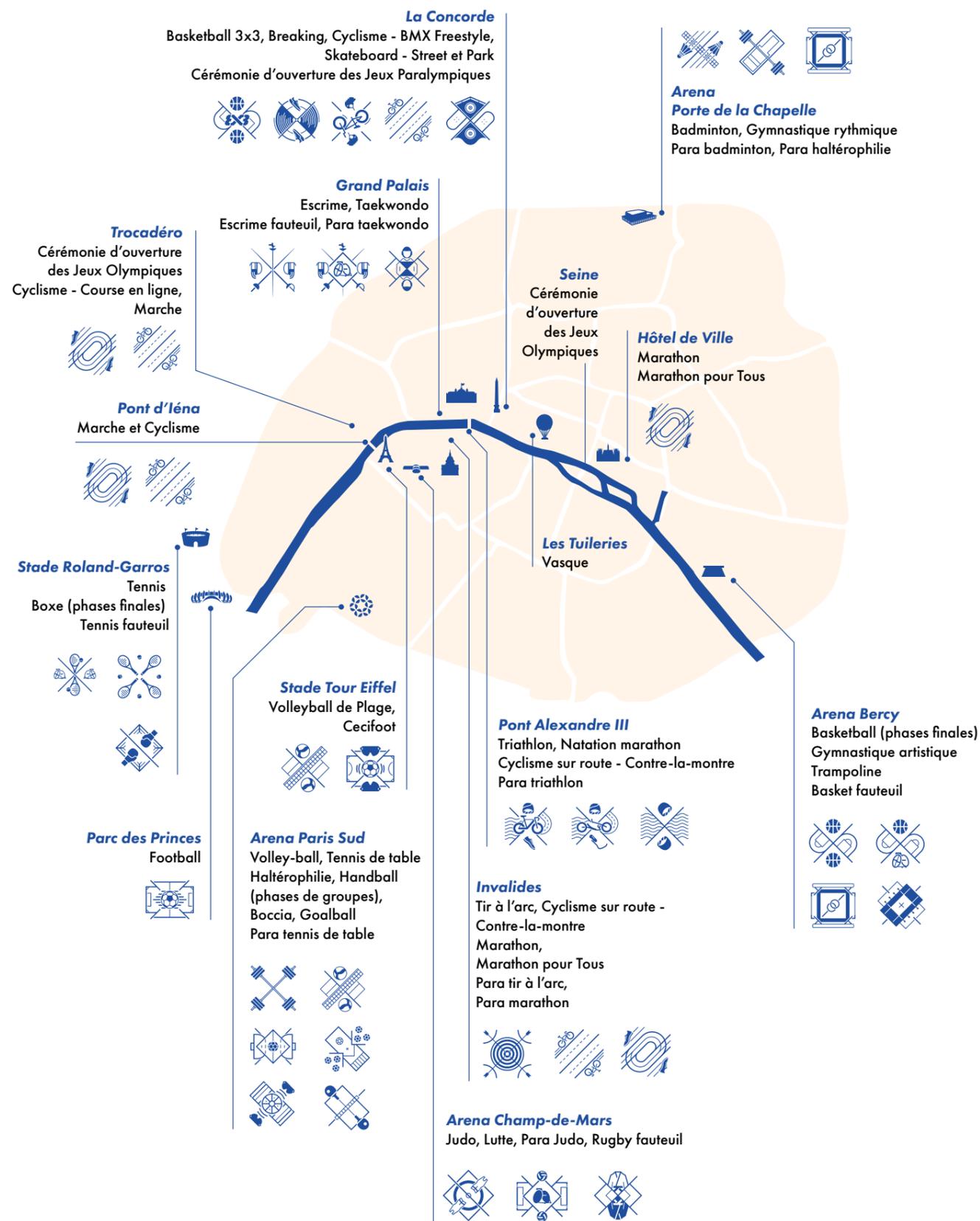
Avant les Jeux, Paris a organisé en août 2023 des épreuves test de triathlon et natation marathon. Si certaines se sont déroulées sans encombre, la natation marathon puis le relais mixte du triathlon ainsi que les épreuves de Para triathlon ont été annulés en raison d'une qualité de l'eau insuffisante (du fait de pluies inhabituelles pour l'un et d'une vanne défectueuse pour les autres).

Pour Pauline Lavaud, directrice de la DTEC, ces tests ont été décisifs parce qu'ils ont permis d'affiner les systèmes de surveillance : « tout ce qu'on pense savoir est mis à mal par un incident dont on ne connaît pas, au départ, l'origine. L'incident de fin août nous a vraiment montré qu'il y avait un champ dont on n'avait pas pris la mesure. Il fallait scanner la Seine le plus en amont possible pour identifier tous les points de fragilité qui pouvaient potentiellement nous mettre en difficulté. ». Cet épisode a également rappelé le lien très fort entre conditions météorologiques et qualité de l'eau. Pour répondre à ce type d'aléa, plusieurs grands ouvrages, comme le bassin d'Austerlitz, ont permis de limiter les rejets en Seine et en Marne en cas d'intempéries ponctuelles. Un renforcement des systèmes de surveillance, de contrôle et d'alerte, pour limiter les conséquences de tout risque de rejet inopiné dans le fleuve, a également été mis en place. Le 17 juillet 2024, Anne Hidalgo, Tony Estanguet, Marc Guillaume et des nageuses et nageurs parisiens ont symboliquement inauguré le retour de la baignade.



Événement test de triathlon féminin, le 17 août 2023. © Joséphine Brueder - Ville de Paris

LES JEUX À PARIS : LE RÔLE CENTRAL DE LA SEINE



LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DES JEUX OLYMPIQUES

Pour la première fois, une cérémonie d'ouverture a eu lieu hors d'un stade et 222 000 personnes ont pu y assister gratuitement sur les quais hauts aménagés par la Ville de Paris.



“ Le nuage bleu-blanc-rouge qui éclate au-dessus du pont d'Austerlitz, lui-même décoré en cadre de théâtre, coup d'envoi de la première cérémonie. Mais aussi la rencontre entre Aya Nakamura et la Garde républicaine, c'était la synergie de tout ce qu'on voulait montrer. Ou encore les béquilles des danseurs figurant des rames [d'aviron] dans une des chorégraphies d'Alexander Ekman à l'ouverture des Paralympiques.”

Thomas Jolly, directeur artistique de Paris 2024, interrogé sur les moments forts qu'il retient des cérémonies

© Getty Images



© Getty Images



© Getty Images



© Getty Images

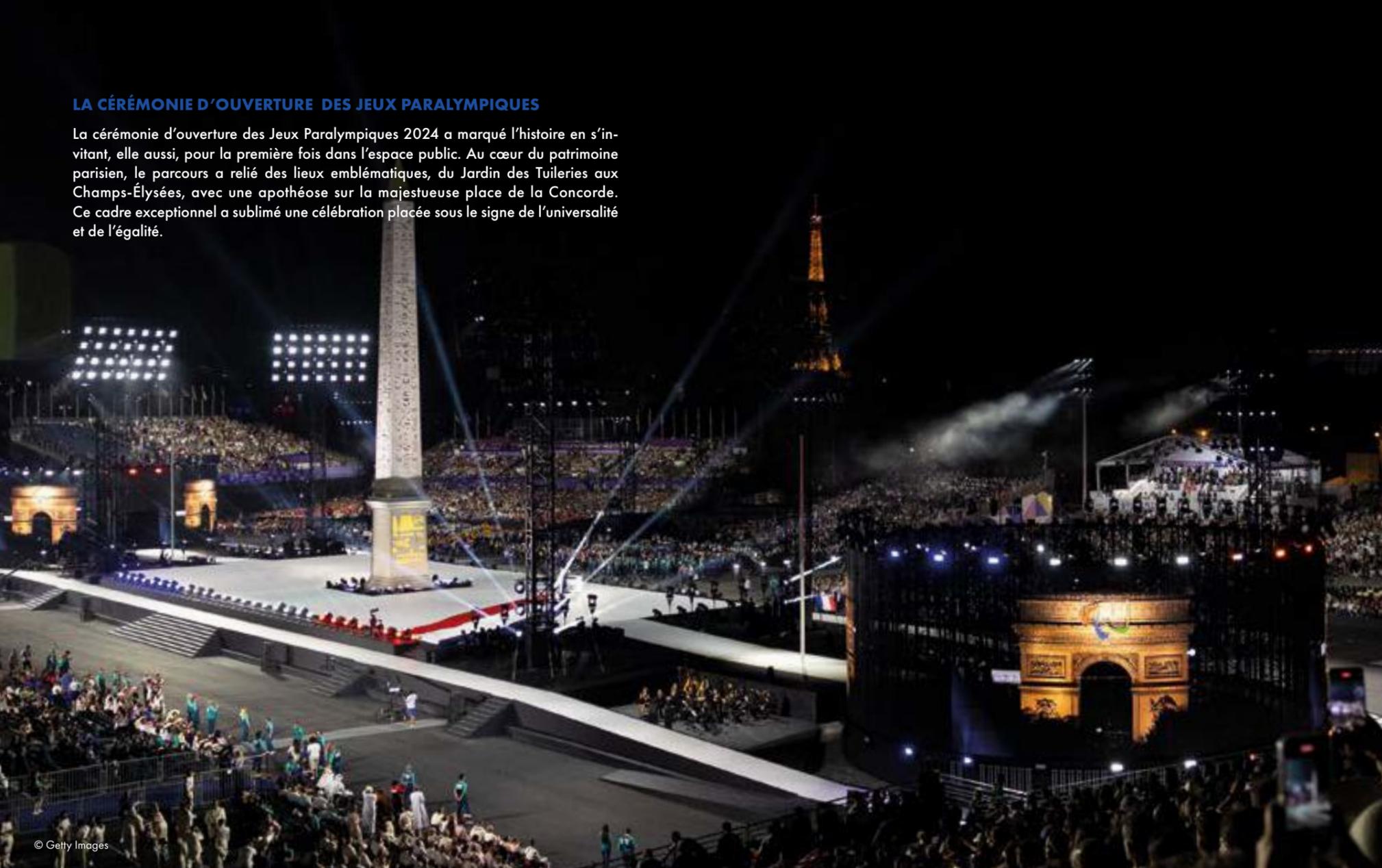
“ C'est juste incroyable d'être là, en direct, pour la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques dans notre ville. J'ai eu des invitations de la Ville et c'est grâce à ça que je peux vivre ce moment en direct. On est quand même très contents, malgré la pluie, de vivre la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024.”

Témoignage d'un spectateur accompagné de sa famille lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux

© Getty Images

LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DES JEUX PARALYMPIQUES

La cérémonie d'ouverture des Jeux Paralympiques 2024 a marqué l'histoire en s'inventant, elle aussi, pour la première fois dans l'espace public. Au cœur du patrimoine parisien, le parcours a relié des lieux emblématiques, du Jardin des Tuileries aux Champs-Élysées, avec une apothéose sur la majestueuse place de la Concorde. Ce cadre exceptionnel a sublimé une célébration placée sous le signe de l'universalité et de l'égalité.



De la reconquête des berges à la Seine baignable, permettre aux habitants de retrouver leur fleuve

Promesse tenue ! Maintes fois annoncée par le passé, la baignade redevient possible plus d'un siècle après son interdiction en 1923. Site de baignade privilégié par les Parisiens jusqu'alors, ces derniers en furent privés pendant un siècle conséquences de l'urbanisation des berges et du renforcement des normes sanitaires sur la qualité de l'eau.

« Au début des années 2000, la Ville a amorcé une transformation massive avec la reconquête des berges, symbolisée par Paris Plages puis pérennisée par la piétonisation et l'aménagement du Parc des Rives de Seine » précise Pierre Rabadan. Le retour des baignades en milieu naturel est initié dès 2017 par l'ouverture d'une zone de baignade ouverte à tous dans le bassin de la Villette, puis dans le Canal Saint-Martin en 2023.



Un siècle après son interdiction, la baignade en Seine redevient possible. © Joséphine Brueder - Ville de Paris



© Lola Suarez - Ville de Paris

Focus

LE BASSIN DE LA VILLETTE, PIONNIER DE LA BAINNADE URBAINE À PARIS

Depuis 2017, il est possible de se baigner en plein cœur de ville, à Paris, dans le bassin de la Villette. Chaque été, une aire de baignade surveillée et gratuite est aménagée avec plusieurs bassins de profondeurs différentes adaptés à tous les âges. « Cette initiative, lancée dans le cadre de la stratégie parisienne d'adaptation au changement climatique et du plan Nager à Paris, permet aux habitants de renouer avec les plaisirs aquatiques en milieu urbain et de bénéficier de lieux de rafraîchissement durant l'été, notamment pour les publics les plus défavorisés et les jeunes ne partant pas en vacances » explique Pierre Rabadan. Face au succès de cette expérience, Paris a étendu l'idée au canal Saint-Martin : depuis 2023, tous les dimanches de l'été, une zone de baignade gratuite y est ouverte. Le bassin de la Villette, accueille même des compétitions de natation en eau libre.

LA BAINNADE, LE RÉSULTAT FINAL D'UN ENJEU ÉCOLOGIQUE PLUS GLOBAL

Avec des étés de plus en plus chauds, la nécessaire adaptation climatique des métropoles a incité la Ville de Paris à penser l'accès à la Seine comme une opportunité de rafraîchissement et de loisirs pour les habitants. Dans les années 1980, malheureusement, la pollution était constante, les eaux usées étant rejetées dans le fleuve. Les directives européennes des années 1990 ont permis des avancées, la qualité de l'eau s'est améliorée considérablement avec une biodiversité retrouvée (36 espèces de poissons en 2024 contre 2 en 1984).

Afin de tenir la promesse formulée en 2015 d'accueillir trois épreuves dans la Seine, un plan d'action pour la baignade en Seine et en Marne a été initié en 2017. Piloté par la Ville de Paris et l'État, il reflète l'engagement de toutes les parties prenantes (collectivités, acteurs de l'eau, etc.), pour une amélioration significative de la qualité de l'eau, avec un investissement total de 1,4 milliard d'euros.



**MARC GUILLAUME, PRÉFET
DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, REVIENT
SUR CE TRAVAIL ET LA MOBILISATION
DE TOUS**

La Maire de Paris s'était fortement engagée dès la candidature pour faire de la « baignabilité » de la Seine une des conditions de la réussite des Jeux. Vous avez, au nom de l'État, apporté un soutien sans faille et pris le sujet à bras le corps pour coordonner les nombreux acteurs impliqués. Comment s'est opérée cette synergie entre vos services et ceux de la Ville de Paris ?

Le Président de la République et la Maire de Paris avaient fait ce choix d'épreuves en Seine. Face à ce défi inédit, les services de l'État et ceux de la Ville ont développé une collaboration étroite et fructueuse

reposant sur les compétences communes mais aussi propres à chacun. Côté État, la DRIEAT, Haropa, VNF et l'AESN ont accompli un travail exceptionnel tant pour améliorer la robustesse du système d'assainissement que pour instruire les demandes de financement de travaux. Notre travail a été mené en confiance, sous l'impulsion de Pierre Rabadan, avec la direction de la propreté de l'eau, la DGJOPGE et le laboratoire Eau de Paris. Nous avons collectivement su répondre aux attentes des fédérations internationales de triathlon et de natation.

Qu'est-ce que les Jeux de Paris 2024 ont permis pour faire face à ce défi maintes fois promis et, jusqu'alors, jamais réalisé ? On entend souvent parler d'« effet accélérateur » mais concrètement, comment cela s'est-il traduit ?

Incontestablement, les Jeux ont eu un effet d'accélérateur. Outre la mobilisation très forte des services, le plan baignade a pu compter sur un engagement financier massif (1,4 milliard d'euros dont 550 millions de l'État) et un effet d'entraînement de tous les acteurs locaux concernés (SIAAP, Conseils départementaux et établissements publics locaux). Concrètement, nous sommes parvenus à la rénovation de deux usines de traitement des eaux usées, à la construction d'ouvrages tant à Paris qu'en dehors (Austerlitz, VL 8...), à la résorption de 10 000 mauvais branchements, ou encore au raccordement de 250 bateaux du bief parisien au réseau d'assainissement.

Sans craindre un mauvais jeu de mot, ce projet ne fut pas un « long fleuve tranquille » : des épreuves tests mitigées en 2023, des inquiétudes jusqu'à la veille de certaines compétitions en 2024. Avez-vous douté personnellement de cet aboutissement positif ? Au final, quelle image vous reste-t-il de cette aventure ?

Le sérieux des travaux menés ne permettait pas de laisser place au doute. C'est vrai que les tests de l'été 2023 n'ont pas été concluants, mais nous avons su

continuer à travailler afin d'être en capacité de répondre à toute situation. Ainsi, malgré la pluie, toutes les épreuves dans la Seine durant les Jeux ont pu se tenir, offrant aux athlètes un cadre exceptionnel de compétition et au public un spectacle jamais vu dans Paris.

Après les épreuves olympiques et paralympiques de 2024, trois zones de baignade ouvriront en 2025 pour le grand public, un héritage durable rendu possible grâce à une mobilisation sans précédent.

Rendre la Seine baignable : les coulisses du projet

La baignade dans la Seine a été interdite en 1923 pour des raisons de sécurité, comme le risque de collisions avec les bateaux, et de pollution. En effet, au début du 20^e siècle, la qualité de l'eau s'est considérablement dégradée en raison de la pollution chimique et industrielle, puis des rejets d'eaux usées, rendant la baignade dangereuse pour la santé. Le principal défi a été d'inverser cette tendance. La Ville a dû améliorer drastiquement la qualité de l'eau en limitant les rejets polluants et en modernisant le réseau d'assainissement, tout en garantissant la sécurité dans une rivière avec des courants forts, propre à la baignade en eau vive.

Paul Kennouche, responsable du cycle et de la qualité de l'eau à la Ville détaille les mesures prises pour les Jeux et au-delà : « depuis 2018, la Ville de Paris a déployé un plan d'action ambitieux. Parmi les mesures phares, il y a la construction du bassin d'Austerlitz, capable de stocker l'équivalent de 20 piscines olympiques d'eau pluviale et d'eau usée pour éviter leur rejet direct dans la Seine lors de fortes pluies. Ce dispositif est essentiel pour limiter les déversements polluants. Nous avons aussi renforcé le suivi de la qualité de l'eau, notamment pour les Jeux, avec des prélèvements et des analyses biquotidiennes dans les zones concernées. Ces actions, combinées à une amélioration continue de l'assainissement, ont permis la baignade en toute sécurité pour les athlètes des Jeux en 2024. »

Le projet ne s'arrête pas aux Jeux. Dès 2025, trois sites de baignade à Paris verront le jour : à Bercy, dans le bras Marie (Paris centre) et dans le bras de Grenelle à proximité de l'Île aux Cygnes. Ces sites surveillés seront équipés d'infrastructures nécessaires pour accueillir les baigneurs dans des conditions optimales. Ce projet s'inscrit également dans une vision plus large de reconquête écologique de la Seine, avec une restauration de la biodiversité et une adaptation au changement climatique pour offrir un espace de détente et de rafraîchissement aux Parisiens.



L'épreuve de triathlon hommes dans la Seine, le 31 juillet 2024. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris



Le bassin d'Austerlitz, élément essentiel pour assainir l'eau de la Seine. © Joséphine Brueder - Ville de Paris

Focus

LA NUIT OÙ TOUT A FAILLI BASCULER

À l'été 2024, Paris a connu un niveau de précipitations rarement vu à une telle période de l'année. Alors que tout le monde garde en tête les images de la cérémonie d'ouverture et des athlètes dansant sous la pluie, un autre temps fort s'est joué en coulisses quelques jours plus tard. La météo capricieuse a bien failli remettre en cause sept ans de travail pour rendre la Seine baignable avec l'épreuve de natation du triathlon au cœur des débats...

PAULINE LAVAUD, DIRECTRICE DE LA DTEC, A VÉCU CES DEUX NUITS DE L'INTÉRIEUR ET NOUS RACONTE CE MOMENT QUI MARQUERA LES JEUX



La nuit du lundi 29 au mardi 30 juillet : le report de l'épreuve masculin

« Alors que les entraînements prévus les 28 et 29 juillet avaient été annulés pour une qualité de l'eau insuffisante à cause des pluies diluviennes du week-end de la cérémonie d'ouverture, le triathlon masculin devait se tenir le mardi 30 au matin. La météo était clémente. Si les prélèvements réalisés 24 heures auparavant n'avaient pas encore atteint tout à fait les seuils fixés par les fédérations, la journée du lundi avait été chaude et ensoleillée, propice à une amélioration rapide de la qualité de l'eau. En pleine nuit, réunis autour de la table dans un algéco à deux pas du Grand Palais, dans la partie technique du site olympique, les représentants de Météo France, de la Ville de Paris, de la Préfecture de Région, de Paris 2024 et les responsables de World Triathlon passaient au crible toutes les données disponibles : les derniers prélèvements connus, les projections météorologiques et les éventuels déversements d'eaux usées en amont. Après une nuit de discussions intenses, la décision tomba : l'épreuve masculine serait reportée de 24 heures, le prochain prélèvement serait le bon ! En pleine nuit, les athlètes furent donc prévenus qu'ils pouvaient retourner se coucher. Cette nuit-là, une vague de déception traversa les équipes, mais elles restaient optimistes : des jours de contingence étaient prévus pour ce type de scénario, permettant de reporter les épreuves et l'amélioration des conditions météorologiques était source d'espoir ».

La nuit du mardi au mercredi : la nuit de l'éclaircie

« Les prévisions météorologiques pour le lendemain matin étaient encourageantes, le temps avait été clément toute la journée, les feux étaient enfin au vert. Pourtant, en fin de journée, les spécialistes de Météo France commencèrent à parler de menaces d'orages violents, mais personne ne pouvait dire précisément s'ils toucheraient Paris. Nous avons passé la soirée les yeux rivés sur les différentes applications météo, à suivre l'activité orageuse sur les cartes. Vers minuit, le miracle est advenu : l'orage a épargné Paris. Les données des analyses les plus récentes, combinées à l'absence de pluie significative, permirent à la fédération internationale de valider la tenue des épreuves masculine et féminine au matin. Un soulagement immense. Mais une heure plus tard, de nouvelles alertes inquiétantes ont commencé à retomber : un orage d'une intensité inédite se dirigeait tout droit vers Paris. À nouveau, les experts décrivaient une tempête hors norme, avec des volumes d'eau inédits. Dans le même temps, le site de compétition était en pleine activation, pour assurer la tenue des épreuves, avec l'arrivée des volontaires et l'accélération des préparatifs. Finalement, seules quelques gouttes ont arrosé le site olympique en fin de nuit. Et à 8 heures, les triathlètes femmes s'élançaient, avec à la clé la magnifique victoire de Cassandre Beaugrand, suivies, 2 heures plus tard, par l'épreuve masculine. »

La Seine après les Jeux, un héritage durable

Si la baignade dans la Seine a permis de sublimer les épreuves sportives olympiques et paralympiques, ce projet, initié par la Ville de Paris, portait une vision de long terme aux bénéfices des habitants prolongeant une politique de reconquête des berges qui a vu progressivement leur réouverture aux piétons et aux cyclistes depuis plusieurs années. Cette volonté était déjà en germe, dès 2002, avec la création de Paris Plages qui, lors de la période estivale, offre un espace de loisirs et de rafraîchissement aux franciliens et aux touristes. C'est ainsi que l'explique Pierre Rabadan : « Les Jeux n'avaient pas besoin de la Seine. En termes d'organisation des épreuves, d'autres solutions étaient possibles. Mais la Ville a souhaité profiter de l'effet Jeux pour mettre en place un projet qui est souhaité depuis plus de trente ans ».

Les Jeux ont, ainsi, permis l'accélération du calendrier et un surplus de bonne volonté de tous les acteurs. « Ce que d'autres n'ont pas réussi à réaliser, malgré leur promesse, nous y sommes arrivés et les Jeux ont été un facteur décisif », poursuit Pierre Rabadan. Paris a donc su saisir l'échéance olympique pour faire aboutir un projet d'envergure qui rencontre à la fois la volonté d'une ville plus apaisée permettant la réappropriation du fleuve par ses habitants et les impératifs écologiques pour améliorer la qualité de l'eau et le renouveau de sa biodiversité. C'est, donc, un projet de politique publique avant d'être un projet événementiel.

À partir de 2025, les Parisiens pourront ainsi bénéficier, chaque été, de 3 baignades dans la Seine, après celles mises en œuvre au Bassin de la Villette en 2017 et au Canal Saint-Martin en 2023. Ce renforcement de l'offre de baignade en plein air permet de répondre aux besoins des habitants en leur proposant l'accès à une pratique physique et ludique auprès d'un îlot de fraîcheur dans un contexte de réchauffement climatique avec des étés de plus en plus chauds.

Ces trois nouveaux sites seront situés au Bras Marie (Parc des Rives de Seine, Paris Centre), au Bras de Grenelle, entre le port de Grenelle et les rives de l'île aux Cygnes (15^e) et à Bercy, au niveau de la Passerelle Simone de Beauvoir, en contrebas du parc (12^e). Les aménagements de ces baignades ont été pensés pour respecter l'environnement avec des bâtiments modulaires et démontables sur les quais pour les services aux baigneurs (espaces pour se changer, se doucher et ranger ses affaires) et des pontons légers et des espaces délimités par bouées. Pour des raisons de sécurité entre navigation et zone de baignade, des aménagements pérennes seront mis en œuvre à Bercy. Ces baignades, comme celles du Bassin de la Villette et du Canal Saint-Martin sont ouvertes gratuitement et surveillées par des maîtres-nageurs sauveteurs.

Un héritage qui ne devrait pas s'arrêter aux frontières du périphérique puisque 32 sites sont identifiés en Île-de-France dans la Seine et la Marne (étude APUR). Pour certains, la baignade devrait être possible dès 2025, pour d'autres les aménagements seront progressifs proposant dans un premier temps des animations et activités nautiques.



© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

3 nouveaux sites de baignade à partir de 2025 :

- > Bras Marie
- > Bercy
- > Grenelle

Quelles transformations de la ville en héritage ?

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 n'ont pas seulement marqué l'histoire par leur ampleur, ils ont également redessiné la ville et l'espace public, offrant un héritage tangible pour les Parisiennes et Parisiens. Découvrez comment ces Jeux ont accéléré la transformation urbaine, favorisant les mobilités douces, l'accessibilité ou encore la végétalisation, comment l'Adidas Arena a permis la métamorphose du quartier la Chapelle, et explorez le renouveau des équipements sportifs. Coup de projecteur sur la façon dont cet été de ferveur olympique et paralympique a façonné l'avenir de la ville lumière.

Favoriser les mobilités douces et l'apaisement de l'espace public

LES JEUX À VÉLO

La Ville de Paris avait à coeur d'organiser de véritables Jeux cyclables en permettant à chaque spectateur de rejoindre les sites à vélo. Ce sont ainsi près de 30 kilomètres d'aménagements cyclables ont été créés, portant le réseau à 60 kilomètres au total. Ce réseau dense et très fréquenté - en témoigne le succès de la piste Sébastopol et ses plus de 20 000 cyclistes enregistrés par jour -, est conservé en héritage après les Jeux. En parallèle, 10 000 supports pour stationner son

vélo ont été installés près des sites olympiques, redistribués ensuite aux centres sportifs, aux établissements scolaires ou aux équipements municipaux. L'offre de vélos en libre-service a également été augmentée avec 3 000 nouveaux Vélib' ainsi qu'un renfort d'offre de la part des autres opérateurs. Enfin, 550 vélos Bridgestone prêtés aux athlètes ont été donnés en héritage à des associations de quartiers populaires et à des centres de loisirs pour favoriser la pratique du vélo pour toutes et tous.



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris

UNE VOIE RÉSERVÉE SUR LE PÉRIPHÉRIQUE

Pendant les Jeux, 185 km de voies ont été réservées en Île-de-France afin d'assurer le bon déroulement des compétitions. Ces voies étaient destinées aux athlètes, aux médias, aux taxis, aux bus, ainsi qu'aux véhicules de secours et autres flux accrédités. L'objectif principal était de garantir la sécurité et la fiabilité des temps de parcours, notamment pour les athlètes.

Dans Paris intramuros, ces «voies olympiques» ont principalement reposé sur les voies habituellement réservées aux bus et aux taxis. Sur le boulevard

périphérique, la file de gauche a été dédiée aux flux accrédités. À cette occasion, les caméras de vidéo-protection du périphérique ont été modernisées et de nouveaux panneaux lumineux à message variable ont été installés.

Après les Jeux, et la réduction de la limitation de vitesse à 50 km/h en octobre 2024, une nouvelle étape dans la métamorphose du boulevard périphérique est franchie en mars, avec la mise en place de la voie réservée aux véhicules transportant au moins deux personnes, dans un premier temps à titre expérimental.

VÉGÉTALISER POUR APAISER LA VILLE

La Ville porte un grand projet autour de la végétalisation, en réduisant la place des véhicules et en redonnant une place centrale aux mobilités douces (piétons, vélos) et aux espaces verts. Cela passe par la débitumisation des rues et la création d'espaces verts comme cela a été le cas à la Chapelle. Objectif en cours de réalisation : 30 hectares d'espaces verts et 170 000 arbres supplémentaires, ainsi que 4 forêts urbaines.



Forêt urbaine place de la Catalogne (14^e). © Guillaume Bontemps - Ville de Paris

Faire de Paris la ville de l'accessibilité universelle

PARIS PLUS ACCESSIBLE

Lamia El Aaraje, adjointe à la Maire de Paris chargée de l'urbanisme, de l'architecture, du Grand Paris, de l'accessibilité universelle et des personnes en situation de handicap, nous parle des objectifs poursuivis par la Ville et accélérés par les Jeux: « 350 000 personnes en situation de handicap sont venues à Paris pour les Jeux, cela a été pour nous l'opportunité de prendre des engagements sans précédent et d'accélérer les politiques mises en place pour améliorer l'accessibilité et l'inclusion de la Ville ». Paris compte 185 000 personnes en situations de handicap qui profiteront des avancées permises par les Jeux :

► Une première vague de 17 Quartiers d'Hyper Accessibilité (QHA) permettant un accès universel en matière de voirie, équipements publics et commerces ;

► Un réseau de bus et tramway 100 % accessible (59 lignes de bus et 8 lignes de tramway, 1 750 arrêts de bus accessibles), le nombre de taxis accessibles est passé de 250 à 1 000 ;

► 91 % d'établissements publics municipaux recevant du public accessibles en 2025 ;

► La formation des agents des services municipaux engagés sur les Jeux, ainsi que l'ensemble des Volontaires de la Ville ;

► 5 400 places de parking réservées aux personnes à mobilité réduite en 2025, soit une augmentation de près de 20 % ;

► L'intégration systématique des principes d'accessibilité universelle lors de la création ou rénovation d'équipements sportifs, à l'image de l'Arena Porte de La Chapelle ou du Stade Pierre-de-Coubertin ainsi qu'un investissement de 12 M€ sur les sites d'entraînement pour l'amélioration de l'accessibilité, tant pour l'accès à la pratique que pour les spectateurs.

La transformation urbaine en faveur de l'accessibilité de la ville est aussi couplée à une politique d'inclusion sociale et citoyenne accélérée par les Jeux en matière de participation aux grands événements, d'insertion professionnelle et de pratique sportive.



© Joséphine Brueder - Ville de Paris

“ Nous avons entamé une véritable révolution sur le sujet de l'accessibilité. Nous avons encore du boulot car il faut du temps pour adapter une ville dense et ancienne mais nous y arriverons car notre engagement est fort sur ce sujet. Notre ambition est d'aller plus loin que les obligations légales et faire de Paris la ville de l'accessibilité universelle. ”

Lamia El Aaraje



Formation des Volontaires de la Ville sur les Jeux à l'accompagnement des personnes en situation de handicap. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris

“Aujourd'hui, la ville est plus accessible et plus inclusive qu'elle ne l'a jamais été au cours de sa riche et illustre histoire.”

Andrew Parsons, Président du Comité International Paralympique



La légende de tennis fauteuil Kunieda Shingo, expérimente un QHA, rue Haxo dans le 20^e. © Clément Dorval - Ville de Paris

Le quartier de la Chapelle et son Arena : métamorphose urbaine et réduction des inégalités

La Ville de Paris a choisi d'implanter le seul équipement construit pour les Jeux, proche de la Seine Saint Denis, au cœur d'un quartier populaire qui présente de grandes difficultés sociales. Lieu de vie ouvert aux clubs et écoles du quartier, pôle sportif et culturel du nord-est parisien, l'Arena a été conçue comme une pièce maîtresse du renouveau du quartier populaire de la Porte de La Chapelle qui devient désormais un lieu de destination et non plus de transit.

LA CHAPELLE, UN QUARTIER RENOUVÉLÉ

La construction de l'Arena a permis de transformer en profondeur l'un des quartiers les plus populaires de Paris avec pour objectif de réduire les inégalités territoriales et d'atténuer la barrière entre Paris et la Seine-Saint-Denis matérialisée par le périphérique.

Avec 8,5 hectares d'espaces verts en plus, 550 arbres plantés, deux nouveaux parcs (dont celui de Chapelle Charbon), des toitures végétalisées, de nouveaux massifs, trois places piétonnes et végétalisées, la Ville de Paris a réussi son pari de mettre plus de nature en ville. Ce sont aussi 20 000 m² qui ont été rendus aux piétons. La place réservée aux voitures ne représente aujourd'hui plus que 25% de la surface contre 45% auparavant. Deux nouvelles pistes cyclables permettent aussi de porter à 4,4 km la distance de voies disponibles pour les cyclistes.

Mais le renouvellement du quartier passe aussi par de nouvelles infrastructures et lieux de vie disponibles. Au-delà des deux nouveaux gymnases au sein de l'Arena qui seront utilisés par les clubs et les écoles, 2 600 m² seront dédiés à une offre de loisirs et de commerces, cinq nouvelles crèches et écoles, un conservatoire, 3 000 nouveaux logements et un nouveau campus universitaire, le Campus Condorcet (qui accueillera 3 500 étudiants) verront aussi le jour. L'ambition est de transformer durablement le quotidien des habitantes et habitants du quartier en renforçant les services publics de proximité du territoire. « Nous sommes ravis de l'accueil des Jeux à Paris, qui ont eu un impact très positif sur notre quartier. Une nouvelle population afflue, principalement pour assister aux épreuves à l'Adidas Arena, et nous n'avons jamais vu autant de monde. Le quartier est plus agréable et paisible. » explique ainsi Stéphane, 54 ans, habitant du quartier.



La rue de la Chapelle, plus verte et plus apaisée. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris



ÉRIC LEJOINDRE, MAIRE DU 18^E ARRONDISSEMENT, NOUS EXPLIQUE COMMENT L'ARENA A PARTICIPÉ À LA TRANSFORMATION DU QUARTIER DANS SON ENSEMBLE

Prévue initialement dans le quartier de Bercy, l'Arena s'est finalement installée à la Porte de la Chapelle. En tant que Maire de cet arrondissement, qu'est-ce qui a motivé votre intérêt pour accueillir ce grand équipement ?

En tant que Maire, accueillir cette Arena, et donc les Jeux Olympiques et Paralympiques sur son territoire, est une chance unique et évidemment une immense fierté de voir rayonner ce quartier à travers le monde entier. L'Arena dans le 18^e c'était aussi une opportunité pour accélérer les transformations en cours sur le territoire comme l'aménagement de la rue de la Chapelle. Et au-delà des Jeux de Paris 2024, avoir l'Arena à la Porte de la Chapelle c'est la promesse d'offrir un nouvel équipement de proximité aux habitantes et habitants. Un bel héritage !

L'Arena s'inscrit dans un projet plus global de transformation du quartier. Comment résumeriez-vous ces changements actuels et à venir et quel rôle l'Arena va-t-elle jouer dans la vie du quartier ?

Chapelle Charbon, Campus Condorcet, Gare des Mines... les projets sont nombreux. L'Arena ouvre le quartier à d'autres publics et contribue à en faire un lieu de destination et plus seulement un lieu de passage. C'est aussi une ouverture sur le quartier. L'Arena accueille depuis le mois de novembre plusieurs clubs pour leurs entraînements et leurs matchs. Alors, quand on voit les témoignages des jeunes qui s'entraînent dans ce lieu, fiers de jouer dans le même lieu que de nombreuses stars, on sait que le choix de l'Arena à cet endroit était un bon choix et que le pari est réussi.

L'héritage et la ferveur des Jeux pour le 18^e arrondissement ne s'arrêtent pas à l'Arena, quelles avancées favorisées par les Jeux reprenez-vous ?

Côté héritage matériel, les centres sportifs Bertrand-Dauvin et Poissonniers ont été rénovés ainsi que la quasi-totalité de nos TEP (terrains d'éducation physique), offrant aux usagers et usagers des meilleures conditions d'accueil. Côté héritage immatériel, l'accueil des Jeux, et notamment des lieux de festivités, a permis de former des jeunes de l'arrondissement en animation sportive et aux brevets de secouriste. Et depuis quatre ans, ce sont aussi des cinquantaines de projets d'insertion par le sport portés par des associations qui perdurent aujourd'hui.



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris



©Nicolas Grosmond - Bouygues Bâtiment Île-de-France



L'ADIDAS ARENA, UN ÉQUIPEMENT OUVERT SUR SON QUARTIER ET SES HABITANTS, RÉPONDANT AUX NOUVEAUX STANDARDS D'ÉCO-CONCEPTION

Livrée en janvier 2024, après deux ans de travaux, l'Arena est venue répondre à un double besoin. D'une part, celui de renforcer l'offre sportive dans ce quartier de Paris, à la fois pour le haut niveau en accueillant durablement le Paris Basketball comme club résident et en proposant une offre pour le sport de proximité avec deux gymnases utilisés par les clubs et les scolaires. D'autre part, cette enceinte offre au nord-est parisien un pôle événementiel et culturel, avec un équipement en capacité d'accueillir événements sportifs, spectacles et concerts, avec 8 000 places en configuration événement sportif, et 8 500 en configuration spectacle.

Match inaugural le 11 février 2024. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris



CHRISTOPHE ROSA, DIRECTEUR ADJOINT DE LA DGJOPGE, REVIENT SUR CE PROJET

L'Adidas Arena est le seul équipement construit pour les Jeux à Paris intramuros. Il a d'abord été imaginé à Carpentier dans le 13^e puis à Bercy dans le 12^e avant d'être construit à la Porte de la Chapelle dans le 18^e. Comment expliquez-vous cette évolution ?

L'idée principale est une question d'héritage de construire un équipement d'envergure dans un quartier populaire qui était le coup d'envoi de la transformation de ce quartier. À cette idée, nous avons conjugué à la fois des contraintes sociales, techniques et budgétaires. À Carpentier, de nombreux scolaires fréquentent l'équipement, il aurait fallu les reloger. À Bercy, l'espace était restreint et proche d'un équipement historique. Pour ces raisons et surtout la volonté de créer un équipement historique et de proximité dans un quartier qui en avait besoin, la Porte de la Chapelle est devenue une évidence.

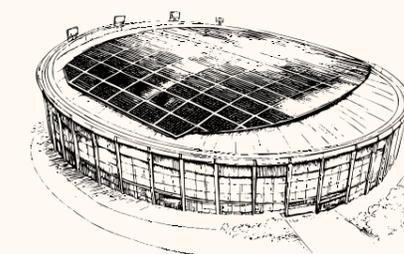
Construire un équipement pour un événement, est-ce qu'on est encore dans la dynamique des éléphants blancs qui auront servi 15 jours mais qui n'auront plus d'utilité ensuite ?

Au contraire, cet équipement faisait partie d'un engagement de mandature de la Maire de Paris avant d'être un projet lié à l'organisation des Jeux à Paris. Nous avons à Paris un manque d'équipement intermédiaire entre Coubertin (autour de 3 500 places) et Bercy (18 000 places). Cette Arena vient compléter l'offre avec une salle de 8 000 places. Elle a déjà un club résident avec le Paris Basket et une programmation sportive et culturelle dense. Par ailleurs elle remplit une fonction de proximité avec 2 gymnases pour les scolaires et les clubs amateurs.

La Ville de Paris parle d'un équipement exemplaire. Dans sa conception notamment. Comment vous pourriez qualifier cette exemplarité ?

Accessibilité universelle, utilisation de béton bas carbone, charpente en bois sur les deux gymnases, sièges en plastique recyclés, 6 900m² de toiture végétalisée, 100 % des besoins énergétiques couverts par le renouvelable et la récupération sont autant d'éléments qui participent à l'exemplarité du bâtiment. On va même alimenter le quartier en énergie renouvelable. J'ajouterais 110 000 heures d'insertion professionnelle. Tout cela est évidemment documenté.

- 1** club résident de l'Arena (le Paris Basketball), 2 gymnases de proximité pour les clubs et les écoles, 2 000 m² dédiées aux loisirs
- 800** tonnes de bois utilisés pour l'équipement (niveau B3 du label Biosourcé)
- 1** base de vie éco-responsable prix Territoria d'or 2021 catégorie « action en faveur de l'environnement »
- 100 %** des besoins en chauffage et climatisation couverts par les ENR&R (énergie renouvelable et de récupération)
- 100 %** des 8 000 sièges fabriqués à partir de plastique recyclé
- 96 %** de déchets de chantiers revalorisés, soit 4 924 tonnes
- 6 900** m² de toiture végétalisée, 1700 m² de terrasse plantée de 50 arbres, et 1 850 m² de panneaux photovoltaïques en toiture de l'Arena



Focus

DES ÉQUIPEMENTS SPORTIFS RÉNOVÉS POUR LES JEUX ET POUR LES PARISIENS

Avec les Jeux, la Ville a voulu un nouveau souffle pour le sport à Paris avec un héritage matériel au bénéfice des Parisiennes et Parisiens !

En plus de la création de l'Adidas Arena, Paris a décidé, avec le soutien de la SOLIDEO, d'engager des travaux de modernisation de sept équipements majeurs pour qu'ils deviennent des centres d'entraînement des athlètes et parathlètes pendant les Jeux et pour offrir aux habitants des équipements sportifs de proximité modernisés en héritage.

Pour favoriser la pratique sportive de toutes et tous partout dans Paris, la Ville a également lancé un plan de rénovation d'une ampleur inégalée de ses terrains de sport en accès libre avec le soutien des fédérations (basketball, handball, tennis), de l'Agence nationale du Sport et de plusieurs partenaires dont MAIF et la Caisse d'Épargne. 8 terrains ont été créés et 74 intégralement rénovés (sols et panneaux) avec une œuvre artistique au sol pour les embellir et donner envie d'y jouer. Pour ce projet unique, les œuvres ont été réalisées majoritairement par des artistes parisiens en concertation avec les usagers et habitants à proximité.



La piscine Georges Vallerey (20^e) qui a accueilli les Jeux de 1924 et 2024 bénéficie d'un nouveau toit rétractable en héritage des Jeux. © Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

82 terrains rénovés et embellis grâce à des artistes

“ Paris est une ville sous-dotée en équipement sportif. Face à une pratique libre qui explose et des besoins d'activité physique grandissants, il fallait un héritage tout autant pour le sport dans l'espace public que dans nos équipements.”

François Tchekemian,
directeur jeunesse et sport de la Ville de Paris



5 équipements sportifs anciens et majeurs pour le sport de proximité ont été rénovés en profondeur et répondent désormais aux meilleures normes environnementales et d'accessibilité.

- › Piscine Georges-Vallerey (20^e), construite pour les Jeux de 1924
- › Stade Pierre-de-Coubertin (16^e), construit pour l'exposition universelle de 1937

3 centres sportifs construits et rénovés dans les années 1960 :

- › Poissonniers (18^e)
- › Bertrand-Dauvin (18^e)
- › Max-Rousié (17^e)

2 équipements majeurs ont également bénéficié de rénovations plus légères :

- › Modernisation des terrains de beach volley du centre sportif Jules-Ladoumègue (19^e), construit en 1972
- › Modernisation des vestiaires de la Plaine de Jeux Polygone (12^e)



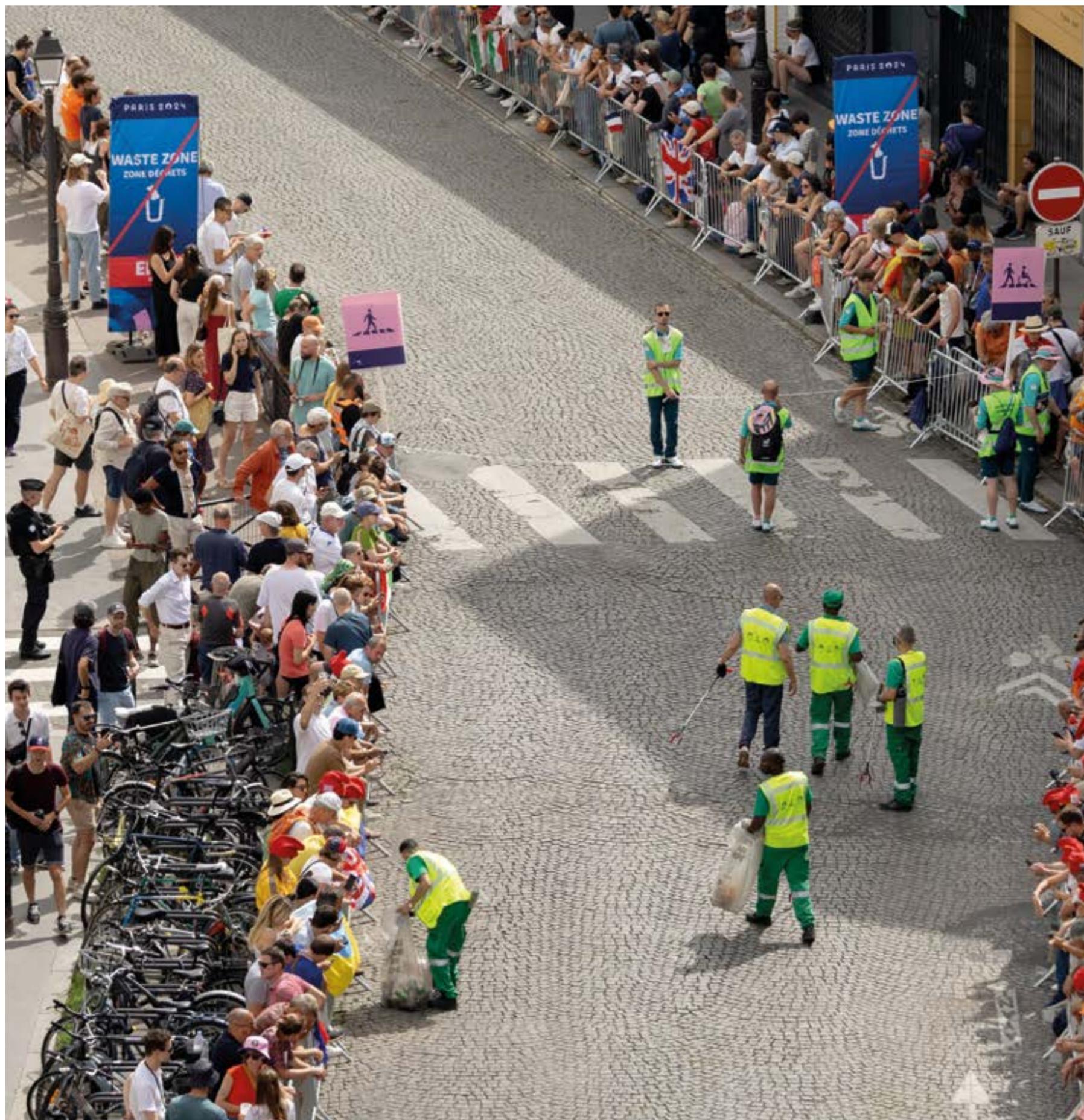


Pour aller plus loin

En complément de Paris Ville lumière, les annexes vous proposent l'ensemble des sources documentaires (documents structurants sur l'organisation des Jeux, bilans des directions de la Ville de Paris, des programmes ou des prestataires, dossiers et articles de presse...) générées autour des Jeux par la Ville de Paris.

Flashez ce QR code pour accéder à cette ressource encyclopédique :





Une aventure collective au service d'une organisation exemplaire

Mille-feuille administratif à la française, rivalités politiques, impréparation... l'accueil des Jeux a apporté un démenti cinglant à ces reproches. Paris et ses services, l'État, le mouvement sportif et les autres collectivités ont avancé main dans la main, unis par une ambition commune et une ténacité sans faille.

Derrière le succès de ces Jeux, on y retrouve la marque de la solidité et des compétences du service public parisien, un rééquilibrage territorial réussi, ou encore la fierté d'une nation tout entière.

Ce défi collectif a démontré notre capacité à surmonter les obstacles et à briller sur la scène mondiale.

Le concept des Jeux en cœur de Ville a nécessité la pleine mobilisation de tous les services publics parisiens à la fois pour accueillir le plus grand événement au monde mais aussi pour assurer la continuité et la qualité du service public pour les Parisiennes et Parisiens.

Propreté, sécurité et accessibilité des parcours, coordination des événements, festivités sportives

et culturelles, orientation des spectateurs sont autant de réalisations qui ont mis à l'honneur aux yeux du monde entier l'administration parisienne. Ce travail a permis aux visiteurs de vivre une expérience festive inoubliable.

Découvrez comment les équipes de la Ville de Paris ont anticipé, adapté et coordonné leurs actions pour relever les défis des Jeux.

Une gouvernance collective au service des Jeux

Les Jeux ont bénéficié d'une gouvernance collective sans précédent. Dès l'annonce de la victoire de Paris à Lima en septembre 2017, la Ville s'est attachée à orchestrer une coopération étroite entre les parties prenantes (Paris 2024, la SOLIDEO, l'État, le CNOSF, le CPSF, les collectivités de Seine-Saint-Denis et la Métropole du Grand Paris notamment) et les services publics municipaux pour anticiper et assurer la réussite de l'été 2024.

« En tant que signataire du contrat de ville hôte avec le CIO, la Ville de Paris était centrale dans cette gouvernance complexe. Une centralité accentuée par le concept de cette édition qui s'est inscrite en cœur de ville avec l'ensemble des responsabilités propre à notre collectivité. Nous avons obtenu le fait que la Maire de Paris soit Présidente de la SOLIDEO afin de demeurer au plus près des décisions concernant les infrastructures pérennes des Jeux. Nous avons enfin

travaillé avec Paris 2024 et l'État sur le partage des responsabilités de chacun » rapporte Pierre Rabadan. Durant la phase de livraison opérationnelle, dite « Games Time », la Ville de Paris s'est assurée d'être en permanence en lien étroit avec les centres de commandement de ses principaux partenaires, en garantissant ainsi sa place incontournable dans le schéma national du « C3 des Jeux » (commandement, contrôle, communication).

“ Les Jeux de Paris, ce sont 10 années de travail pour organiser des Jeux durables, un mois de bonheur et au moins 20 ans d'héritage. ”

Anne Hidalgo, Maire de Paris



**L'ÉCLAIRAGE DE MICHEL CADOT,
DÉLÉGUÉ INTERMINISTÉRIEL
AUX JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES**

Entre la coordination des services de l'État, des collectivités et le suivi du comité d'organisation et de la SOLIDEO, comment résumeriez-vous votre action au sein de la gouvernance de ce projet et quelles ont été les principales difficultés ?

La DIJOP a veillé à assurer un rôle de coordination fluide et réactive, nécessaire pour un projet de taille exceptionnelle, en l'exerçant dans toutes les dimensions du projet, en travaillant étroitement avec la pluralité des acteurs : l'État, avec ses ministères et préfetures, ses agences mais aussi avec les collectivités locales dont la principale, la ville hôte chargée de responsabilités propres dans le dispositif olympique et paralympique, l'organisateur Paris 2024 et ses 4 000 agents pendant les Jeux, ou encore la SOLIDEO, les maîtres d'ouvrage, les prestataires, les transporteurs, les responsables de sécurité, publics et privés, ou les différents acteurs sociaux et économiques, etc. La coordination de la DIJOP a ainsi contribué à rassembler, rechercher des compromis et anticiper les responsabilités de chacun, en élaborant les meilleures conditions de travail avec, toujours présente à l'esprit, la mission d'œuvrer à l'organisation de l'événement mais aussi à son héritage. Je pense par exemple au réseau de voies olympiques qui participent à la fois à la qualité de l'événement mais aussi à l'héritage pour le territoire. Nous avons aussi permis l'adoption de deux lois olympiques, de nombreux protocoles, plans de prévention ou d'analyse, documents de cadrage ; nous avons accompagné les choix des sites de compétition, du relais de la flamme mais aussi les conditions d'hébergement des nombreux agents impliqués.

Ce dispositif de coordination complexe a su faire face à des difficultés d'une double nature : d'une part, le défi principal : parvenir à poser dès le départ entre tous ces partenaires aux cultures différentes, une organisation de travail partagée avec des objectifs communs. C'est ce défi qui nous a permis, finalement,

d'avoir un accord entre tous sur les avancées du projet sur toute sa durée et les objectifs. D'autre part, trouver au fur et à mesure de la mise en œuvre du projet, le juste équilibre entre les différentes visions, contraintes et impératifs : sécuritaire, fonctionnelle comme les transports, d'adhésion populaire et festive, de maîtrise budgétaire. Cela a supposé d'établir une relation de confiance et de travail entre tous les partenaires, et en premier lieu celle de la Ville de Paris dont les enjeux organisationnels étaient les plus importants.

La Ville de Paris a organisé une gouvernance interne, qui a pu, le temps des Jeux, être partagée avec l'État notamment à travers le Paris Operations Centre faisant le lien avec l'ensemble des unités de commandement des autres parties prenantes. Comment jugez-vous le fonctionnement de cette organisation ?

Cette organisation s'est inscrite dans un pilotage politique municipal clair, celui de la Maire Anne Hidalgo, et s'est appuyé sur une organisation administrative bien coordonnée, complète et complémentaire à celle de l'État, menée par la Délégation aux Jeux dirigée par Ivoa Alavoine. J'ai pu constater, pendant la période de montée en charge préalable aux Jeux, une forte réactivité sur chacun des sujets que nous avons eu collectivement à traiter ; pendant les Jeux, la mise en place d'un PC de commandement interne à la Ville, au fonctionnement très professionnel et totalement imbriqué dans les chaînes de commandement et les cellules de crise de l'État et du comité d'organisation a été un élément majeur d'efficacité et de réactivité. La salle de commandement que j'ai visitée, dont j'ai apprécié le fonctionnement très efficace, s'appuyait sur des systèmes d'information très adaptés, un excellent management interne, et dans lequel l'État, par la présence de représentants de la Préfecture de police, et le comité d'organisation de Paris 2024 avaient toute leur place. J'ai découvert à



© Henri-Garat - Ville de Paris



© Henri-Garat - Ville de Paris

cette occasion la capacité de la Ville, qui lors d'autres événements n'avait pas pris une initiative aussi structurée, à s'affirmer comme un acteur de premier rang dans l'organisation sécuritaire et fonctionnelle d'un aussi grand événement. Vos systèmes d'informations étaient totalement interconnectés avec ceux de l'État et de Paris 2024 avec une cohésion très efficace.

Des polémiques ont émaillé la préparation des Jeux, que ce soit à propos du statut des Volontaires, de l'hébergement, des transports, du budget, de l'accessibilité, de la billetterie... mais le ressenti, qu'il soit national ou international, parle d'une édition réussie et unique. Comment l'expliquez-vous ?

Comme vous, j'ai entendu exprimer les craintes et les doutes sur notre capacité collective à maîtriser pleinement un événement de cette ampleur. Ce qui, de mon point de vue, a contribué à ce succès fut l'adhésion de la population dans son ensemble à ce projet au fur et à mesure de son avancement. En province d'abord avec le relais de la flamme, arrivé à Marseille, et qui a été une vraie révélation et suscité l'enthousiasme des Français. Puis en Île-de-France pendant les Jeux, où les impacts potentiellement négatifs avaient été surestimés et ont laissé place rapidement à l'esprit festif et à une large adhésion des Français et des visiteurs pour les Jeux de Paris 2024. Il me semble que cet engouement général tient aussi à d'autres raisons : les valeurs du projet, d'abord sportif mais plus largement porteur d'enjeux collectifs, qu'il s'agisse d'innovation, de sobriété environnementale, d'insertion sociale, d'excellence sportive rendue accessible en proximité... L'engagement bénévole, la billetterie gratuite, l'insertion des personnes en situation de handicap ont écrit un récit commun qui a donné du sens à ce grand événement à un moment où notre pays en avait besoin.

En résumé, l'explication résulte sans doute dans notre capacité de cohésion nationale favorisée quand elle est facilitée par une fierté collective, une ferveur partagée, la découverte des performances exceptionnelles des athlètes. La beauté des sites d'épreuves, la qualité des spectacles, la cérémonie inoubliable d'ouverture sur la Seine qui fut finalement un moment magique, malgré la pluie, tous ces facteurs résument assez bien Paris et la France : contre vents et marées, nous pouvons relever des défis gigantesques, avec des principes simples, des choix communs autour de valeurs qui nous rassemblent.

La mobilisation et l'engagement des services de la Ville

Paris se réinvente pour les Jeux : une mobilisation hors normes



MARIE VILLETTE, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA VILLE, REVIENT SUR LA FAÇON DONT LA VILLE S'EST ORGANISÉE POUR RÉPONDRE AUX BESOINS LIÉS AUX JEUX

Tout d'abord, pouvez-vous nous dire comment s'est adaptée et engagée la Ville de Paris pour assurer le succès du plus grand événement du monde tout en continuant d'assurer ses missions de service public pour les Parisiennes et Parisiens ?

Depuis 2017, l'administration parisienne s'est organisée pour se préparer à accueillir cet événement mondial. Cela a conduit à la création de la Délégation Générale des Jeux Olympiques et Paralympiques et des Grands Événements (DGJOPGE), chargée de piloter la préparation de l'événement et de faire le lien avec toutes les directions de la Ville. Nous avons mis en place une gouvernance spécifique avec un comité de direction, associant toutes les directions de la Ville, dédié aux Jeux Olympiques et Paralympiques organisés chaque trimestre.

Au-delà de l'organisation même de l'événement, la Ville a saisi l'opportunité des Jeux Olympiques et Paralympiques pour accélérer un certain nombre de politiques publiques (accessibilité, végétalisation, restauration du patrimoine, rénovation des équipements sportifs, déploiement de la police municipale...) et pour faire profiter les publics prioritaires de la Ville (scolaires, résidents des EHPAD, enfants suivis dans le cadre de la protection de l'enfance...) des Jeux et des festivités associées.

Ainsi l'organisation des Jeux ne s'est pas faite en concurrence avec le service public quotidien mais a été l'occasion de l'améliorer et de le renforcer et nous offre l'opportunité de poursuivre de nombreux dispositifs en héritage.

Très concrètement, pouvez-vous nous dire comment l'action de la Ville s'est matérialisée sur le terrain ? Quels dispositifs ont été mis en place ?

Au-delà des agents de la DGJOPGE, de très nombreux agents de la Ville, représentant une large diversité de métiers ont contribué à assurer le succès des Jeux : éboueurs, jardiniers, égoutiers, policiers municipaux, agents de logistique ou d'entretien, travailleurs sociaux, agents des mairies d'arrondissement... Pour accompagner ces missions de terrain, la Ville a mis en place plusieurs dispositifs majeurs. Le Paris Operations Centre (POC), véritable centre de commandement associant plusieurs directions, a permis une coordination efficace et une résolution rapide des problèmes en temps réel. Trois clusters ont été mis en place permettant de garantir le bon fonctionnement des sites de compétition et de leur zone d'approche, tandis que huit bases opérationnelles ont servi de site logistique et de lieu de vie pour les agents et les volontaires. Par ailleurs, le Paris Media Centre au Carreau du Temple a permis d'accueillir les médias du monde entier et de donner à voir l'action de la Ville autour des Jeux. Enfin, 26 sites de festivités, répartis dans toute la ville, ont permis aux Parisiennes et Parisiens comme aux visiteurs de vivre pleinement l'ambiance olympique et paralympique.



© Joséphine Brueder - Ville de Paris

Comment les agents de la Ville ont-ils vécu cette période, et selon vous, en quoi cette réussite collective pourrait-elle marquer durablement l'organisation de la Ville et les pratiques professionnelles ?

Plusieurs mois avant l'ouverture des Jeux, nous avons mis en place un plan d'accompagnement des agents, conçu en lien étroit avec les organisations syndicales, associant mesures pour embarquer les agents (olympiades, sélection d'une équipe de relayeurs de la flamme, billetterie dédiée aux agents...), mesures RH spécifiques en cette année exceptionnelle (prise de congés...), mesures pour garantir les conditions de travail sur le terrain (équipements pour se prémunir des vagues de chaleur, guide pour parler l'anglais...), mesures pour informer les agents des impacts sur leur quotidien (restrictions de circulation, fermeture d'équipement...). J'ai le sentiment que les agents de la Ville ont vécu cette période avec une immense fierté, conscients de participer à un événement exceptionnel et unique dans leur vie professionnelle. Leur implication a été saluée par la Maire de Paris, qui a tenu à remercier et à valoriser l'engagement des équipes municipales mobilisées.

Au-delà, cette aventure collective laisse un héritage précieux pour l'organisation de l'administration parisienne. Il nous a permis d'expérimenter de nouvelles méthodes de travail, plus transversales et efficaces. Cette expérience renforce la coordination entre les services centraux et déconcentrés, notamment grâce à l'implication accrue des mairies d'arrondissement dans l'organisation des festivités. Enfin, bien que la Ville de Paris soit déjà habituée à conduire de grands projets, l'ampleur des Jeux a permis d'amplifier certaines pratiques et méthodes de travail, comme le recours au POC que nous allons pérenniser pour d'autres grands événements.



L'équipe de la DGJOPGE créée pour préparer l'événement. © Ivoa Alavoine

S'adapter à l'extraordinaire



Construction de l'Adidas Arena.
© Guillaume Bontemps-
Ville de Paris

Dès 2017, la Ville de Paris s'est préparée à cet immense défi avec une mobilisation très précoce pour lancer les projets qui nécessitaient un travail de longue haleine (la transformation du quartier Porte de la Chapelle, la reconquête de la qualité d'eau de la Seine, le plan Vélo, etc.) et un engagement sans faille de l'ensemble des directions à l'approche des Jeux.

« Ce projet est une aventure passionnante, dense mais aussi complexe, de quatre ans, de l'écriture du programme d'aménagement à la sortie de terre en passant par la désignation des architectes et des entreprises » raconte Eve Brunelle, responsable des travaux de l'Adidas Arena (DGJOPGE). « Le lancement du plan d'actions pour l'amélioration de la qualité de l'eau de la Marne et de la Seine date de 2018. C'est le résultat de la candidature aux Jeux qui a vraiment été un accélérateur énorme parce qu'en six ans, sept ans, on a réussi à avoir une qualité suffisante pour la baignade en Seine » rappelle Paul Kennouche, responsable du site et de la qualité de l'eau de la Seine (DPE).

Dès 2019, après le dévoilement du programme héritage Transformations Olympiques, les services de la Ville ont lancé de nouveaux dispositifs, en complément des politiques publiques classiques et pour la plupart construits entre plusieurs directions avec des nouveaux partenaires. « Pour l'héritage, le défi était de faire travailler ensemble nos acteurs territoriaux sur des propositions alliant la dynamique sport et l'insertion professionnelle, l'éducation, le développement durable, la citoyenneté, la santé ou l'inclusion par exemple. C'est la vraie richesse du projet » raconte Clémence Boyer, chargée de mission Jeux au service politique de la Ville (Direction de la Démocratie, des Citoyen.ne.s et des Territoires - DDCT). « Le dispositif Éducation par le sport dépasse largement le cadre purement sportif, les projets sélectionnés proposent également de l'aide aux devoirs, des actions autour de la citoyenneté, de l'inclusion et du bien-être » rappelle Pierre-Emmanuel Marty responsable Jeux à la Direction des Affaires Scolaires (DASCO).

© Frédéric Combeau - Ville de Paris

LA MOBILISATION DE TOUTES ET TOUS

L'engagement des directions pour construire les programmes qui se prolongent désormais en héritage après 2024 est allé de pair avec la mobilisation des Parisiennes et des Parisiens autour des Jeux, en particulier la jeunesse, et des partenaires de la Ville :

► **La Direction de la Jeunesse et des Sports (DJS)** a accompagné les jeunes de 16 à 25 ans dans la concrétisation de leurs projets innovants grâce à Talents 2024.

► **Les conservatoires et plus de 34 bibliothèques de la Direction des Affaires Culturelles (DAC)** ont construit une programmation art & sport pour les enfants et leurs familles.

► **La Direction de l'Attractivité et de l'Emploi (DAE)** a mobilisé tous les partenaires de l'Emploi à Paris pour créer 5 nouveaux dispositifs d'insertion par le sport qui ont permis à plus de 5 000 Parisiens éloignés de l'emploi de décrocher un emploi sur les marchés des Jeux ou une formation sur les métiers en tension.

► **La Direction de la Transition écologique et climatique (DTEC)** a mobilisé, avec Eau de Paris, 1 500 entreprises dans le réseau « Pari(s) du zéro plastique » et 167 établissements parisiens ont rejoint la démarche du label « zéro plastique » dans le cadre du programme Transformations Olympiques.

► **La Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)** a créé une nouvelle variété de fleur, le Dahlia des Jeux, résistante et adaptée aux conditions climatiques parisiennes, dont 50 000 boutures ont embelli la ville tout l'été. Ce projet a permis de sensibiliser le grand public à la richesse de la biodiversité locale et d'offrir un cadre floral et esthétique qui vivra bien après les Jeux.



Un déploiement exceptionnel pour assurer le bon déroulement des Jeux

Pour faire face au défi du plus grand événement du monde, la Ville de Paris a créé au sein du secrétariat général un service dédié, la Délégation Générale aux Jeux Olympiques et Paralympiques et aux Grands Événements. À sa tête, Ivova Alavoine : « la délégation a été chargée d'organiser la coordination des directions et services intervenant sur le domaine public et dans le territoire parisien, (propreté, voirie, police municipale, santé, solidarité, scolaire en particulier), agissant au service des autres directions (logistique, informatique, ressources humaines, juridique) ou participant à la production de l'offre programmatique et communicationnelle (culture, communication, relations aux territoires et aux usagers) ». Cette organisation a été déclinée par zones géographiques autour des sites sportifs pour déployer les dispositifs d'accueil, d'animation, de sûreté, de nettoyage, de signalétique et d'information.

Outre ses équipes opérationnelles, la Ville de Paris a mobilisé ses services supports. En premier lieu la Direction des Ressources Humaines (DRH) a œuvré pour mobiliser 180 agents qui ont renforcé les équipes de terrain et assuré des responsabilités essentielles à la réussite de l'été 2024 : 87 coordinateurs de volontaires, 38 responsables de bases opérationnelles, 19 patrouilleurs de l'accessibilité, 13 responsables de sites et 13 responsables de la régulation des appels au POC. « Quand j'ai su que des renforts étaient recherchés pour les Jeux, je n'ai pas hésité une seconde. La présence sur le terrain est extrêmement revitalisante. Sortir de la routine quotidienne le temps d'un été est une véritable joie » Krystel Lessard cheffe du service communication de la DRH et, cet été, coordinatrice des Volontaires sur la Terrasse des Jeux.

Afin de permettre un déroulement optimal des épreuves olympiques et paralympiques dans l'espace public (triathlons, courses cyclistes et marathons), la Ville avait en charge l'information des habitantes et habitants, et acteurs économiques mais aussi les opérations de préparation de l'espace public grâce au travail conjoint de la Direction de la Voirie et des Déplacements (DVD) et de la Police Municipale. Sur la période des Jeux, seulement 1 140 véhicules ont ainsi dû être enlevés sur les 28 000 estimés avant les Jeux.

Pour assurer la sécurité informatique de la Ville et lutter contre le piratage, la Direction des Services Informatiques et Numériques (DSIN) a mis en place une équipe de 33 techniciens volontaires pour équiper le POC et les Bases Opérationnelles et assurer l'assistance de proximité. Les équipes de la DSIN ont également renforcé la cybersécurité de la Ville en anticipation des attaques pendant les Jeux (4 fois plus de menaces mails pendant l'été) avec finalement pour un mail reçu à la Ville, deux à trois mails bloqués en amont.

Enfin, les Jeux ont laissé des souvenirs inoubliables aux visiteurs mais aussi sur les réseaux sociaux grâce aux images de photographes de la DICOM qui ont sublimé l'été. « Notre ambition était de montrer les Jeux autrement. Nous avons voulu capter la légèreté et l'effervescence dans Paris. Un cliché m'a particulièrement marqué : l'envol de la vasque olympique que j'ai pris depuis les toits de l'hôtel de Ville » nous dit Henri Garat, photographe de la Direction de l'Information et de la Communication (DICOM).

Pour beaucoup d'agents mobilisés, cette expérience a été inoubliable. « Pour moi, c'était un événement unique, sans nous détourner de l'essentiel qui est le service aux Parisiens, mais quelque chose qu'on ne vit qu'une fois dans une vie », confie Cyril, agent de la Direction de la Jeunesse et des Sports. Le gardien du gymnase Chapelle International évoque avec plaisir une « ambiance colonie de vacances, une parenthèse magique ». La fierté transparait aussi dans les mots d'un responsable de base opérationnelle : « cette expérience professionnelle et humaine restera dans ma mémoire après bien des années à œuvrer pour notre direction et la Ville ».

Ces témoignages révèlent l'âme de cette aventure avec une administration qui a su anticiper et s'adapter, qui s'est engagée collectivement.



© Henri-Garat - Ville de Paris

Un budget maîtrisé : la Ville de Paris au rendez-vous

Dès la phase de candidature, la Maire de Paris a souhaité porter le projet d'un modèle de Jeux sobres : peu de constructions de nouveaux équipements, un concept compact pour limiter les déplacements, un budget maîtrisé. Le seul équipement structurant construit dans le cadre des Jeux à Paris, l'Adidas Arena, était prévu dans le programme de mandature de 2014, car il manquait à Paris une salle événementielle de taille intermédiaire.

La Ville a choisi de la positionner à la Porte de la Chapelle, afin que son implantation dans un quartier populaire soit un levier de transformation urbaine de tout le secteur.

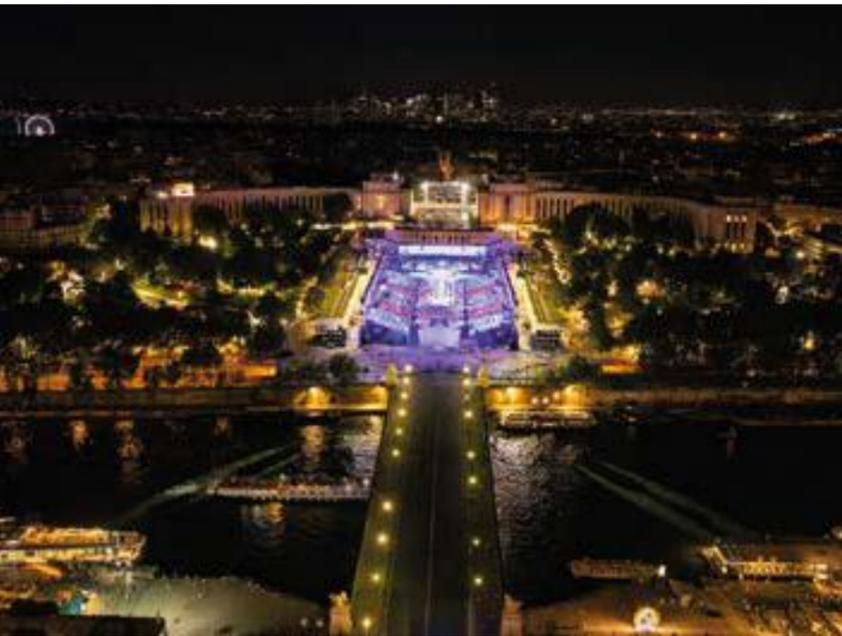


LE BUDGET DES JEUX EXPLIQUÉ EN 3 POINTS

Initialement estimé à 6,6 Mds € en candidature, le budget de l'édition est aujourd'hui évalué à près de 9 Mds €. Comment l'expliquer ?

Le budget final des Jeux de Paris 2024 se situe dans une moyenne très basse. Les Jeux d'été au 21^e siècle c'est en moyenne 18 Mds € par édition. Le projet Paris 2024, c'est deux fois moins avec seulement deux nouveaux équipements sportifs là où Pékin en a construit 19, Londres 7 et Rio 14. Le budget des infrastructures a été effectivement réajusté. « Il n'aura échappé à personne que nous avons traversé pendant la période de préparation deux crises mondiales majeures : celle du COVID et celle de la guerre en Ukraine avec les effets inflationnistes que nous savons », indique Pierre Rabadan. L'impact sur le secteur du bâtiment n'est pas propre aux Jeux mais bien à toute la filière. Pierre Rabadan ajoute que « le travail réalisé de réajustement du programme nous a permis de contenir la contribution publique. On parle ici d'amélioration et de valorisation du patrimoine de manière durable et participant pleinement à l'héritage des Jeux ». Par ailleurs, il faut différencier le budget de constructions pérennes pour transformer la ville (4,6 Mds) et celui de l'organisation de l'événement et des épreuves (4,4 Mds dont 96 % de fonds privés...). Les surcoûts n'ont ainsi que très peu impacté les finances publiques. Il s'agit d'un budget qui était à la fois prudent et ambitieux. Paris 2024 a ainsi dégagé un excédent budgétaire de 26,8M€ qui seront réinvestis en faveur de la pratique sportive.

L'Adidas Arena, seul nouvel équipement créé à Paris pour accueillir les Jeux. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris

Et pour Paris, quel coût de l'accueil des Jeux et quel impact sur le budget de la Ville ?

Le coût net pour la Ville est aujourd'hui établi à 351,1 M€ avec 488,9 M€ de dépenses et 137,8 M€ de recettes. Cette contribution de la Ville correspond à l'objectif de préparer et accueillir des Jeux sobres. Pierre Rabadan précise que « ces dépenses sont échelonnées sur 8 exercices budgétaires, entre 2018 et 2025 permettant d'amortir le coût des Jeux et d'impacter le budget de la Ville de manière très modérée avec une part moyenne inférieure à 1 % du budget total de la Ville. C'était une occasion unique d'accélérer nos politiques publiques notamment auprès des habitants des quartiers populaires mais aussi de valoriser notre territoire, nos commerçants, nos acteurs économiques, une occasion de se réconcilier avec le tourisme qui constitue près de 15 % du PIB parisien, après l'épisode de pandémie mondiale » justifie Pierre Rabadan.

Comment se sont répartis, en détail, les principaux postes de dépenses de la Ville de Paris ?

Les dépenses de la Ville se répartissent en investissement à hauteur de 394 M€ et en fonctionnement à hauteur de 94,9 M€ « Ces dépenses ont toutes poursuivi des objectifs de politiques publiques », précise Pierre Rabadan. D'abord le développement et la modernisation du patrimoine de la Ville à travers les dépenses d'investissement pour l'Adidas Arena (128,8 M€) avec la création d'équipements de proximité (deux gymnases et un programme de commerces et de loisirs pour 38 M€), 51,55 M€ pour la rénovation d'équipements de proximité utilisés pour les entraînements

des athlètes à Coubertin, Rousié, Dauvin, Poissonniers, Ladoumègue et Vallerey. La mise en accessibilité du stade Pierre-de-Coubertin dans le cadre de sa rénovation, ainsi que des dispositifs d'accessibilité pérennes dans le cadre de la mise en configuration des sites ont été particulièrement importants. Des avancées majeures en matière environnementale ont aussi vu le jour avec le dispositif des voies olympiques qui a préfiguré l'évolution du périphérique avec une voie réservée aux véhicules les moins polluants, le réaménagement des abords du Grand Palais avec la rénovation du jardin de la Nouvelle-France ou encore le raccordement au réseau Fraicheur de Paris de l'Accor Arena. À cela s'est ajoutée la contribution de la Ville à Paris 2024 pour les Jeux Paralympiques et à la SOLIDEO pour participer à l'ensemble de l'héritage matériel des Jeux, à Paris et dans la Région.

« Nous avons ensuite investi pour que les Jeux profitent à toutes et tous avec le programme héritage et les festivités parisiennes de l'été 2024 », ajoute Pierre Rabadan : des espaces festifs et d'animations sportives et culturelles ont été proposés dans tous les arrondissements en complément des grandes zones de célébration officielles et un accompagnement de la Ville pour faire participer les Parisiennes et Parisiens aux temps forts des Jeux (cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques sur la Seine, relais de la flamme, billetterie sociale pour assister aux compétitions, un programme de volontaires pour vivre l'expérience des Jeux et incarner le visage de la Ville pendant l'événement...). « La stratégie héritage a consisté à créer, consolider et faire perdurer après les Jeux près de 38 nouveaux dispositifs axés notamment sur le sport à impact social, l'égalité femmes-hommes, le rapprochement entre arts et sports, l'inclusion des personnes en situation de handicap, la remobilisation des personnes en insertion et la sortie du plastique à usage unique », indique Pierre Rabadan.

Enfin, la Ville a mis en œuvre une stratégie sur l'accueil et l'attractivité du territoire (30 M€) que détaille Pierre Rabadan : « avec un programme d'accueil des médias (7 000 journalistes accueillis par la Ville de Paris) et des délégations étrangères (plus de 200) pour valoriser le territoire et l'action municipale, la gestion de l'espace public entre l'arrivée des visiteurs par les transports et leur entrée dans les sites officiels comprenant l'habillement des rues de Paris, la propreté et le déploiement de la sécurité municipale en complément de la police nationale. »

Anticipation et réactivité pour faire face aux défis des Jeux

Sécurité, sûreté, secours, santé et sanitaire : ces cinq risques ont été identifiés bien avant les Jeux. Pour chacun, des scénarios de crise ont été élaborés et testés. Marie-Pierre Auger, directrice de l'Immobilier, de la logistique et des transports (DILT) pendant l'événement rappelle que « l'objectif était d'anticiper au maximum pour être disponible pour réagir, et au final, ils n'ont pas été mis en difficulté. Ils avaient bien prévu et anticipé. »

DES SCENARIOS DE CRISE ANTICIPÉS... ET FINALEMENT PEU ACTIVÉS

Un long travail de planification et d'anticipation des situations éventuelles de crise a été mené. Les équipes étaient donc préparées pour y répondre et ont également gagné en agilité pour savoir mieux s'adapter aux aléas. Le succès des festivités parisiennes a par exemple nécessité des ajustements. Les jauges initialement limitées à 500 personnes ont été revues à la hausse sur plusieurs sites de proximité pour atteindre jusqu'à 3 000 personnes pour certains temps forts. Ces réévaluations, validées avec la Préfecture de Police, ont garanti l'atmosphère festive et populaire tout en maintenant des normes de sécurité élevées.



L'une des 67 réunions publiques d'information des habitants. © Mathieu Tremblay - Ville de Paris

UNE COLLABORATION CONSTANTE ENTRE TOUTES LES PARTIES PRENANTES

La réussite des dispositifs a notamment reposé sur une collaboration étroite entre la Ville et ses partenaires : l'État, Paris 2024, les prestataires de la Ville. Des ateliers thématiques hebdomadaires puis une présence continue des acteurs clés au POC ont permis d'anticiper et d'ajuster les dispositifs en temps réel.

« Certaines décisions ont été tardives, mais les dispositifs étaient suffisamment flexibles pour s'adapter rapidement », explique Jeanne Jattiot, responsable sécurité à la DGJOPGE. L'enlèvement de plus de 1 000 véhicules pour le passage des courses sur route illustre bien cette agilité des parties prenantes pour s'adapter à un contexte exceptionnel.

UN DISPOSITIF D'INFORMATION ADAPTÉ À TOUS

L'aménagement de la ville avant et pendant les épreuves a nécessité une information spécifique à destination des habitants, des professionnels et des visiteurs. Une stratégie d'information multicanale a été mise en place en amont de l'événement, en coordination avec les parties prenantes. 67 réunions publiques de consultation et d'information ont été menées à partir de décembre 2023 en présence de représentants de Paris 2024, de la Ville de Paris et de la Préfecture de Police pour des acteurs économiques et institutionnels et des riverains.

« Paris Info Jeux », une newsletter créée par la Ville a permis de diffuser en temps réel et de façon personnalisée des informations sur les perturbations et opportunités des Jeux à plus de 100 000 abonnés. Ce dispositif a d'ailleurs été pérennisé par la Ville pour devenir « Paris pour vous ». Un accompagnement spécifique a aussi été prévu pour les publics éloignés du numérique, notamment via les mairies et le centre d'appel 3975. Les agents d'accueil ont été spécialement formés à l'utilisation de la plateforme numérique de la Préfecture de Police permettant de faire une demande de Pass Jeux pour accéder aux différents périmètres de sécurité.

Le POC, une coordination des unités de commandement

S'inspirant d'un dispositif mis en place lors des Jeux de Tokyo, la Maire de Paris a souhaité déployer un lieu unique dédié au pilotage des services de la Ville, le Paris Operations Centre (POC). Ce centre a orchestré la coordination entre tous les acteurs présents sur le territoire parisien ainsi qu'une communication efficace pour garantir les livraisons opérationnelles sous responsabilité de la Ville et une gestion rapide des incidents.



© Henri Garat - Ville de Paris

Les trois missions principales du POC :

- **Commandement** : assurer le pilotage et la coordination des missions sous la responsabilité de la Ville pendant les Jeux.
- **Contrôle** : suivre les opérations planifiées en temps réel à Paris et gérer en direct les imprévus ou incidents survenus dans les zones dédiées aux Jeux, sur différentes échelles de criticité.
- **Communication** : garantir la circulation efficace des informations vérifiées/fiabilisées pouvant impacter les Jeux ou des faits marquants des Jeux, tant en interne qu'avec les partenaires externes (COJO, État, Préfecture de Police).



Le Paris Operations Centre en chiffres

- 58** jours d'activation, 7J/7, avec une amplitude horaire journalière de 18 h ou 19 h pendant les Jeux
- 48** postes de travail équipés et 10 directions de la Ville constamment représentées
- 330** accréditations délivrées pour la zone « POC »
- 16** écrans diffusant les caméras de surveillance, le live des épreuves, la main courante, la météo, etc.
- 1^{er}** centre de commandement opérationnel sans plastique à usage unique : 90 % des boissons et repas distribués aux équipes de permanence disposaient de contenants réutilisables/réutilisés

Au cœur des Jeux : le Paris Operations Centre (POC)



LUCIE LE GALL ÉTAIT COORDONNATRICE DU POC DE LA VILLE DE PARIS PENDANT LES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE 2024

Quels défis avez-vous rencontrés lors de la mise en place et du fonctionnement du POC ?

La mise en configuration du POC a été un défi logistique majeur, d'une part. Nous avons transformé une salle de réunion sans réseau internet et située en sous-sol, en un centre ultra-connecté avec des outils de supervision sophistiqués, comme des murs d'images et l'accès en temps réel aux données de circulation et de sécurité. D'autre part, un des enjeux majeurs a été de définir clairement les périmètres d'intervention entre le POC et les autres structures mises en place pour piloter les Jeux, comme les centres de commandement de la Préfecture de Police ou ceux des sites de compétition. Ce partage des rôles et responsabilités s'est parfois précisé jusque peu de temps avant l'activation des Jeux, impliquant de revoir sans cesse les procédures internes et les modalités d'intervention au sein du POC. Enfin, maintenir la motivation des équipes sur une période de 58 jours d'activation, 7J/7 avec une amplitude horaire de 18 heures a demandé un travail constant d'animation ou de coordination, ainsi qu'une vigilance et une rigueur continues sur la bonne qualification des informations traitées en salle.

Quelles ont été les grandes réussites du POC pendant les Jeux ?

Sans nul doute : l'absence d'incident majeur dans Paris ! Cela est la preuve que chaque acteur mobilisé pour les Jeux savait ce qu'il devait faire, avait des moyens suffisants pour agir, et que les temps de préparation ou de formation à des situations de crise ont contribué à être collectivement prêts en cas de difficultés plus importantes. Le POC a démontré sa capacité à anticiper et gérer efficacement les incidents, souvent mineurs pendant ces Jeux, tout en préservant de manière constante une marge de manœuvre et une force de mobilisation en cas de survenue de situations plus graves. Par exemple, notre outil de traçabilité des signalements et d'en tirer des enseignements précieux pour adapter certains dispositifs mis en place sur le terrain. Nous avons aussi optimisé la coordination avec des outils comme la cartographie en temps réel. De plus, la présence au POC a changé le paradigme pour certaines directions, qui ont davantage été en capacité d'interagir, de communiquer et de travailler ensemble à la résolution en commun de problématiques pour lesquelles elles se sentaient parfois isolées. Pour

la DICOM aussi cela a été intéressant : être impliquée « en anticipation » dès l'identification des problèmes lui a permis de mieux gérer les situations, qui d'habitude le sont davantage « en réaction » ; les équipes étaient ainsi mieux préparées en cas d'escalade potentielle en situations de crise.

Comment envisagez-vous l'héritage du POC pour Paris ?

L'avenir du POC est une question importante. Beaucoup de directions souhaitent que cette dynamique collective et cet outil restent pérennes. Mais pour cela, il faudrait évidemment adapter le dispositif aux besoins récurrents du quotidien, qui sont parfois moins intenses dans la durée, ou moins complexes que pendant les Jeux, et poursuivre le travail d'articulation avec les autres centres de commandement de la Ville (police municipale, gestion du boulevard périphérique, propreté...). Cela impliquera de repenser la composition des équipes, les routines mises en place, et l'utilisation des outils déployés, tout en capitalisant sur les compétences acquises. Le POC a prouvé sa valeur ajoutée comme centre unique de ressources et de coordination, et je suis convaincue qu'il peut devenir un atout pour Paris dans la gestion de grands événements à venir, mais aussi dans la gestion « au long cours » de crises, notamment climatiques, qui risquent de s'intensifier dans les prochaines années.

Quel bilan pour le POC ?

- 5 520** appels reçus au POC durant sa période d'activation pour les Jeux
 - 995** signalements ou incidents traités : à 95 % d'incidents mineurs ou locaux, 5 % d'incidents importants, aucun incident majeur
 - 100 %** des incidents résolus à la clôture du POC
- Temps de résolution moyen : 1j, 2 h et 18 min



Top 3 des incidents les plus signalés :

- Dégradation ou anomalie en voirie (166 incidents)
- Dégradation ou anomalie sur du mobilier urbain (149 incidents)
- Gêne constatée en zone d'approche (stationnement véhicule ou terrasse non autorisée)

L'organisation sur le terrain, comment la Ville s'est préparée pour accueillir les spectateurs ?

Des transports aux sites de compétition : la gestion des zones d'approche



© Joséphine Brueder - Ville de Paris

En tant que ville hôte, Paris avait la responsabilité des abords de sites de compétitions, les « zones d'approche ». Ces zones, qui désignent l'espace qui sépare la dernière station de transport en commun de l'entrée officielle du public sur un site de compétition, ont regroupé des services et aménagements temporaires à destination des spectateurs.

La Ville a donc mis en place une coordination efficace de ses directions pour suivre deux enjeux prioritaires :

- ▶ Assurer une expérience spectateurs optimale, grâce à une gestion efficace des flux, piétons notamment, et à des espaces accueillants, accessibles et ludiques ;
- ▶ Valoriser le patrimoine urbain, en intégrant harmonieusement les monuments historiques dans l'événement sportif tout en préservant leur intégrité.

La mise à disposition de monuments emblématiques comme lieux de compétition temporaires a impliqué des opérations complexes, articulant plusieurs impératifs : planification des travaux d'aménagement, anticipation des flux de spectateurs, continuité des services publics (propreté, espaces verts) et préservation du patrimoine.

Judith Hervieu, responsable de la zone Paris Centre, décrit la complexité de cette mission : « être responsable du dernier kilomètre impliquait de travailler avec différents partenaires – transports, Préfecture de Police, Paris 2024, prestataires – pour coordonner les flux, aménager les cheminements et garantir une expérience fluide pour tous. »

Pour garantir une organisation optimale, les rôles ont été répartis entre plusieurs types d'acteurs :

- ▶ Les équipes de la DGJOPGE ont assuré la coordination globale et la relation avec les parties prenantes externes des Jeux ainsi que le déploiement des Volontaires parisiens ;
- ▶ Les directions opérationnelles de la Ville (Propreté et Eau ; Espaces Verts et Environnement ; Voirie et déplacements, Logistique et Transports...) ont poursuivi, voire renforcé, leur mission d'entretien et de sécurisation de l'espace public, en garantissant à chaque fois l'accessibilité de toutes les zones ;
- ▶ Les prestataires de la Ville ont déployé de la signalétique, du pavage et installé des mobiliers spécifiques, organisé les animations sportives et culturelles pour accueillir les spectateurs et mis en place les services attendus : ombrages, fontaines, restauration, matériel d'accessibilité, etc.

Face à la complexité des 12 sites de compétition intramuros, la DGJOPGE a adopté une organisation miroir de celle du Comité d'organisation, répartie en zones géographiques appelées « clusters », regroupant plusieurs sites sous la responsabilité de managers dédiés.

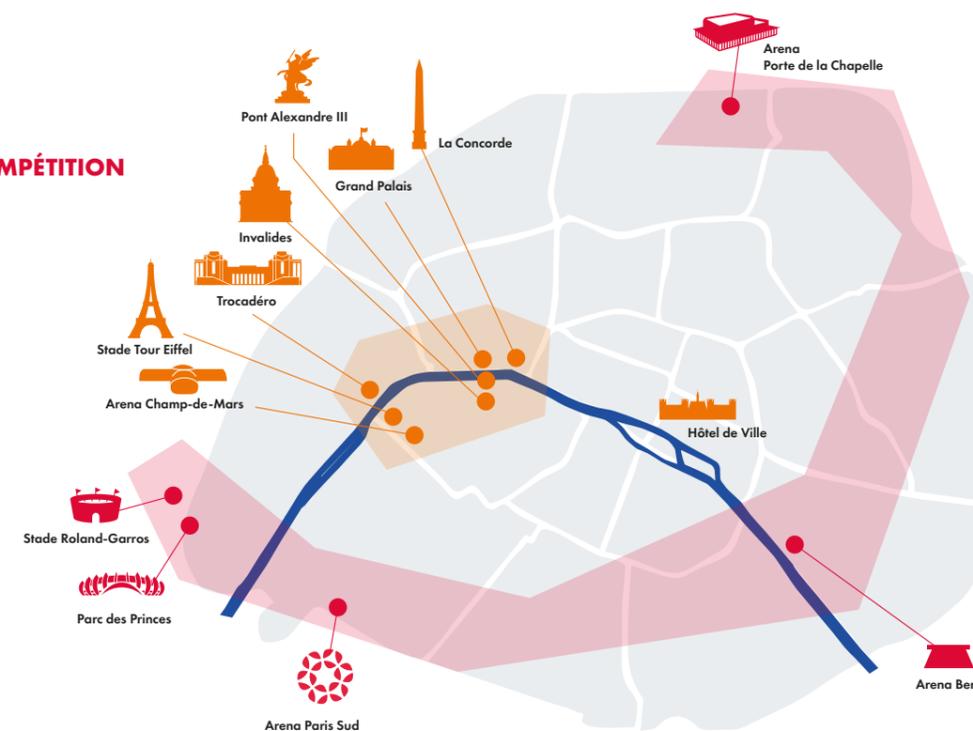
Par ailleurs, les sites présentaient des caractéristiques variées, supposant une mise en place adaptée. Ainsi, au Grand Palais et à Concorde sur la zone Champs-Élysées, des espaces d'animation ont été installés pour intégrer les spectateurs dans une ambiance festive tout en respectant le cadre patrimonial ;

▶ À l'Arena Bercy, la gestion des flux et des transports a imposé une signalétique renforcée et des dispositifs spécifiques pour l'accessibilité ;

▶ Enfin, les sites en périphérie du « cluster Couronne » ont davantage déployé des mobilités douces pour l'accès des spectateurs.

LES TREIZE SITES DE COMPÉTITION

- Cluster Couronne
- Cluster Paris City Centre



Une expérience enrichie pour les spectateurs

Les zones d'approche ont été conçues comme des espaces multifonctionnels, proposant notamment un accueil festif avec 1 800 volontaires sur la durée des Jeux, des espaces d'animations ludiques et sportifs, des aménagements (accessibilité, parkings à vélos sécurisés, restauration durable et sans P.U.U., fontaines à eau, brumisateurs et zones ombragées, etc.) et une signalétique adaptée.

DES SPECTATEURS SATISFAITS DE L'ACCUEIL SUR LES SITES

L'organisation des zones d'approche a été pensée pour répondre à tous les profils de spectateurs. 88 % d'entre eux, interrogés sur les sites, se sont déclarés très satisfaits de la manière dont Paris accueille les Jeux, soulignant l'attractivité du territoire et son héritage. La grande majorité, soit 68 %, a accédé aux sites par les transports en commun, tandis que 53 % des spectateurs venus à vélo ont trouvé facilement un stationnement sécurisé.

Les aménagements spécifiques ont également été appréciés : l'offre de restauration proposée et les foodtrucks ont séduit 63 % des visiteurs. De plus, l'aspect festif et immersif des zones a marqué les esprits : 78 % des sondés évoquent une véritable fête populaire, combinée à une expérience unique dans leur vie.

Sentiment partagé par une famille rémoise interrogée aux abords du Grand Palais : « Les sites sont impressionnants et les voies piétonnes pour se déplacer c'est top ! On se dit que c'est une fois dans une vie, et amener les enfants quel bonheur ! On avait déjà fait Londres en 2012 et on avait été conquis mais à vrai dire on ne s'attendait pas à ce que ceux de Paris soient aussi bien organisés ! Belle surprise. »



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris

L'ACCESSIBILITÉ AU CŒUR DU DISPOSITIF

À l'instar de l'ensemble des actions menées par la Ville pendant les Jeux, une attention prioritaire a été portée pour assurer l'accessibilité des zones d'approche avec pour chacune d'elles :

- › Des pages web d'information sur les services proposés en faveur de l'accessibilité ;
- › Une zone de stationnement pour les spectateurs en situation de handicap ;
- › Une zone de dépose-reprise au plus près des entrées des sites pour les usagers des navettes IDFM dédiées aux spectateurs en situation de handicap et leur accompagnants ainsi que pour les taxis accessibles ;
- › Des points d'accueil avec des volontaires formés avec des équipements pour permettre un repos transitoire, la communication ou faciliter la mobilité notamment des fauteuils roulants pour les personnes mal-marchantes ;
- › Des aires d'aisances canines pour les chiens guides et d'assistance ;
- › Une signalétique dédiée aux personnes en situation de handicap jalonnant les parcours accessibles.

Ce sont également plus de 5,8 M€ d'aménagements de voirie qui ont été réalisés en faveur de l'accessibilité des zones d'approche et de l'héritage pour les personnes en situation de handicap autour des sites de compétition des Jeux.



© Guillaume-Bontemps - Ville de Paris

GARANTIR DES JEUX SOLIDAIRES

L'organisation de Jeux en cœur de ville, a également permis d'organiser un événement plus solidaire.

Ainsi, la Ville s'est pleinement engagée pour maintenir ouverts tous les dispositifs de veille sociale pendant la période des Jeux, alors qu'ils ferment généralement pendant les congés d'été. Pour assurer la mobilité des personnes en grande précarité, la Ville a également financé 10 000 titres de transport distribués aux associations de solidarité.

Durant plusieurs mois, les services municipaux ont travaillé, en lien avec les services de l'État compétents, à l'identification des personnes sans-abri dont l'installation sur l'espace public ne pouvait être maintenue en raison de l'organisation des épreuves des Jeux. 220 places d'hébergement ont été créées pour les personnes à la rue, garantissant un accompagnement social et une orientation vers un hébergement adapté, et 2 000 personnes, familles et jeunes, ont pu être mises à l'abri.

Grâce à un partenariat avec Paris 2024, les structures sociales ont pu distribuer des invendus alimentaires : plus de 8 tonnes de nourriture ont été récupérées et ont permis la distribution de 16 200 repas.

Enfin, en plus de tous les dispositifs d'impact social créés dans le cadre de l'héritage, la Ville a permis aux personnes en situation de précarité de participer aux festivités des Jeux. La billetterie solidaire a fait bénéficier 2 200 billets à des associations de lutte contre l'exclusion, à des structures accompagnant des personnes exilées, aux Espaces Parisiens des Solidarités et aux structures de vie sociale.



© Le Chainon Manquant

Un événement conciliant esprit de fête et sécurité

« Paris a prouvé qu'une fête populaire pouvait être menée de façon apaisée et sécurisée. » C'est ainsi que Michel Felkay, directeur de la police municipale, résume la gestion exemplaire des publics pendant les Jeux. Grâce à une anticipation minutieuse des problématiques et un dispositif de commandement efficace avec la Préfecture de Police, Paris a offert aux spectateurs une expérience unique, tout en garantissant la sécurité de tous.

UNE SÉCURITÉ PENSÉE POUR L'APAISEMENT

La Police municipale, renforcée pour l'occasion, a misé sur une approche non intrusive, priorisant la proximité avec le public pour désamorcer les tensions avant qu'elles n'émergent.

Les enjeux de sécurité autour des Jeux de Paris 2024 étaient immenses. Les dispositifs mis en place, sous la responsabilité de l'État et notamment du Préfet de Police à Paris et avec le concours de la police municipale parisienne, ont permis que ces Jeux soient une fête, en toute sécurité. « C'est le résultat d'un travail de préparation de longue date dans lequel s'est engagée la

Maire de Paris avec la création de la police municipale il y a trois ans, puis sa montée en puissance opérationnelle et son déploiement territorial de proximité », indique Nicolas Nordman, Adjoint en charge de la prévention, de l'aide aux victimes, de la sécurité et de la police municipale.

Les policiers municipaux ont tenu un triple rôle en matière de sécurité :

- › la sécurisation des sites de festivité mis en place par la Ville ;
- › la présence de proximité pour assurer la tranquillité publique au quotidien ;
- › le soutien opérationnel pour les événements organisés par Paris 2024 (cérémonies, courses sur route, relais de la flamme, etc.), en apportant son concours à la Préfecture de Police.

La réussite des Jeux de Paris 2024 résulte ainsi de la bonne coordination entre les forces de sécurité nationales, municipales et privées.

« Le soir de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, le 26 juillet, plus de 2 000 agents étaient mobilisés dans tous les quartiers de Paris.

Les Jeux constituent ainsi le premier grand rendez-vous de la police municipale parisienne créée en 2021, prouvant la nécessité d'une police de proximité, assurant à la fois des missions de prévention, de sécurisation, d'intervention et d'accompagnement des victimes » ; Nicolas Nordman.



© Henri-Garat - Ville de Paris

ANTICIPATION DES PROBLÉMATIQUES : UN TRAVAIL EN AMONT DÉCISIF

La clé du succès a notamment résidé dans l'anticipation des défis liés à l'accueil de millions de spectateurs. Paris a pu capitaliser sur son expérience d'accueil de grands événements sportifs ces dernières années (Coupe du monde de rugby, World Parathletics, Coupe Internationale de rugby fauteuil, etc.) impliquant toutes les parties prenantes (Préfecture de Police, comités d'organisation, opérateurs de transport). Ces compétitions ont permis de tester les dispositifs de sécurité et de fluidité des déplacements bien avant le coup d'envoi des Jeux et mis en évidence des axes d'amélioration qui ont été intégrés dans la gestion finale, notamment pour les flux de spectateurs dans les zones à forte densité comme la Tour Eiffel et le Champ-de-Mars. « Ces tests nous ont permis d'affiner nos protocoles et d'anticiper les problèmes avant même qu'ils ne se produisent », confirme Judith Hervieu, responsable du secteur Paris Centre à la DGJOPGE.



GRÂCE À CETTE APPROCHE ET À LA COORDINATION EFFICACE AVEC LA PRÉFECTURE DE POLICE ET PARIS 2024, LES JEUX ONT NON SEULEMENT ÉTÉ UN SUCCÈS POPULAIRE, MAIS AUSSI UN MODÈLE EN MATIÈRE DE SÉCURISATION DES GRANDS ÉVÉNEMENTS. LAURENT NUÑEZ, PRÉFET DE POLICE DE PARIS ET PILIER DE CETTE ORGANISATION RÉPOND À NOS QUESTIONS

Les Jeux sont un événement hors norme. L'édition parisienne de 2024 davantage encore avec une sollicitation sans précédent de l'espace public pour les compétitions et les festivités. De quelle manière avez-vous avancé avec la Ville de Paris pour définir les périmètres de sécurité tout en limitant les impacts pour les riverains et commerçants ?

L'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques avec notamment plusieurs sites de célébrations et de compétitions au centre de la capitale entraînait nécessairement des effets sur la circulation, Paris accueillant à cette occasion plus de 13 millions de spectateurs et touristes, plus de 10 000 athlètes, et des délégations étrangères.

Pour faire de ces Jeux une fête, il était donc indispensable d'assurer la sécurité des personnes et des biens, ainsi que la bonne gestion des flux et de la circulation, tout en préservant au maximum les activités sociales, économiques et culturelles, afin qu'elles se poursuivent dans les conditions les plus satisfaisantes possibles.

Tous les partenaires ont travaillé ensemble avec l'objectif commun de limiter les conséquences des mesures mises en place. Au-delà des conférences de presse, plus de 60 réunions publiques d'information dans les arrondissements parisiens et communes en Île-de-France ont ainsi été organisées, plus d'une dizaine avec les fédérations et secteurs professionnels. Ce n'étaient pas de simples réunions d'explications, mais des vraies réunions de concertation, qui ont eu pour effet d'entraîner des ajustements de nos dispositifs de sécurité et/ou la mise en place de dérogations pour permettre à la vie personnelle et professionnelle de continuer dans cette période hors norme.



Laurent Nuñez anime un point d'étape sur les périmètres de sécurité, en compagnie de Tony Estanguet et d'Anne Hidalgo. © Henri-Garat - Ville de Paris

Les éléments issus de ces réunions ont tous trouvé une traduction opérationnelle, dans les dispositifs et aménagements de la préfecture de police et de la Ville.

Cette démarche a été déclinée par chaque préfet dans chaque département d'Île-de-France concerné par les Jeux. Une fois ces principes déterminés, il a fallu, pendant l'été, les mettre en œuvre site par site avec un défi : concilier l'impératif sécuritaire et l'engagement de faire vivre une expérience festive aux visiteurs.

Quel poids donneriez-vous, dans la réussite de ces Jeux, à la coopération entre équipes de terrain, à ce qu'on a perçu d'une quasi harmonie entre les forces de sécurité et les agents techniques parisiens, en passant par les volontaires ?

Pour assurer la sécurité du territoire, un nombre important de policiers, de gendarmes, de militaires du dispositif Sentinelle, et de personnels spécialisés, comme les démineurs ou les personnels NRBC (risques nucléaires, radiologiques biologiques et chimiques) ont été mobilisés, tout comme les agents de la police municipale parisienne et les polices municipales des départements d'Île-de-France. Cela s'est traduit par un volume inédit d'effectifs de forces de l'ordre engagés, avec sur certains jours en Île-de-France des pics à 45 000 agents mobilisés.

En cas de crise majeure, les forces spécialisées d'intervention comportant des effectifs de la BRI, du RAID et du GIGN étaient prêtes à intervenir ensemble de manière coordonnée.

Mais il ne suffisait pas, en soi, d'avoir beaucoup de forces sur le terrain pour que tout fonctionne. Cela nécessitait une coordination assurée à mon niveau et avec l'appui de mes collaborateurs et de mon état-major de sécurité qui ont planifié puis piloté l'ensemble des dispositifs de sécurité, sous mon autorité. Les officiers de liaisons des différentes institutions, et notamment ceux de la Préfecture de Police et de la Ville déployés dans les différents centres de commandement, ont été un relais déterminant pour la bonne coordination d'ensemble en phase d'exécution. La sécurisation des différentes zones de festivités de la Ville de Paris est un bon exemple de coordination et de complémentarité avec la police municipale parisienne, dans le cadre de nos compétences respectives.

Avoir 45 000 effectifs c'est bien, mais il faut savoir les employer et adapter les dispositifs. Vu la baisse de la délinquance, et le sentiment général très positif dont vous parlez, on peut dire que la mission a été accomplie ! On a effectivement eu, pendant cette période, la confirmation que contrairement à ce que l'on peut entendre, les Français ont une grande estime pour les forces de l'ordre, qui durant les Jeux, ont eu face à elles des gens bienveillants et sympathiques.

De manière plus personnelle, si vous deviez garder un moment marquant ou une image particulière, quels seraient-ils ?

Évidemment, l'ensemble de la période des Jeux Olympiques et Paralympiques constitue en soi un moment inoubliable qui laissera une marque indélébile en chacun de nous. J'ai eu l'occasion de le dire, mais la préparation, l'organisation et le pilotage de cet événement ont été et resteront le défi d'une vie professionnelle, la sécurité ayant été une condition de réussite de ces Jeux.

Si je ne devais garder qu'une image, ce serait celle de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques le 26 juillet : la journée et la soirée ont constitué un point de bascule pour moi comme pour, j'en suis sûr, l'ensemble des forces de sécurité et des partenaires. Ce succès, qui a reposé sur un travail colossal en amont, a changé la donne. On ne parlait plus de doute ou de folie, mais de pari gagné, de fierté en héritage, de ferveur retrouvée. C'est pour moi, un moment d'éternité, et on y a participé ! La suite a été à l'image de cette première soirée, grandiose.

On ne peut pas ne pas avoir une pensée pour la Vasque aux Tuileries : son succès incroyable a également montré l'adaptabilité de nos dispositifs de sécurité, qui ont contribué à faire de ces moments d'envolée des moments de grâce.



© Getty Images

La propreté et la sécurité sanitaire : défi relevé !

Pendant les Jeux, la propreté a été un enjeu clé pour garantir une expérience inoubliable aux spectateurs mais aussi prouver et valoriser le travail au quotidien du service municipal de propreté. Alors que des millions de visiteurs convergeaient vers la capitale, la Ville a mis en œuvre des moyens adaptés pour répondre aux attentes.



© Joséphine Brueder - Ville de Paris



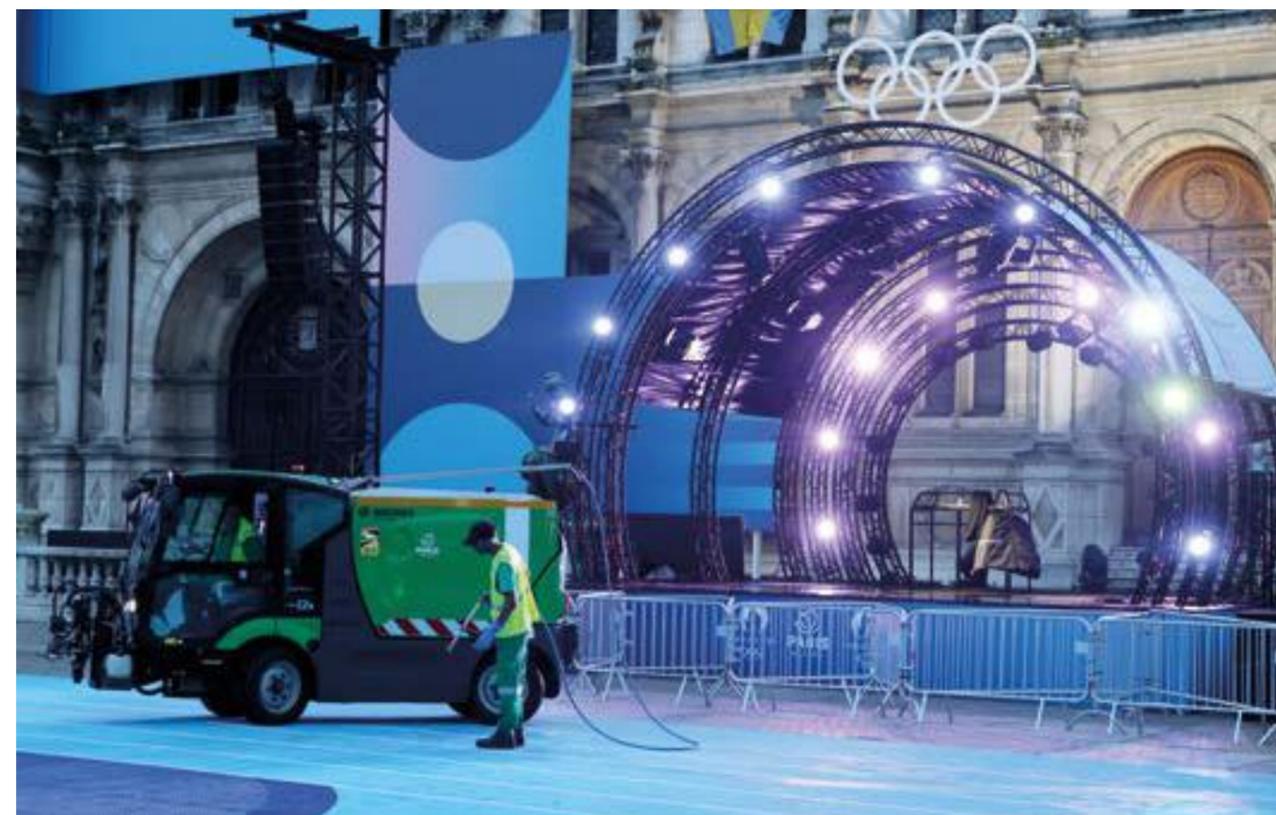
© Loïc Journet - Ville de Paris

DES MOYENS À LA HAUTEUR DE L'ÉVÉNEMENT

Sous la direction de Benjamin Raigneau, la Direction de la Propreté et de l'Eau (DPE) a repensé l'organisation de ses 7 500 agents. : « On a traité les Jeux comme une crise géante. On a constitué des « équipes olympiques », avec des agents volontaires ultra-motivés qui étaient prêts à changer d'horaires, de lieux, et de missions. On a prouvé que c'était possible de travailler autrement ». Cette stratégie reposait en grande partie sur l'envie de participer à un événement historique : « ceux qui étaient là ont pris un plaisir énorme, et s'ils pouvaient recommencer demain, ils le feraient sans hésiter », ajoute-t-il. Miguel, l'un des agents en poste sur les Champs-Élysées, a même été sollicité par des athlètes médaillés néerlandais pour prendre une photo ! « Ça nous rend fiers d'avoir les Jeux à Paris ! »

La réorganisation pour les Jeux a permis aux équipes de basculer d'un plan de propreté statique à un plan dynamique, ajusté en temps réel selon les besoins. « Notre objectif, c'était de montrer que Paris pouvait être propre même sous une sur-sollicitation de l'espace public » avance Benjamin Raigneau. « On a prouvé qu'en travaillant différemment, on pouvait atteindre des niveaux de performance inédits. Cet esprit doit continuer à irriguer notre organisation au quotidien » conclut-il.

L'objectif était de laisser en vie le moins longtemps possible dans l'espace public les situations de mal propreté majeures et visibles (déchets, graffitis...). D'un plan de propreté statique avec un agent, un rouleau et un canton géographique, l'organisation a été repensée à l'été 2024 avec un travail en petites équipes mobiles, redéployables rapidement en fonction des situations à traiter, et avec des moyens mécaniques couplés pour en démultiplier la productivité. Le travail en équipe a joué très positivement sur la motivation des équipes, la solidarité et la polyvalence. La présence sur le terrain des encadrantes et encadrants a été accrue pour capter les priorités, organiser la réponse opérationnelle et



© Alain Flumian - Ville de Paris

accompagner les équipes. Cette présence avec un déplacement rapide grâce aux vélos et trottinettes ainsi qu'une relation de proximité avec les équipes ont été la clé du succès. Enfin, tout ce dispositif a reposé sur une bonne articulation entre maintien en propreté aux horaires de fortes fréquentations (avec moyens légers, très réactifs et mobiles, centrés sur les points noirs et la gestion des corbeilles de rue) et remise en propreté plus classique aux périodes calmes (moyens lourds notamment en termes de mécanisation).

Cette réorganisation le temps de l'été olympique et paralympique a déjà produit de précieux enseignements pour améliorer en héritage le fonctionnement de la direction.

PROPRETÉ ET SANTÉ PUBLIQUE : LE RÔLE CENTRAL DU SMASH

La sécurité sanitaire était un enjeu tout aussi crucial que la propreté de la voirie. Pour cela, le Service Municipal d'Actions de Salubrité et d'Hygiène (SMASH) de la Direction de la Santé Publique a déployé un dispositif adapté pour répondre aux défis des Jeux. Une astreinte spécifique a été mise en place 24h/24 du 12 juillet au 9 septembre avec une équipe et un véhicule dédiés pour intervenir immédiatement à chaque demande de dératisation ou désinsectisation sur les sites.

« Nos équipes ont mené des opérations de dératisation et de désinsectisation sur tous les sites stratégiques, y compris ceux de Paris 2024, pour éviter tout risque sanitaire lié aux nuisibles », souligne Ève Plenel, Directrice de la Santé Publique (DSP). Les nuisibles tels que les rats, moustiques-tigres ou punaises de lit ont fait l'objet d'un plan d'action renforcé. « Ce travail opérationnel sur le terrain a montré que notre service public pouvait répondre efficacement, même dans des conditions exceptionnelles ». Les Jeux ont été une opportunité unique pour valoriser des métiers souvent invisibles et méconnus. « Les agents de dératisation et de désinsectisation font un travail difficile : quand tout va bien, personne n'en parle mais quand il y a un souci, ils font la Une des journaux. Grâce aux Jeux, on a pu montrer leur expertise et leur contribution essentielles à la salubrité publique », explique Ève Plenel.

Pour pallier une éventuelle crise, la Ville avait également élaboré un plan d'information complet. « On était prêts à répondre à toute situation, comme en 2023 avec la crise des punaises de lit dans le métro. Aucun incident majeur ne s'est produit », se réjouit Ève Plenel.

Enfin les actions du SMASH ont pu être d'autant plus efficaces que la réorganisation de la DPE en « équipes olympiques » a permis une collecte des déchets et un nettoyage des sites juste après leur fermeture en fin de soirée, là où, en temps normal, collecte et nettoyage ont lieu en tout début de matinée, laissant de la nourriture la nuit aux nuisibles. Sur les sites problématiques fortement fréquentés en soirée, une expérimentation avec une petite équipe propreté dédiée pour assurer la collecte et le nettoyage en fin de soirée sera menée en héritage.

Paris aux couleurs des Jeux

Dès les premiers jours de l'année 2024, la capitale a plongé habitantes, habitants et visiteurs dans une atmosphère festive et colorée. Fanions flottant dans les rues, habillage dans les équipements sportifs, panneaux informatifs dans les stations de métro, kakémons sur les grandes avenues : tout a été pensé pour conjuguer esthétique et fonctionnalité. Un défi relevé par la Ville de Paris, qui, était responsable du programme d'habillage et de signalétique dans l'espace public.



© Henri Garat - Ville de Paris



© Joséphine Brueder - Ville de Paris

L'AMBIANCE DES JEUX DANS PARIS

Inspiré par le mouvement Art déco et des symboles du patrimoine historique et urbain, le look des Jeux de Paris 2024 a orné les sites de compétitions mais aussi toute la Ville.

En novembre 2023, l'Hôtel de Ville a été le premier monument à se parer du look, suivi par les marches du Sacré-Coeur au J -100 puis de toute la ville à l'approche des Jeux.

Entre volonté de souligner le patrimoine parisien et créer un lien entre le quotidien des habitants et les Jeux, le look des Jeux s'est déployé progressivement partout dans Paris : kakémons sur les candélabres sur les principales avenues et portes de la ville ; décorations des équipements municipaux (centres sportifs, bibliothèques, mairies d'arrondissement) ou clins d'oeil dans chaque quartier avec les sites de festivités, les rues commerçantes et aux écoles... Paris a dignement fêté ses Jeux.

ORIENTER LES SPECTATEURS AVEC FLUIDITÉ

La signalétique a joué un rôle clé dans la gestion des millions de spectateurs venus assister aux compétitions. Des itinéraires fluides depuis les stations de transport jusqu'aux sites, des indications claires pour les sorties et une incitation à privilégier les mobilités douces : rien n'a été laissé au hasard.

Plus de 2 000 supports signalétiques ont été déployés dans toute la ville. Grâce à une signalétique homogène sur tous les parcours spectateurs, ils ont permis d'indiquer les parcours pour rejoindre sites olympiques et paralympiques mais également les sites de festivités, les sites touristiques et les points de fraîcheur à proximité. « L'enjeu était d'assurer que les spectateurs des Jeux s'orientent de façon fluide, tout en favorisant les itinéraires piétons et cyclables. Ce travail, conjugué à la présence des Volontaires en approche des sites, a contribué à faciliter la vie des spectateurs », explique Fiona Biencourt, cheffe de projet signalétique à la DGJOPGE. Des dispositifs spécifiques, comme des plans sur les quais de Seine et des ballons flottants aux points d'entrée stratégiques ont permis de faciliter les déplacements tout en valorisant les points d'intérêt touristiques à proximité des sites des Jeux.

Focus

AVIEZ-VOUS REMARQUÉ LES PLAQUES DE RUES AUX COULEURS DES JEUX ?

Elles font désormais partie intégrante du paysage parisien : les plaques de rues au look des Jeux ont été installées dans des lieux emblématiques de la capitale et elles ne disparaîtront pas.

Ornées de l'identité visuelle de Paris 2024 inspirée par le mouvement Art déco, ces plaques en fer émaillé marquent les sites stratégiques tels que l'Hôtel de Ville, point de départ du marathon olympique, ou encore les Invalides, lieu d'arrivée. D'autres ont été posées sur des lieux historiques comme le pont Alexandre III ou le Champ-de-Mars, et sur des sites de compétition tels que Roland-Garros ou l'Adidas Arena.

Véritable héritage olympique, ces quarante plaques rappelleront aux Parisiennes, Parisiens et visiteurs les moments d'émotion et de célébration. Levez les yeux et découvrez ce témoignage d'un été inoubliable !



© Henri-Garat - Ville de Paris

Focus

MONTMARTRE AUX COULEURS DES JEUX

Le 5 juin 2024, les escaliers emblématiques de Montmartre se sont transformés en une fresque éphémère grâce à la 9^e édition des Marches de Montmartre, dédiée aux Jeux. Encadrés par leurs animateurs, des centaines d'enfants ont dessiné anneaux, mascottes et athlètes, apportant une touche festive et colorée au cœur de la Butte.

« Cet événement est toujours aussi extraordinaire, et cette année olympique le rend encore plus spécial », souligne Virginia Mau-pied, responsable éducative ville au centre Constantin-Pecqueur (18^e). Touristes et riverains ont été conquis par ces créations spontanées. « Sensibiliser les jeunes à une telle démarche artistique est une belle initiative. En tant qu'habitante du quartier, je n'ai pas à me plaindre de cet événement, au contraire ! », se réjouit Madame Geenen, habitante du quartier. Romane, élève de CM2, a été ravie de participer : « J'adore peindre les marches à la craie. Avec ma copine de classe, nous avons choisi de dessiner un gymnaste et un nageur parce que nous aimons ces sports. Et nous sommes contentes du résultat ! »



© Laurent Bourgogne - Ville de Paris

Habillage urbain

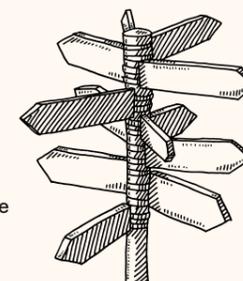
3 600 kakémons installés sur les candélabres parisiens

1 749 candélabres dans toute la ville

43 plaques de rue créées pour honorer les sites historiques de l'Olympisme à Paris

17 arrondissements aux couleurs des Jeux incluant des rues commerçantes et des « rues aux écoles »

70 sites emblématiques décorés, incluant des équipements sportifs, des monuments historiques et des points d'intérêt majeurs



Signalétique

6 tours d'information géantes, à proximité des grands sites de compétition

15 000 panneaux directionnels et informatifs installés dans les zones d'approche des sites

90 totems avec des plans de quartier développés pour chaque site, intégrant les accès aux transports et les points d'intérêt touristiques

50 ballons directionnels sur les quais de Seine pour orienter les spectateurs pour la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques



Pour aller plus loin

En complément de Paris Ville lumière, les annexes vous proposent l'ensemble des sources documentaires (documents structurants sur l'organisation des Jeux, bilans des directions de la Ville de Paris, des programmes ou des prestataires, dossiers et articles de presse...) générées autour des Jeux par la Ville de Paris.

Flashez ce QR code pour accéder à cette ressource encyclopédique :





Comment Paris a su séduire le monde

*“ Accueillir les Jeux c’est se dévoiler au monde.
C’est l’occasion de rappeler la beauté de Paris mais aussi de
montrer ses transformations et son ambition de devenir une
métropole apaisée, respirable et inspirante.
Paris a souffert pendant de nombreux mois d’un scepticisme
et d’un dénigrement. Médias, visiteurs et délégations étrangères
ont salué à l’unisson la qualité de l’accueil à Paris,
confortant notre rayonnement à l’international.”*

Pierre Rabadan, Adjoint à la Maire de Paris en charge du Sport,
des Jeux Olympiques et Paralympiques et de la Seine

Proposer le meilleur accueil aux visiteurs et s'inscrire dans un tourisme plus durable

Si Paris est depuis de nombreuses années la capitale la plus visitée au monde, les Jeux ont permis de mettre en œuvre les engagements des Assises du Tourisme Durable en 2020 : inscrire la destination dans une logique de transition écologique, soutenir les acteurs les plus vertueux et concilier le Paris historique avec le Paris transformé. Pari réussi et salué par la presse nationale et internationale.



© Joséphine Brueder - Ville de Paris

Un été fantastique : Paris a émerveillé le monde

UN PARIS APAISÉ ET ACCUEILLANT

Depuis plusieurs années, Paris a mis en œuvre une politique ambitieuse pour renouveler l'expérience de la ville : reconquête de la Seine et de ses berges, nouvelles places réaménagées avec davantage d'espaces de détente, de végétalisation, de pistes cyclables pour favoriser les déplacements doux, rénovation de son patrimoine (restauration de 10 musées et 25 monuments historiques) et richesse de l'ensemble de ses quartiers.

Corinne Ménégaux, Directrice générale de « Paris, je t'aime » - l'Office du Tourisme et des Congrès de Paris - nous donne les éléments qui ont permis d'accueillir et de proposer aux visiteurs une expérience touristique hors norme :

« Nous avons mis en place un réseau d'information touristique au sein de 32 kiosques, 150 bureaux de poste, un point d'information à la Gare du Nord, une formation des volontaires pour informer et orienter efficacement les touristes, ainsi qu'une mobilisation forte des acteurs du tourisme et des professionnels accueillant du public ».

Au cœur de ce dispositif, la création de SPOT24, un accueil éphémère au pied de la Tour Eiffel qui a proposé à la fois « de l'information touristique, une exposition sur le sport et les cultures urbaines, une boutique de souvenirs et un lieu de restauration », indique encore Corinne Ménégaux. SPOT24 et le point d'information de la Gare du Nord ont ainsi accueilli la visite de plus de 50 000 personnes pendant la période.

Plus de 1600 professionnels du tourisme se sont engagés autour du Manifeste de l'hospitalité, lancé à l'automne 2023. « Paris je t'aime a également créé, en 2023, une nouvelle application « MyParisjetaime », avec des services sur mesure : géolocalisation des points d'intérêt, création d'itinéraires personnalisés, billetterie touristique et services pratiques » détaille Corinne Ménégaux.

Parmi les 14,6 millions de visiteurs, en plus des excursionnistes et des franciliens, Paris a accueilli 4,9 millions de touristes logés dans la capitale. L'événement a ainsi eu un effet extrêmement positif entraînant une augmentation du taux d'occupation des hôtels sur l'ensemble du territoire francilien. Pour faciliter cet accueil, un plan hôtelier métropolitain a été mis en place incluant une dimension d'accessibilité pour accueillir les 350 000 personnes en situation de handicap.

Les Jeux de Paris 2024 ont ainsi permis d'améliorer l'accueil des publics ayant des besoins spécifiques. Des audits d'accessibilité dans les sites culturels et les hébergements ont été menés depuis 2022 afin de disposer d'une information précise sur les conditions d'accueil des personnes en situation de handicap. Près de 515 établissements, soit 64 % des chambres adaptées aux personnes à mobilité réduite, ont été audités dans le Grand Paris. Un accompagnement personnalisé a également été mis en place avec une version adaptée de « MyParisjetaime Handicap » et un service téléphonique dédié. Corinne Ménégaux



Les touristes profitent de Montmartre aux couleurs des Jeux. © Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

considère les Jeux comme « une base solide pour l'avenir, en dynamisant le secteur de l'événementiel et en capitalisant sur une image positive de Paris ».

Enfin, la Ville a mis en place une signalétique dédiée pour orienter les spectateurs et un habillage de tous ses quartiers pour renforcer l'ambiance festive dans Paris. De ses monuments emblématiques jusqu'aux plaques de rue, c'est toute la ville qui s'est mise aux couleurs des Jeux.

“ Pour offrir aux 14,6 millions de visiteurs français et du monde entier une expérience unique de l'événement et de la ville, Paris a travaillé sur la mise en valeur du patrimoine, des aménagements urbains ou encore de nouveaux dispositifs d'accueil. ”

Astrid Graindorge, Adjointe au Directeur de l'information et de la communication de la Ville de Paris

170 000 vues pour le site web et la webapp « MyParisjetaime » pendant les Jeux, dont 37 % pour la version anglaise et 9 % pour la version dédiée aux personnes en situation de handicap

2,6 M de couverture sur les réseaux sociaux « Paris je t'aime » pendant les Jeux et

380 000 interactions

350 artisans ont participé à l'opération « Les artisans accueillent le monde » en collaboration avec la Chambre des Métiers de l'Artisanat d'Île-de-France

52 000 visiteurs accueillis sur les deux points d'information majeurs (SPOT24 et Gare du Nord) sur une période de 28 jours

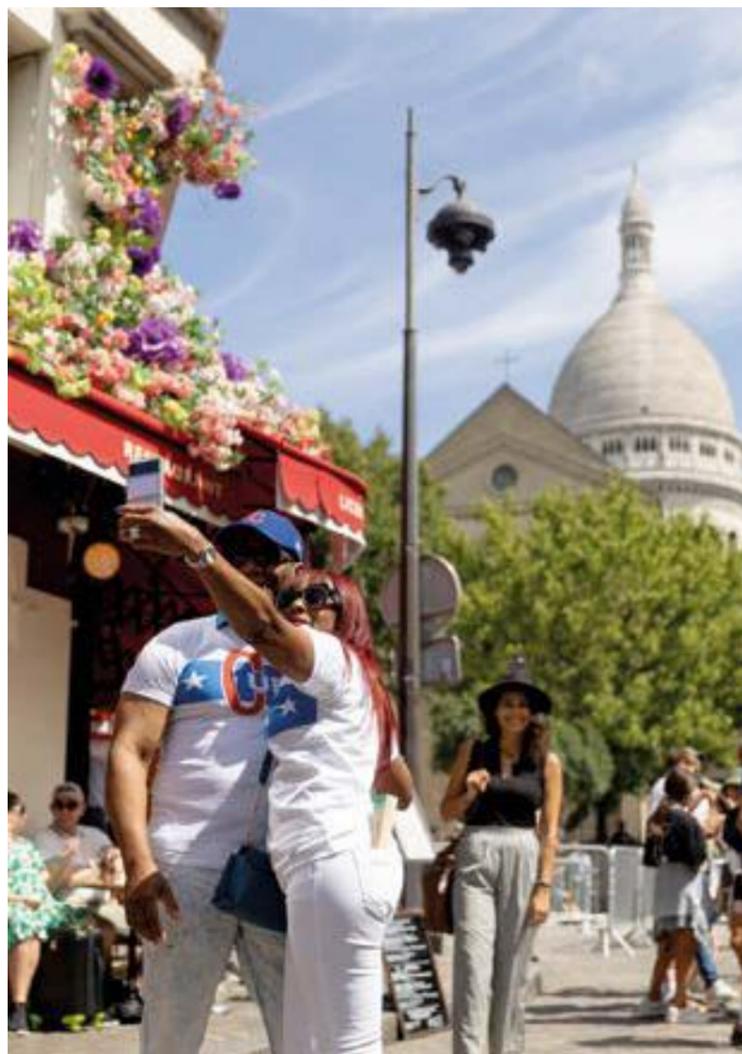
103 819 abonnés à la newsletter Paris Info Jeux avec plus de **40** newsletters et alertes envoyées

32 kiosques parisiens répartis dans la capitale (28) et le Grand Paris (6) devenus des points officiels d'information touristique



150 bureaux de poste ont participé à la promotion de « MyParisjetaime.com »

1 600 professionnels du tourisme se sont engagés et ont signé le Manifeste de l'hospitalité de « Paris je t'aime ».



© Joséphine Brueder - Ville de Paris

“ Ça a été fantastique. Je m'attendais à beaucoup de monde, et probablement, vous savez, un peu de chaos et ça n'a pas été le cas du tout. Je trouve que c'est vraiment bien organisé. La police était partout. Mais ils ont aussi été très sympas et nous ont aidé.”

Une touriste américaine



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris

“ Je trouve que ça a vraiment été un événement très bien organisé. Et Paris est très propre. On est ravis de découvrir la ville pendant les Jeux.”

Des touristes sud-coréens

“ L'organisation a été incroyable. Les Français, particulièrement, ont été d'une super aide.

L'ambiance est incroyable dans les stades. Et dès qu'il y a des athlètes français, c'est extraordinaire. Ça a vraiment dépassé toutes nos attentes.”

Des touristes espagnols



© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

Les retombées des Jeux, des effets à court et à long terme

UN TOURISME EFFERVESCENT AU CŒUR DE LA CAPITALE

La préparation et l'organisation d'un événement d'une telle ampleur en cœur de ville ont généré des contraintes pour les acteurs économiques, notamment ceux présents dans les secteurs ayant connu des restrictions de circulation et les acteurs de la logistique parfois limités dans leurs déplacements. Pour autant, grâce au travail d'information et de réduction des impacts négatifs sur les acteurs économiques, davantage de commerces sont restés ouverts comparativement à 2023 sur la même période (+7,4 %), témoignant de l'effet d'aubaine de l'événement.

Comme l'a souhaité la Maire de Paris, des mesures exceptionnelles ont été mises en place pour faciliter l'activité commerciale : l'extension des horaires des terrasses estivales de 22h à minuit du 1^{er} juillet au 15 septembre, ouverture rendue possible des commerces le dimanche et l'autorisation, pour les bars parisiens de rester ouverts toute la nuit lors des quatre cérémonies. Les acteurs économiques parisiens ont été mis en valeur dans la programmation du centre des médias et des sites de festivités. La Terrasse des Jeux a par exemple monté des ateliers en partenariat avec la Chambre des Métiers et de l'Artisanat.

L'évaluation précise des retombées économiques fera l'objet de treize études par l'INSEE dès 2025 : poids économique direct des Jeux, impact sur le tourisme, évaluation du rattrapage socio-économique de la Seine-Saint-Denis, etc. En amont la Ville de Paris en partenariat avec la chaire Finance Digitale (Telecom Paris) a mené une étude témoignant d'une baisse de la consommation comparativement à la même période en 2023 (5 % pendant les Jeux Olympiques et 13 % pendant les Jeux Paralympiques). Ces chiffres s'expliquent à la fois par un contexte général de baisse de la consommation en France et par le départ plus nombreux de Parisiens hors de leur domicile sur la période.

En revanche, on note une progression significative de la fréquentation touristique de 24 % pour les visiteurs français et de 10 % pour les visiteurs internationaux pendant les Jeux Olympiques par rapport à l'année

précédente. Symbole de cet engouement, la cérémonie d'ouverture a rassemblé 358 000 spectateurs majoritairement européens mais également américains, brésiliens et chinois venus profiter du spectacle et soutenir leurs athlètes.

Certains secteurs économiques sont ainsi sortis gagnants de la période olympique, notamment le secteur de la restauration (+5,6 %), et en particulier la restauration française traditionnelle (+8,6 %) et les bars (+13,3 %), mais aussi le secteur de la vente d'articles de sport. Cet effet positif a été particulièrement visible dans les quartiers populaires accueillant des sites de compétition et de festivités, souvent délaissés par les visiteurs habituels à Paris.

Parallèlement, le secteur de l'hôtellerie a affiché un taux d'occupation moyen de 84 %, en hausse de 10 % par rapport à 2023. Un chiffre positif qu'il faut expliquer par la plus grande ouverture des hôtels durant la période.



© Joséphine Brueder - Ville de Paris

UNE ATTRACTIVITÉ FORTE À PRÉVOIR DANS LES ANNÉES À VENIR

Parmi les nations les plus représentées, 13,5 % des touristes étaient américains (+ 21 % par rapport à 2023). Paris a également aussi accueilli davantage de visiteurs allemands (130 000), britanniques (115 000), brésiliens (107 000), chinois (82 000) et japonais (47 000). S'agissant du Japon, on enregistre une progression de 94 % sur la période.

La fin d'année 2024 a déjà démontré la réalité d'effets positifs avec une reprise des marchés touristiques (+19 % d'arrivées aériennes début 2025). Corinne Ménégau indique que « les perspectives 2025 sont encourageantes avec une augmentation attendue des arrivées internationales ». Sur le premier trimestre une augmentation de 13 % a été constatée. Par ailleurs, l'image de Jeux parfaitement réussis devrait entraîner des retombées positives sur long terme à l'instar de Barcelone, Sydney ou encore Londres. De quoi permettre à l'Office du tourisme et aux acteurs du tourisme de capitaliser sur l'événement et d'être offensifs dans l'offre touristique parisienne.



FRÉQUENTATION

+7,4 % des commerces ont choisi de rester ouverts pendant les Jeux

+17 % des bars et restaurants ouverts pendant les Jeux par rapport à 2023

CONSOMMATION

+5,6 % de la consommation dans la restauration

+13,3 % dans les bars

Forte demande dans la vente d'articles de sport

PERSPECTIVES POSITIVES POUR L'AVENIR

REBOND ATTENDU

Forte demande de réservations pour Noël 2024 et l'été 2025, avec une croissance des arrivées aériennes (+ 19 % en janvier 2025)

IMAGE RENFORCÉE

Les perspectives indiquent un regain d'attractivité pour Paris, contribuant à redynamiser le tourisme et la consommation locale à moyen terme



Le Paris Media Centre au cœur des Jeux avec les journalistes

Dévoiler le Paris actuel au monde, donner à voir les atouts et transformations de la capitale, loin des doutes et interrogations qui ont émaillé la préparation des Jeux dans les médias, voilà les défis que s'était fixés la Ville. Pour raconter Paris pendant les Jeux, le Paris Media Centre (PMC) a été créé pour offrir une expérience globale pour les médias venus couvrir les à-côtés des Jeux. Pendant toute la durée de l'événement, plus de 7500 journalistes se sont ainsi retrouvés au PMC, en plein cœur de Paris, au Carreau du Temple.

Un site stratégique pour l'accueil des médias



© Joséphine Brueder - Ville de Paris

“ Merci beaucoup pour le travail que vous avez accompli afin d'offrir les meilleures conditions aux journalistes. Le fait d'avoir le PMC ouvert 24h/24 et 7j/7 est incroyable pour nous permettre de travailler selon nos fuseaux horaires. ”

So Kōsuke, correspondant à Paris pour le quotidien Asahi Shimbun (Japon)

Le PMC a offert aux journalistes un cadre de travail moderne avec 300 postes de travail équipés pour leur permettre de rédiger, éditer et publier leurs contenus dans des conditions optimales. Des studios de télévision et de radio ont été aménagés pour les médias audiovisuels, ainsi que des studios de production, des zones d'interview et des stand-up positions offrant une vue spectaculaire sur Paris, idéales pour capturer l'atmosphère unique de la ville.

En plus de ces infrastructures professionnelles, le PMC comprenait des espaces de détente et des services supplémentaires avec un restaurant, un café, une boutique de souvenirs et même un service de conciergerie pour répondre aux demandes spécifiques des journalistes, faciliter leurs déplacements et organiser leurs tournages.

Enfin l'espace a été rendu 100 % accessible avec une sensory room (zone calme), des boucles magnétiques portatives lors des press tour pour les journalistes sourds ou mal entendants, le prêt de fauteuils roulants avec une 3^e roue électrique pour faciliter les déplacements intérieurs ou extérieurs, l'accessibilité des points presse en langue des signes et vélotypie. Ces services, au-delà des exigences réglementaires, constitueront un héritage pour l'établissement et les futurs événements qu'il accueillera.

Paris a également conçu le PMC comme une opportunité de promouvoir et partager un autre regard sur Paris, proche de la vie quotidienne, de raconter l'histoire de la ville hôte et de valoriser les politiques publiques au service des habitants et des touristes.

► **Press tours exclusifs** : des visites guidées ont permis aux médias de découvrir des facettes méconnues de la capitale. Qu'il s'agisse de musées, de quartiers typiques ou d'initiatives locales ;

► **Événements et rencontres** : le PMC a organisé chaque jour des conférences, des briefings, des ateliers et même des activités sportives ;

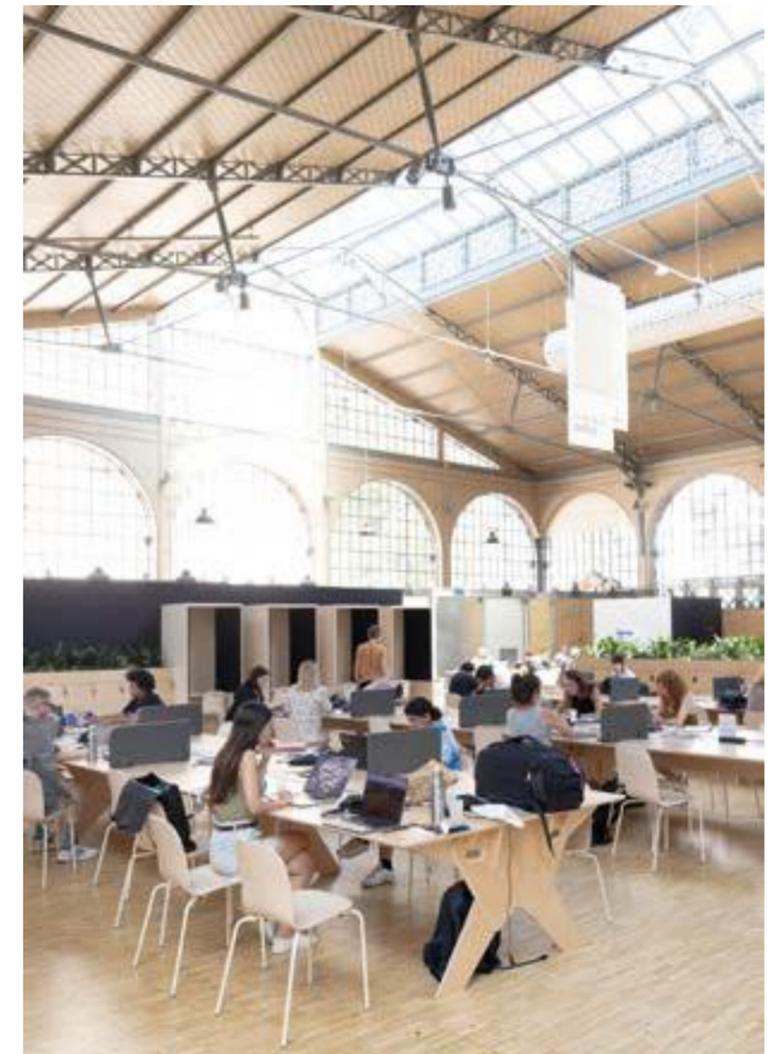
► **Pass «Easy Filming»** : pour simplifier le travail des journalistes, un guichet unique a été mis en place leur permettant de filmer dans Paris et leur facilitant les démarches d'accréditations et validation de tournages.

“ Merci beaucoup pour toutes les offres, cela aide énormément à trouver des angles et des sujets d'articles ! J'ai vraiment apprécié le press tour. Je vous en suis très reconnaissant. ”

Heon-Jae Lee, journaliste au quotidien Donga Ilbo (Corée du Sud)



© Joséphine Brueder - Ville de Paris



© Joséphine Brueder - Ville de Paris

Le PMC en chiffres clés

200 conférences et press tours dont plus de 1000 journalistes ont pu profiter.

7500 journalistes accueillis sur les 24 jours d'exploitation.

2 000 M² d'espace comprenant 300 postes de travail et 300 casiers.

5,9 M d'articles publiés sur la période des JO qui font mention de la ville.

129,3 M de reprises sur les réseaux sociaux.



Comment le PMC a-t-il été pensé pour répondre aux besoins des journalistes ?

AXELLE NAEYE, RESPONSABLE DES OPÉRATIONS DU PMC ET VIRGINIE DANGLES, RESPONSABLE DU SERVICE DE PRESSE DE LA VILLE DE PARIS

Quelle était l'ambition du PMC ? Comment ce dispositif a été vécu par les médias ?

Axelle Naeye : L'ambition première était d'offrir un espace dédié ouvert à tous les médias, notamment aux médias non accrédités, qui ne pouvaient pas accéder directement aux compétitions sportives. Nous les avons accueillis au cœur de Paris en leur proposant de nombreux services, à commencer par un espace de travail optimal, permettant aux journalistes de vivre des expériences qui mettaient en valeur l'histoire, la culture et les initiatives locales.

Virginie Dangles : Il s'agissait de capitaliser sur les Jeux pour promouvoir le territoire et montrer Paris sous un autre jour. L'idée était à la fois de rappeler le Paris historique connu de tous mais aussi de mettre en valeur sa transformation, celle d'un Paris « audacieux, adapté et augmenté ». Grâce à une programmation riche et diversifiée, avec une dizaine d'événements par jour, des conférences de presse, des press tours exclusifs... les journalistes ont pu découvrir et apprécier un autre visage de la capitale, le Paris du quotidien.



© Joséphine Brueder - Ville de Paris

Quels principaux challenges ont été relevés ?

AN : Le choix du lieu a été l'un des premiers défis. Le Carreau du Temple, site magnifique et chargé d'histoire, présentait des contraintes techniques que nous avons résolues et ces aménagements resteront en héritage pour le bâtiment. Ensuite, la mise en place de notre programmation a demandé une organisation importante avec les directions de la Ville et nos partenaires.

Quels ont été les principaux succès du PMC ?

VD : En premier lieu, sa fréquentation ! Pendant les Jeux, nous avons accueilli jusqu'à 350 journalistes par jour, avec plus de 5 000 contacts au total. Les journalistes ont apprécié l'accueil et la diversité des sujets et des intervenants proposés. En effet, nous avons opté pour une stratégie presse différente des éditions olympiques passées, en faisant le choix de l'ouverture à des « voix tierces ». Personnalités emblématiques de Paris, experts, associations, citoyens... sont ainsi venus compléter la parole de notre institution. C'était un choix audacieux, il a été payant ! Sur le long terme, les relations de travail qui se sont créées cet été perdurent et nous permettent depuis d'intéresser les journalistes internationaux à d'autres grandes actualités de Paris, comme la réouverture de Notre-Dame.



© Joséphine Brueder - Ville de Paris

Témoignage de Daniele Zappalà, journaliste à Awenire (Italie)

« En plus du caractère unique du lieu, l'atout le plus original par rapport à d'autres contextes passés était lié, à mon sens, à l'offre très riche de conférences et d'opportunités de rencontres au sein d'un même espace très fonctionnel avec une ambiance conviviale. J'ai pu ainsi m'entretenir avec des personnalités telles qu'Andrew Parson, président de l'IPC, en toute liberté. L'accompagnement continu des équipes organisatrices et bénévoles sur place, avec leur engagement touchant, leur professionnalisme indéniable et leur capital sympathie contagieux, a ajouté une autre note hautement agréable !

J'ai particulièrement apprécié la large palette d'activités et de visites annexes, parfois insolites et toujours enrichissantes. Je voudrais citer deux exemples, parmi tant d'autres : l'Espace de glisse parisien 18^e, et le Marché de Rungis. Il était bienvenu de livrer une image si multiple et parfois inattendue de Paris à travers ces lieux.

Je suis familier de Paris depuis une vingtaine d'années, pourtant ma perception de la ville en est sortie changée. À travers notamment cet espace à la fois expérientiel et expérimental, j'ai ressenti que Paris a le potentiel pour évoluer exactement à l'opposé d'une « ville-musée ». En s'appuyant sur des symboles forts et fédérateurs, Paris est une ville pouvant unir les gens, notamment à l'enseigne de la fête et de la joie de vivre. Bien sûr, c'est un potentiel à entretenir et à nourrir encore et encore ! Mais ce potentiel est bien là, maintenant j'en ai la preuve ! »

“ Je suis familier de Paris depuis une vingtaine d'années, pourtant ma perception de la ville en est sortie changée. ”

“ Paris sous les projecteurs ” : une couverture médiatique sans précédent

Ouvert du 19 juillet au 11 août pour les Jeux Olympiques puis du 24 août au 8 septembre pour les Jeux Paralympiques, le PMC a ravi les journalistes français et étrangers.

LES POLITIQUES PUBLIQUES PARISIENNES À L'HONNEUR

Avec 5,9 millions d'articles publiés mentionnant la Ville de Paris pendant la période des Jeux Olympiques, la stratégie mise en place a pleinement porté ses fruits. Comme l'explique Virginie Dangles : « les angles et sujets des reportages et articles de presse des journalistes ont évolué, mettant en lumière la transformation de la ville à travers par exemple des sujets sur les mobilités douces, le Paris piéton ou encore Paris Plages. »

La Seine a été le sujet le plus commenté avec près de 55 000 publications de médias internationaux. Ces derniers ont couvert l'ensemble des efforts pour améliorer la qualité de l'eau et répondu favorablement aux efforts de pédagogie des acteurs de l'assainissement du fleuve formulés dans l'enceinte du PMC, notamment sur l'importance de l'héritage de ce projet. C'est ainsi qu'Associated Press titrait « La maire de Paris répond aux problèmes de qualité de l'eau de la Seine » ou The Guardian « Notre pari a porté ses fruits : Paris célèbre la nage des triathlètes olympiques dans la Seine. »

Au-delà de la Seine, les médias internationaux ont largement reconnu que les Jeux de Paris étaient les plus écologiques de l'histoire. Le rôle central de la Ville et la volonté politique de la municipalité ont été salués comme moteur du succès, The Economist titrant par exemple « Paris pourrait changer de manière durable la façon dont les villes accueillent les Jeux Olympiques ». Une volonté mise en pratique au sein du PMC : tri des déchets, offre de restauration végétarienne, suppression du plastique à usage unique, économie circulaire du mobilier, le centre de presse a lui-même été un lieu de démonstration d'une politique éco-responsable.

D'autres médias, présents au PMC, relataient l'impact concret des politiques de mobilité et d'urbanisme ayant transformé la ville. Reuters a souligné l'importance de l'héritage pour la ville alors que Slate saluait les transformations urbaines, comme l'absence de voitures et la mobilité douce en vélo, résultat de politiques mises en place depuis plusieurs années.

Ce lieu d'échanges a permis de donner une résonance mondiale à cet engouement grandissant, devenant un relais essentiel pour montrer que Paris, loin des critiques initiales, avait su pleinement incarner l'esprit des Jeux.

QUAND LA FERVEUR S'EMPRE DES MÉDIAS

Pendant la préparation de l'événement, les médias se sont fait l'écho des interrogations sur la capacité de Paris à livrer une édition réussie, dans un contexte international complexe et un climat politique tendu. Cependant, la qualité de l'organisation et de l'accueil ont permis une ferveur populaire et un succès d'image qui ont changé la donne, redessinant l'image d'une capitale en pleine célébration.

Le Paris Media Centre a été témoin de ce basculement. Une partie des médias a progressivement adopté un ton enthousiaste, captant l'énergie positive diffusée par les habitants et les visiteurs. Le Temps a titré « De l'auto-dénigrement à la ferveur », mettant en lumière ce « retournement d'ambiance », tandis que le New York Times s'enthousiasmait sur l'ambiance unique de Paris.

Du scepticisme...

« Jeux olympiques 2024 :
le « défi sécuritaire » de la
cérémonie d'ouverture
sur la Seine »

Le Monde, édition du 22 juillet 2022

« Les punaises de lit envahissent
Paris, suscitant des craintes
avant les Jeux Olympiques »

NBC News, le 30 septembre 2023

« JO de Paris : chronique d'un
désastre annoncé »

Le Point, édition du 18 décembre 2023

« Des Jeux dangereux »

Il Venerdì di Repubblica, le 10 janvier 2024

« Eaux de la Seine dans un état
« alarmant » : existe-t-il un plan B
pour les JO Paris 2024 ? »

Le Figaro, le 9 avril 2024

« JO 2024 : le métro parisien
sera-t-il prêt pour les 13 millions
de touristes ? »

La Croix, édition du 26 juillet 2024

« Paris pourra-t-il à nouveau
sauver les JO ? »

The Observer, le 26 mai 2024

...À l'enthousiasme

« Sauver la Seine, dans les
coulisses des efforts radicaux
pour nettoyer le fleuve le plus
romantique du monde »

Time, 10 avril 2023

« Le spectacle sur la Seine
marque un renouveau joyeux »

The Washington Post, édition du 27 juillet 2024

« Paris élève l'esprit olympique »

O Globo, édition du 27 juillet 2024

« Paris est magique »

Le Soir, édition des 27 et 28 juillet 2024

« De l'auto-dénigrement
à la ferveur »

Le Temps, édition du 3 août 2024

« Paris 2024 T'as de beaux Jeux »

Libération, édition du 12 août 2024

« Ces Jeux ont été les plus beaux
et les plus sereins de tous »

The Guardian, édition du 12 août 2024



Accueillir et inspirer le monde

Universels par définition, les Jeux ont représenté une opportunité de rayonnement international unique pour Paris, avec la présence de centaines de délégations sur son territoire pendant l'été 2024.

La Ville a tiré profit de cette attraction et partagé son expérience pour passer le témoin à ses homologues.



“ Savoir que Paris serait visité et regardé était une chose. Organiser cet accueil en est une tout autre. Nous avons mis en place avec nos partenaires différents dispositifs permettant aux médias d'avoir les meilleures conditions de travail, aux délégations étrangères de profiter de notre expérience et de découvrir notre organisation. Il a fallu ainsi créer des coordinations entre de multiples acteurs et organiser la gestion des demandes de l'ensemble de ces publics venus, certes, pour respirer l'ambiance olympique et paralympique mais aussi pour voir ou revoir Paris. ”

Ivoa Alavoine, Déléguée générale aux Jeux de la Ville de Paris

© Guillaume Bontemps - Ville de Paris

Engager nos partenaires internationaux dans la réussite des Jeux

Dès la fin 2017, Paris a engagé des coopérations avec ses partenaires internationaux, à commencer par Tokyo et Los Angeles, avec lesquelles deux mémorandums d'entente olympiques ont été signés. L'enjeu était d'abord de s'appuyer sur le réseau diplomatique de la Ville et son expertise pour pouvoir renforcer ses ambitions en matière d'héritage : échanges avec Oslo et Tokyo sur l'accessibilité universelle, avec Amsterdam et Copenhague sur la qualité de l'eau en milieu urbain, conduite d'un benchmark international auprès de grandes métropoles (Milan, San Francisco, Luxembourg, Lausanne, Londres, etc.) pour définir son plan de sortie du plastique à usage unique, etc. Il était aussi question de créer des passerelles entre les ambitions de la Ville et celles d'acteurs internationaux souhaitant s'impliquer dans l'héritage parisien. C'est ainsi que la Ville a soutenu le développement du programme « Terrains d'Avenir » de l'Olympic Refugee Foundation piloté par six associations, dédié à l'inclusion par le sport des personnes réfugiées.

Dans la dernière ligne droite, c'est tout le corps diplomatique et le réseau olympique et paralympique qui ont été sollicités pour contribuer aux festivités locales afin d'affirmer une dimension cosmopolite et multiculturelle : collaboration avec le comité olympique néo-zélandais avec un spectacle de danse maori organisé sur la Terrasse des Jeux, projection d'un film sur l'équipe olympique des réfugiés, en partenariat avec l'Olympic Refugee Foundation, expositions comme celle de l'Ambassade d'Irlande visant à découvrir le pays tout en sensibilisant au monde du handicap visuel, etc.

Par ailleurs, la Ville a offert l'opportunité à ses partenaires internationaux de rejoindre le programme des Volontaires des Jeux. En lien avec l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse et la Ville de Lausanne, une dizaine de jeunes berlinois et une dizaine de jeunes lausannois ont ainsi pu devenir Volontaires de la Ville et vivre l'expérience des Jeux olympiques et paralympiques de l'intérieur.



Anne Hidalgo reçoit la Gouverneure de Tokyo Yuriko Koike, le 11 février 2018.
© Joséphine Brueder - Ville de Paris



Journée sportive inclusive au stade Jules-Ladoumègue (19^e) dans le cadre du programme Terrains d'avenir, le 9 juin 2023. © Joséphine Brueder - Ville de Paris

LE « GAMECHANGER PROJECT », UNE COOPÉRATION UNIQUE AVEC LE COMITÉ OLYMPIQUE ET PARALYMPIQUE NÉERLANDAIS

Le Comité olympique et paralympique néerlandais a développé une initiative baptisée « Gamechanger » en mettant à disposition ses ressources et son savoir-faire au service d'un projet sportif en héritage à Paris. Les premiers échanges se sont noués en 2019, par l'intermédiaire de l'Ambassade des Pays-Bas en France, marquant le début de cette collaboration autour de l'égalité femmes-hommes dans le sport.

Le Comité a décidé de soutenir deux projets pour un montant total de 60 000 € : l'initiative Vélo école du Centre Social Rosa Parks et la Régie de Quartier du 19^e autour de l'apprentissage du vélo pour les femmes du quartier de la Porte d'Aubervilliers et « District Spot » autour d'activités sportives pour les jeunes filles du 19^e menées par l'association Futbol Mas. Des athlètes olympiques néerlandais ont également pris part aux ateliers sportifs au contact des participantes des quartiers populaires du nord-est de Paris avec des résultats significatifs :

124 femmes (56 ans de moyenne d'âge) ont participé à une cinquantaine de sessions d'apprentissage du vélo. Plusieurs d'entre elles ont réalisé des ateliers de réparation et ont pu garder un vélo pour leurs déplacements quotidiens ;

Environ **80** jeunes filles (15 ans de moyenne d'âge) ont participé aux activités sportives du « District Spot ».

Faire rayonner Paris

Aux côtés des athlètes, journalistes et spectateurs, des délégations internationales de tout horizon (politique, technique, économique, universitaire, etc.) sont venues à Paris. Après deux éditions sans public en raison de la crise sanitaire – Tokyo 2020 et Beijing 2022 –, Paris 2024 était particulièrement attendu par le monde entier.

En amont des Jeux, la Ville a lancé la plateforme « bienVenue 2024 » pour répondre aux demandes des acteurs internationaux souhaitant mettre en place une stratégie d'hospitalité, valoriser leur culture et célébrer leurs athlètes. Ce service gratuit avait pour objectif de faire découvrir les sites iconiques de la ville ainsi que des lieux exceptionnels qui n'avaient encore jamais été ouverts à la commercialisation, et de mettre en relation les Comités Nationaux Olympiques et Paralympiques ainsi que les sponsors avec les gestionnaires des sites. Plus d'une cinquantaine de maisons ont été activées pendant les Jeux, dont certaines grâce à l'accompagnement de la Ville, comme la « USA House » installée au Palais Brongniart et la « German House » implantée au stade Jean-Bouin. Des équipements sportifs municipaux ont également pu être réservés pour soutenir les délégations olympiques ayant besoin de créneaux supplémentaires pour l'entraînement de leurs athlètes.

“Votre programme a été extrêmement utile pour faire comprendre à toute l'équipe et à nos parties prenantes ce qui nous attend pour nos propres Jeux.”

Matilde Rovelli, City Operations PMO, Milano Cortina 2026

En outre, à partir de 2022, la Ville a été sollicitée par de nombreuses délégations internationales pour en apprendre davantage sur l'héritage, devenu un centre d'intérêt majeur. Des visites de sites associant une cinquantaine d'ambassades, ont été organisées pour valoriser le savoir-faire parisien et les ambitions portées en termes de développement durable et d'innovation. Anticipant de nouvelles demandes à l'été 2024, la Ville a mis en œuvre deux types de parcours de visite :

► **Les Parcours « Héritage »** pour mettre en lumière les projets menés pour construire l'héritage des Jeux, tant au niveau matériel (par exemple la transformation de la Porte de la Chapelle) qu'immatériel (développement de la pratique sportive, égalité femmes-hommes, etc.) ;

► **Les Parcours « Paris se transforme »** pour valoriser les grands projets parisiens conduits en termes d'aménagement urbain, de mobilité, de solidarité ou encore de logement.

Au total plus de 300 personnes ont participé aux parcours.

En héritage, les parcours qui ont le plus fonctionné à l'été 2024 ont été conservés et sont désormais proposés aux délégations de passage à Paris.

A l'approche des Jeux, le rythme des sollicitations s'est accéléré au point que la DGJOPGE et la Délégation Générale aux Relations Internationales (DGR!) ont créé une cellule de coordination qui a traité 253 demandes, mobilisant une trentaine d'élus parisiens. On retiendra par exemple l'accueil à l'Hôtel de Ville des délégations olympique et paralympique ukrainiennes,

ou encore les rencontres avec les équipes olympique et paralympique des réfugiés. La Maire s'est quant à elle entretenue avec 18 dignitaires internationaux à l'occasion des Jeux, parmi lesquels le Président de la République Colombienne, le Roi d'Espagne, le Premier ministre Ivoirien ou le Chancelier Allemand.



Anne Hidalgo reçoit le roi d'Espagne à l'Hôtel de Ville. © Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris



“Je tenais à remercier chaleureusement et à exprimer ma reconnaissance à la Ville de Paris pour tout le travail, l'organisation, le dévouement et la passion consacrés au programme City Observer. J'ai beaucoup appris du programme et j'ai apprécié le partage transparent, précis et complet des équipes sur leurs expériences pour livrer les Jeux.”

Trish Apps, General Manager,
City of Goldcoast Brisbane 2032

© Terence Bikoumou - Le Monde



Conférence Capitale des Maires engagés pour le climat. © Henri Garat - Ville de Paris

PARIS, UNE VILLE ENGAGÉE À L'INTERNATIONAL

L'action de Paris à l'international ne se limite pas au sujet du sport : elle est ainsi signataire de plus de 70 pactes d'amitié et de coopération avec des métropoles mondiales. Engagée dans la lutte contre le changement climatique, pour la défense des droits humains, la promotion de la Francophonie ou encore la solidarité internationale. Elle joue un rôle majeur dans la diplomatie des villes à travers plusieurs réseaux comme le C40 (réseau de grandes villes mondiales engagées dans la lutte contre le réchauffement climatique) et l'AIMF (Association Internationale des Maires Francophones). À la faveur de l'engagement autour des Jeux, la Ville a organisé un cycle de « conférences Capitales » réunissant son écosystème international pour mettre en avant les grands défis sociaux qui trouvent un écho particulier dans le monde de l'Olympisme et du Paralympisme tels que l'égalité des genres, la place des personnes réfugiées dans les sociétés d'accueil et l'urgence climatique.

Passer le témoin

Les 11 août et 8 septembre 2024, Paris a passé le témoin des Jeux Olympiques et Paralympiques à Los Angeles à travers la transmission des drapeaux entre la Maire de Paris et la Maire de Los Angeles. Derrière cet acte symbolique, s'est opérée une passation entre les deux villes hôtes des Jeux Olympiques et Paralympiques dans le cadre d'une coopération globale menée par la Ville de Paris avec les délégations étrangères. François Héroult, chef de projet Relations Internationales, et Amelia Ruiz, cheffe de projet accueil des délégations internationales nous expliquent.

La Ville de Paris a passé le témoin des Jeux cet été à Los Angeles qui accueillera l'événement en 2028. Comment s'organise cette passation et globalement la relation aux Villes aménées à organiser de grands événements ?

François Héroult : Déjà, il faut souligner que pour passer le témoin, il faut l'avoir reçu. C'est ce qui s'est passé en 2021 à Tokyo lorsque la Maire de Paris a reçu les drapeaux olympiques et paralympiques. Dès 2015, lors du lancement de notre candidature, la Ville s'est organisée au niveau international pour améliorer sa connaissance de l'accueil des Jeux. Elle a rejoint dès 2015 l'Union Mondiale des Villes Olympiques, association qui regroupe l'ensemble des villes qui ont déjà ou vont accueillir les Jeux. Des échanges sont ainsi réguliers pour confronter l'expertise des villes à travers notamment des rencontres annuelles. Paris a, d'ailleurs, accueilli en 2023 la rencontre annuelle des Villes Olympiques.

Amélia Ruiz : Tout au long de la préparation des Jeux, Paris a bénéficié du soutien précieux de ses homologues qui organisaient des grands événements sportifs internationaux. Un certain nombre de missions à l'étranger ont permis aux techniciens de la Ville de pouvoir observer et appréhender les contours de leur futur rôle opérationnel. Chaque événement et chaque collectivité ont leur spécificité mais il y avait beaucoup à apprendre sur un ensemble de sujets récurrents comme l'expérience volontaire, l'organisation de l'espace public ou encore les retombées pour le territoire.

Comment s'est déroulé l'accueil des nombreuses délégations internationales désireuses de connaître l'expérience parisienne ?

AR : Notre objectif était de montrer comment la Ville a œuvré pour pérenniser l'impact positif de l'événement sur son territoire mais également à travers le monde en affirmant son positionnement et la singularité du modèle des Jeux.

FH : Alors que Paris 2024 développait un programme d'observation destiné aux futurs organisateurs des

Jeux, en lien avec le CIO et l'IPC, Paris a décidé d'élaborer un programme complémentaire, conçu dans le but de partager l'expérience de la ville hôte et sa responsabilité dans la livraison opérationnelle de l'événement. C'est la première fois dans l'histoire des Jeux qu'une ville hôte met au point un programme si étoffé et systématisé.

Concrètement, ce programme s'est organisé de quelle manière ?

FH : Le défi était de taille car son fonctionnement repose sur la disponibilité des techniciens de la Ville, qui sont dans la dernière ligne droite de l'événement. Au final, plus d'une centaine de sessions d'observation ont pu être organisées pendant les Jeux et la période de transition. Elles mêlaient à la fois des présentations techniques en plénière et des visites de terrain encadrées par des agents et des élus de la Ville de Paris. Plus de 150 participants y ont pris part.

AR : D'abord pensé pour les futures villes hôtes des Jeux, le programme a aussi rassemblé une grande variété d'entités comme des comités d'organisation, des offices de tourisme, des comités nationaux olympiques, des associations et des services métropolitains.

Aujourd'hui, ce travail accompli, est-ce qu'il existe une continuité de l'édition parisienne dans les relations internationales ?

FH : Oui ! La Ville prolonge l'aventure en développant des coopérations s'inscrivant dans la trajectoire de l'héritage parisien. C'est notamment le cas avec Dakar, première ville africaine à organiser un événement olympique sur son territoire, les Jeux de la Jeunesse en 2026. En 2023 s'est déjà tenu un projet bilatéral entre plusieurs institutions culturelles de Dakar et de Paris, le projet s'est concentré sur la création de la première fédération sénégalaise de danse sportive et le développement de la pratique féminine du breakdance.

AR : Cette transmission se prolonge encore aujourd'hui, à l'image du déplacement d'une partie des équipes de la Ville à Los Angeles en octobre 2024 pour former les parties prenantes des Jeux de Los Angeles 2028. Nous continuerons évidemment dans cette voie avec les futures villes olympiques et paralympiques, comme Brisbane 2032, et en répondant aux nombreuses sollicitations qui nous arrivent. Nous n'oublions pas également qu'en 2030, les Alpes accueilleront ce grand événement dans sa dimension hivernale. Nous sommes évidemment prêts à accompagner les collectivités concernées.



Karen Bass, Maire de Los Angeles, lors de la passation du drapeau olympique au Stade de France, le 11 août 2024. © Makino Rakuto - CIO

LA COOPÉRATION CULTURELLE PARIS - LOS ANGELES

En 2028, Los Angeles accueillera les Jeux au terme d'un processus de double attribution entre les deux villes. Cette histoire commune a été enrichie par une coopération culturelle inédite autour de la culture, l'inclusion, la diversité et du dialogue entre sport et culture. L'accord avec le County of Los Angeles en mai 2024 s'est traduit par de nombreux projets artistiques tout au long de l'été. Le plus emblématique, la fresque « Games 4 all » dans le 18^e inaugurée le 29 mai 2024. Pour cette réalisation monumentale à la porte de Clignancourt, les artistes Kekli pour Paris et Katbing pour Los Angeles, choisis avec les habitantes et habitants, ont réalisé une peinture de 27 mètres de haut. Les personnages joyeux et colorés de Katbing se mêlent aux objets animés et bondissants de Kekli. Au sommet, deux mains s'attrapent.

“ Elles représentent l'entraide et le partage dans le quartier, comme dans le sport. Mais c'est également la connexion entre Paris et Los Angeles, et celle entre Katbing et moi. Il y a eu une véritable émulation tout au long de ce projet, auquel je suis fier d'avoir participé.”

détaille Kekli.

Un point sur lequel a insisté Denise Campbell Bauer, l'ambassadrice des États-Unis en France, présente pour l'occasion : « Avec ce projet, il n'était pas uniquement question d'art et de création. C'était également beaucoup de discussions et d'échanges entre des gens différents. L'objectif, réussi, était de créer du lien

entre les communautés. ». Dans un sourire, une collégienne de l'établissement Maurice-Utrillo qui a participé au vote a partagé son enthousiasme « Moi, j'aimais trop les couleurs des œuvres de Katbing. Le résultat est très stylé et je ne dis pas ça pour faire plaisir ! Je dis toujours la vérité ».

Parmi les autres projets mis en œuvre, on retiendra également :

› **Playin' Paris 2024**, un événement mêlant sport, musique et danse auquel des street artists, DJ et l'équipe de basket VeniceBall, venus spécialement pour l'occasion ont pu participer. Des professionnels de Los Angeles ont aussi participé à la programmation artistique ;

› **Le Marathon Poésie Paris-Los Angeles**, organisé le 7 septembre 2024, auquel des artistes de LA ont participé, symbolisant le passage de relais entre les deux villes en présence d'Anne Hidalgo et Karen Bass ;

› **Un concours d'affiches Paris-LA**, organisé à destination de deux écoles d'art (une à Paris, une à LA) pour célébrer l'amitié entre les deux ; un événement destiné à la gastronomie californienne, la présentation du film « La ville dansée », du Paris Dance Project de Benjamin Millepied, lors du festival de film de danse à Los Angeles en 2025, deux expositions pour raconter l'histoire de la musique à Sunset boulevard.

“ Je ne remercierai jamais assez la Ville de Paris pour son hospitalité, sa générosité et son véritable esprit d’ouverture avant, pendant et après les Jeux de 2024. Non seulement Paris nous a invités, mais elle a développé un programme complet d’expérience ville hôte auquel nos équipes municipales ont pu pleinement participer. Cette approche a établi une nouvelle norme en matière de collaboration entre villes hôtes olympiques et paralympiques qui nous a pleinement convaincue. ”

Erin Bromaghim, Adjointe à la maire de Los Angeles en charge des relations internationales et des Jeux Olympiques et Paralympiques de LA 2028

Pour aller plus loin

En complément de Paris Ville lumière, les annexes vous proposent l’ensemble des sources documentaires (documents structurants sur l’organisation des Jeux, bilans des directions de la Ville de Paris, des programmes ou des prestataires, dossiers et articles de presse...) générées autour des Jeux par la Ville de Paris.

Flashez ce QR code pour accéder à cette ressource encyclopédique :





Paris plus que jamais *une fête*

« *Faire du plus grand événement planétaire le plus grand événement de proximité* », telle était la volonté de la Maire de Paris, Anne Hidalgo. À l'été 2024, c'est toute la ville qui a connu l'effervescence des Jeux : des célébrations au plus proche des habitants, la flamme olympique passant dans tous les quartiers, la mise à l'honneur de l'art de vivre à la parisienne ou encore l'invitation des habitants aux épreuves et aux cérémonies... Plongée au cœur de ce Paris aux couleurs des Jeux.

De l'effervescence des manifestations sportives aux festivités dans chaque arrondissement, la capitale a ouvert grand les Jeux à ses habitants et visiteurs, faisant vibrer chaque quartier au rythme de cet événement historique. Portée par une aventure collective exceptionnelle, cette réussite est le fruit de l'engagement des agents municipaux, des associations locales et de milliers de Volontaires.



POUR NOUS AIDER À COMPRENDRE CET ESPRIT DE CÉLÉBRATION, RENCONTRE AVEC IVOA ALAVOINE, DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE AUX JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES ET AUX GRANDS ÉVÉNEMENTS (DGJOPGE)

Comment devient-on la cheffe d'orchestre opérationnelle du plus grand événement planétaire lorsqu'on ne vient pas du milieu sportif et événementiel ?

Le rôle de la Ville n'était pas d'organiser les compétitions sportives mais de jouer ses compétences dans la gestion de l'espace public, de prospérer sur sa connaissance du territoire et de ses multiples acteurs, ou encore de placer ses ambitions en termes d'héritage et de participation des habitants. Nous avons, à l'occasion des Jeux, rempli notre rôle : amplifier et accélérer nos politiques publiques. Je vous fais grâce de mon parcours mais face à un enjeu organisationnel majeur, mon objectif a été de faire monter en puissance l'équipe projet de départ et surtout d'embarquer l'ensemble de la Ville. Je ne suis peut-être pas une spécialiste du sport mais ma connaissance de la collectivité, de ses mécanismes de décision et de ses codes, mon expérience dans les relations institutionnelles et dans la négociation répondaient, je crois, à ces enjeux.

Sous votre direction, la Ville a créé une forme inédite de participation avec un nombre record de sites de festivités ou encore un relais de la flamme passant dans tous les arrondissements. Comment avez-vous convaincu vos partenaires, au premier rang la Préfecture de Police, alors même que le concept des compétitions était déjà consommateur de l'espace public parisien ?

La volonté de la Ville, convergente avec celle de Paris 2024, était de proposer aux habitants le maximum d'opportunités de devenir acteurs ou spectateurs des Jeux. Je ne vais pas vous dire que lorsque nous avons proposé 26 sites de festivités complémentaires aux 2 sites officiels gérés au Trocadéro par Paris 2024 et au Parc de la Villette par le CNOSF, notre ambition ait initialement été accueillie avec jovialité, mais la Préfecture de Police n'a jamais fermé la porte. Au contraire, ses services ont joué à plein leur rôle pour instruire et formuler recommandations et obligations en matière de sécurité, que nous avons évidemment respectées. La crédibilité de la Ville et de l'ensemble de nos directions qui sont intervenues sur ces projets ont grandement facilité la faisabilité de cette ambition. Au final, plus de 3,5 millions de Parisiens et de visiteurs ont investi les lieux de célébration. Le pari est réussi et a permis de créer des ambiances olympiques et paralympiques dans tout Paris, en mettant en valeur notre tissu associatif, nos commerces, notre art de vivre et d'accueillir les visiteurs avec un enthousiasme des agents incroyable et une implication formidable des mairies d'arrondissement qui ont été les maîtres d'œuvre de ces sites de proximité et des animations du relais de la flamme.

Ces festivités n'ont-elles pas été l'arbre qui cache la forêt d'une compétition inaccessible au plus grand nombre ?

Cette édition des Jeux a battu tous les records en nombre de téléspectateurs, de spectateurs dans les sites de compétition et de visiteurs dans les lieux de festivités. On a entendu les critiques. Mais les chiffres ne mentent pas. Je vous invite à regarder les tarifs de certains concerts ou spectacles culturels et sportifs comparés à ceux des Jeux de 2024, le plus grand événement mondial. Les cérémonies hors des stades ont démultiplié la possibilité d'accueillir du public. Les courses sur route ont, à Paris, renvoyé aux images de la fête populaire historique. Le Marathon pour Tous, ouvert aux plus sportifs d'entre nous, s'est accompagné d'un 10 kilomètres pour n'exclure personne. La Ville de Paris a invité 130 000 Parisiens aux épreuves et aux cérémonies. Donc oui, nous avons ouvert les Jeux en grand comme jamais cela ne s'était produit.

D'un point de vue plus personnel, vous avez été porteuse de la flamme – qui plus est reçue de la torche de Jackie Chan –, on imagine que c'est l'image que vous garderez de ces Jeux ?

Et non ! Il s'agit en effet d'un moment de plaisir personnel totalement inattendu, tout comme j'ai été replongée en enfance au passage de la cavalière sur la Seine, dans un temps suspendu. Mais ce n'est pas une image que je garderai de ces Jeux, c'est une ambiance. La ferveur populaire dans les stades, la créativité d'une programmation sportive et culturelle riche dans nos sites de festivités, où les gens se donnaient rendez-vous après le travail ou en famille le week-end ; ces personnes dansant infatigablement sous la pluie lors de la cérémonie d'ouverture des JO ; c'est

aussi l'esprit de collaboration entre les services de la Ville dont certains agents ont dépassé leurs fonctions pour se donner pleinement à l'événement, et avec une joie inédite ! C'est encore la collaboration professionnelle et confiante entre la Ville et ses partenaires. Des volontaires et des policiers, complices dans leurs missions respectives sur l'espace public et dans une relation joyeuse au public. Jusque dans les bases opérationnelles, j'ai pu constater cet état d'esprit qui a fait – pour moi – de ces Jeux une aventure collective unique, à un moment où probablement, nous en avions tous besoin. C'est cette forme de magie des Jeux que j'emporte avec moi, tout autant que le témoignage renouvelé de nombreuses personnes me disant, depuis lors, la fierté qu'ils ont ressentie, lors de cet été 2024, à être les Hôtes des Jeux !



La ferveur populaire à la Terrasse des Jeux de l'Hôtel de Ville. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris

Faire des Jeux une grande fête populaire



© Joséphine Brueder - Ville de Paris



© Joséphine Brueder - Ville de Paris

Olympiades des arrondissements : le sport amateur mis à l'honneur

Entre le 22 juin et le 13 juillet 2024, les Olympiades des arrondissements ont offert un avant-goût des Jeux Olympiques et Paralympiques. Cet événement gratuit sportif et festif a mobilisé 16 arrondissements, impliquant 3 600 participants de tous horizons, des sportifs aguerris aux amateurs curieux, dans 17 centres sportifs et 16 piscines autour de 7 disciplines : basket 3x3, tennis de table, boccia, breaking, 60 mètres, laser run, et 50 mètres nage libre.

Les Olympiades ont été pensées pour rassembler, en mettant particulièrement l'accent sur les familles et les habitants des quartiers populaires. De nombreuses épreuves ont été organisées dans des équipements de proximité comme le TEP Charlemagne ou la piscine

Suzanne-Berlioux, permettant une large participation des Parisiens. Au total, des centaines de sportifs amateurs ont relevé les défis pour tenter de décrocher un billet pour assister aux Jeux de Paris 2024.

L'événement a culminé avec une grande finale organisée au stade Charléty. Pour Jérémie, vainqueur en boccia, « c'était une expérience inoubliable », tandis qu'Amélie, une maman engagée dans le 60 mètres, a dédié sa victoire à son fils. Un bel exemple de la manière dont les Parisiens, petits et grands, ont pu s'imprégner de l'esprit olympique et paralympique avant le coup d'envoi officiel des Jeux.

La flamme s'invite dans tout Paris

« C'est historique d'être ici ! » s'exclame Bagus, un étudiant indonésien venu spécialement à Paris pour voir la flamme olympique. Au cœur d'une capitale en effervescence, la flamme, symbole de paix et d'unité, a illuminé Paris lors de son parcours avant les Jeux. Un moment unique, qui a traversé des lieux emblématiques, suscité une véritable ferveur populaire et renforcé le lien entre la ville et son riche patrimoine historique et culturel.

UN PARCOURS QUI RACONTE PARIS : DU PATRIMOINE HISTORIQUE AUX QUARTIERS POPULAIRES

Le parcours parisien de la flamme n'a laissé aucun recoin de la capitale indifférent. La flamme a entamé son voyage parisien par un passage solennel sur les Champs-Élysées, escortée par les chevaux du prestigieux Cadre Noir de Saumur. À travers des lieux my-

thiques comme Notre-Dame, la place de la Bastille, le canal Saint-Martin ou encore les Buttes Chaumont, la flamme a mis en lumière toutes les facettes de Paris. Des quartiers en transformation comme la Porte de la Chapelle et des lieux chargés d'histoire tels que le Panthéon ont offert un cadre où les valeurs olympiques se mêlaient à la vie quotidienne des habitants.

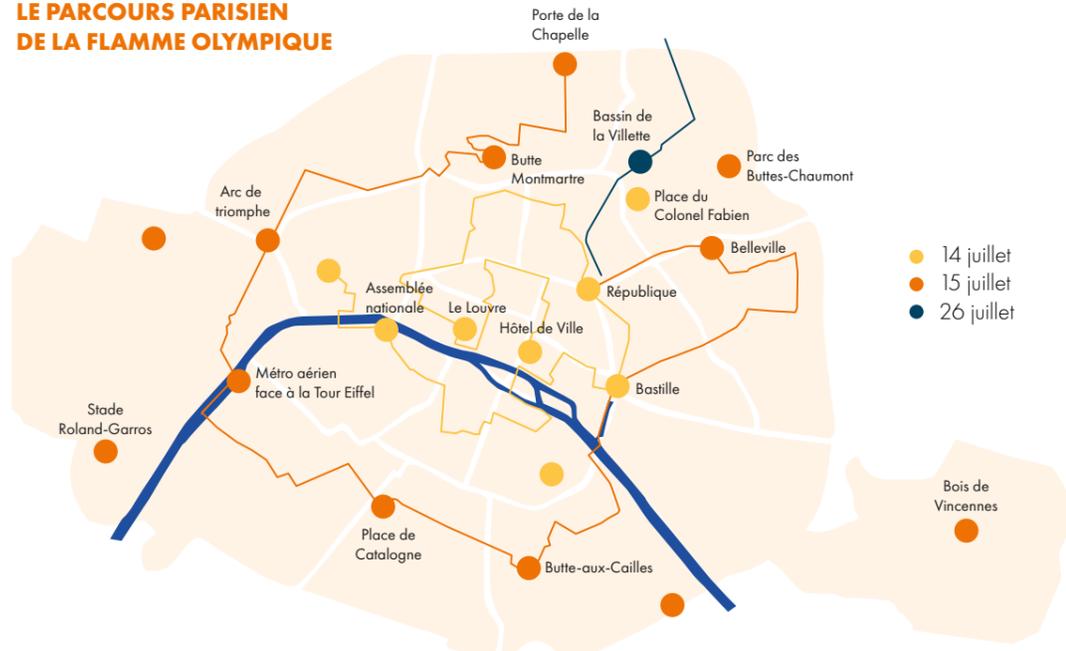
« Ce parcours est une ode à notre patrimoine et à notre capacité à rassembler, à célébrer ensemble ce moment d'histoire », s'est réjouie Anne Hidalgo. En ce sens, le relais de la flamme n'a pas seulement marqué le début des Jeux, il a incarné l'esprit de partage et de découverte.

Pour Élisabeth, habitante du 12^e arrondissement, « voir la flamme passer dans les rues de notre quartier, c'est comme accueillir les Jeux chez soi, c'est incroyable ! »



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris

LE PARCOURS PARISIEN DE LA FLAMME OLYMPIQUE



DES ANIMATIONS QUI RÉVEILLEN LA FERVEUR OLYMPIQUE

La magie du passage de la flamme a été renforcée par des performances artistiques spectaculaires qui ont ponctué son parcours. À Bastille, Rayane Hechmi, un jeune pianiste, a accompagné son passage par une performance émouvante, entouré de danseuses de l'Opéra de Paris. Cette alliance entre sport et art a magnifié chaque instant. « *Ce relais humain, c'est vraiment beau* », confient William et Clara, venus assister au spectacle.



À l'Hôtel de Ville, la veille, un concert à la Terrasse des Jeux sur le parvis, a rassemblé une foule immense dans une atmosphère festive et électrique, unissant les Parisiens et visiteurs venus célébrer la symbolique de la flamme. « *Nous voulions faire monter la ferveur, créer une communion collective autour de l'esprit des Jeux* », explique un membre de l'organisation.

Du Petit Palais, où l'émotion des relayeurs était palpable, jusqu'à la symbolique des lieux de mémoire, chaque geste, chaque relais témoignait de la puissance du collectif et de l'espoir. Lassana Bathily, relayeur au Panthéon, a été acclamé pour son courage passé et pour ce qu'il représente : un homme ordinaire qui a réalisé des actes de courage et de solidarité extraordinaires.

Les flammes olympique et paralympique ont transformé les rues de Paris en un espace de célébration collective, unissant les habitants et visiteurs autour de l'histoire, du patrimoine et des héros du quotidien qui ont porté les flammes. En créant la rencontre entre ces symboles universels et tous les Parisiens, elles ont posé les premiers jalons pour l'accueil des Jeux dans une ville vibrante, tout en laissant une empreinte indélébile dans les mémoires.



© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

UNE FLAMME, DES MILLIERS D'HISTOIRES

« *Ils sont artistes, sportifs, pompiers, membres d'une association, agents municipaux, et ils ont tous un point commun : avoir été sollicités par la Ville de Paris pour porter la flamme et incarner ces Parisiens, héros du quotidien porteurs d'espoirs, de fierté et de courage* » indique Ivoa Alavoine. Ces relayeurs, issus de tous les horizons, ont porté avec eux l'histoire de Paris.

Certains, comme Timothée Bernardeau, pompier paraplégique de la Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris, ont bravé les épreuves de la vie pour montrer que rien n'est impossible. D'autres, comme Rayane Hechmi, hébergé dans un foyer de l'aide sociale à l'enfance, devenu prodige du piano ou encore Ludovic Franceschet, éboueur de la Ville de Paris, devenu célèbre sur les réseaux sociaux en valorisant le service public et en sensibilisant les Parisiennes et Parisiens à rendre la ville plus propre.



Ludovic Franceschet, agent de la Ville, apporte la lanterne à l'Hôtel de Ville. © Henri Garat - Ville de Paris

26 sites de festivités dans tout Paris, symboles de nos quartiers, de notre diversité et de nos valeurs

Souvenez-vous de Paris vibrant au rythme des Jeux Olympiques et Paralympiques, non pas uniquement dans les stades, mais dans tous les quartiers. L'édition des Jeux de Paris 2024 s'est distinguée en déployant dans pratiquement tous les arrondissements des sites de festivités gratuites. S'il revient au Comité d'Organisation Paris 2024 d'organiser les épreuves olympiques et paralympiques, c'est la ville hôte qui a en charge l'animation de son territoire en dehors des sites sportifs officiels. Pour incarner une ville dédiée à la fête, au sport et à la convivialité, Paris a décidé de faire

vivre les Jeux différemment au plus grand nombre en installant 26 sites de célébration en proximité, décision unique dans l'histoire des Jeux par son ampleur et la nature des programmations proposées. « *L'ambition était que chaque Parisienne et Parisien, quel que soit son quartier, puisse profiter gratuitement des Jeux et de réunir un large public : des familles aux amateurs de sport, des enfants des centres de loisirs aux seniors, des personnes en situation de handicap aux touristes.* » explique Pierre Rabadan.



LES SITES DE FESTIVITÉS « PARIS FÊTE LES JEUX »



DES JEUX POPULAIRES ET ACCESSIBLES À TOUS

Le programme de festivités « Paris Fête les Jeux » imaginé et conçu par la Ville a donné l'opportunité aux Parisiennes, Parisiens et visiteurs de vivre l'engouement des Jeux grâce à des sites de festivités de proximité. 26 lieux parisiens ont proposé des retransmissions d'épreuves sur grand écran mais aussi des animations sportives, culturelles et familiales, comme au Jardin de Reuilly dans le 12^e arrondissement, ou au Parc Monceau dans le 8^e offrant aux habitants la possibilité de s'immerger dans l'esprit olympique. « *Nous avons voulu des célébrations locales qui soient à la fois festives et ancrées dans la vie des quartiers* », explique Alexis Joly, Directeur du Pôle Opérations de la DGJOPGE.

Ces espaces ont permis de toucher des publics très variés, au-delà des habitués des événements sportifs.

Le Square Serpillet dans le 18^e arrondissement, par exemple, a proposé un programme dédié aux enfants, tandis que d'autres sites ont accueilli des événements axés sur la jeunesse, l'inclusion et la solidarité. « *Nous avons mis en place des animations pour tous, des familles aux plus jeunes, en passant par les passionnés de sport ou les amateurs de culture* », précise Pierre Saint-Gal, responsable des festivités à la Ville.

Ces festivités ont incarné la promesse de Jeux populaires avec près de 2,6M de visiteurs auxquels il faut ajouter les 850 000 visiteurs du Club France au Parc de la Villette et les 250 000 visiteurs du Parc des Champions au Trocadéro. « *Nous n'avons jamais voulu des Jeux réservés à une élite. Paris 2024 devait être un événement qui touche tout le monde, même ceux qui n'ont pas de billet pour les épreuves* », souligne encore Alexis Joly.



2,6 millions
de visiteurs sur les
26 sites de festivité
« Paris fête les Jeux »



Les spectateurs venus du monde entier ont bravé la pluie pour assister à la Cérémonie d'ouverture olympique, ici sur le site de festivités du 11^e arrondissement. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris

UNE PROGRAMMATION CONÇUE AVEC LES ACTEURS LOCAUX

Les sites de festivité ne se limitaient pas uniquement à la diffusion des épreuves sportives. Une programmation riche et variée a été mise en place en partenariat avec les mairies d'arrondissement et les acteurs locaux, visant à attirer tous les publics. Vincent Couratier, Responsable de Projets Grands Événements et Festivités de l'Hôtel de Ville, décrit « une programmation très ambitieuse, avec plus de 180 intervenants sur la Terrasse des Jeux sur la

période, alliant initiations sportives, artistiques et culturelles. On a vraiment tout fait pour que les Parisiennes et Parisiens se sentent partie intégrante des Jeux, avec des événements qui leur parlaient, qu'ils pouvaient s'approprier ». Des DJ sets, des spectacles en plein air et des animations sportives sur le parvis de la mairie du 11^e et à la Grange aux Belles, mais aussi ailleurs des projections de films, des ateliers éducatifs sur les gestes écologiques ou encore des performances artistiques intégrant des talents locaux.



A la découverte des sports de combat, sur le site de festivité du 6^e.
© Guillaume Bontemps - Ville de Paris



© Joséphine Brueder - Ville de Paris



3 QUESTIONS À FRANÇOIS DAGNAUD, MAIRE DU 19^e ARRONDISSEMENT

Le 19^e arrondissement avait une programmation très riche avec 4 sites de festivités, pourquoi était-ce important pour vos habitants ?

Avec le Parc des Nations intégrant le Club France, mais aussi, le site de festivités de la place Stalingrad, Paris Plages Bassin de la Villette et les Canaux pour valoriser la contribution de l'Économie Sociale et Solidaire, nous avons voulu que tous les habitants du 19^e et au-delà puissent participer à la grande fête des Jeux, vibrer aux exploits sportifs et parasportifs, car accueillir les Jeux dans sa ville n'arrive qu'une fois dans une vie.

Comment une mairie d'arrondissement s'est-elle impliquée dans cette organisation ?

Travailler avec des partenaires comme Paris 2024, le parc de la Villette et le CNOF autour du Club France pour que les habitants puissent profiter des activités sportives et des événements, construire la programmation du site Stalingrad qui a accueilli plus de 120 000 personnes a été passionnant. Dès le départ nous avons voulu que nos sites s'adressent à toutes et tous, des enfants aux seniors mais aussi aux familles des quartiers populaires et aux personnes en situation de handicap. Enfin, il était primordial pour nous que les acteurs du 19^e, qui animent la vie des habitants au quotidien, assurent la programmation du site Stalingrad pour montrer aux spectateurs venus du monde entier tout le savoir-faire de nos associations sportives et culturelles locales. Cela a été une grande réussite et nous en sommes très fiers.

Quel bilan et perspectives tirez-vous de cette expérience ?

Les sites de festivités ont été conçus de manière exemplaire, plébiscités en premier lieu par les habitants mais aussi par les touristes et les médias du monde entier. Ils ont nourri la ferveur de l'été 2024 et je souhaite qu'on recommence lors des prochains étés à Stalingrad comme partout à Paris, notamment pour toutes les familles qui ne peuvent pas partir en vacances.



© Joséphine Brueder - Ville de Paris

La Terrasse des Jeux, le lieu emblématique des festivités



© Joséphine Brueder - Ville de Paris

Au pied de l'Hôtel de Ville, la Terrasse des Jeux a incarné l'ambition festive et populaire des Jeux. Pendant 47 jours, ce site emblématique, conçu pour être un espace de convivialité et de partage, a accueilli du 14 juillet au 8 septembre un éventail d'activités gratuites incarnant l'esprit des Jeux et la vitrine des politiques publiques de Paris. « La Terrasse des Jeux, sur le parvis de l'Hôtel de Ville, reflète nos engagements pour un Paris plus écologique, plus solidaire et plus accueillant. »



La pâtissière Nina Métayer lors de l'inauguration de la Terrasse des Jeux.
© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

Avec une capacité d'accueil de 2 500 personnes en simultané et des pics jusqu'à 12 000 personnes lors des événements phares, la Terrasse a accueilli 835 000 visiteurs durant tout l'été.

Retransmissions sur écrans géants des compétitions, initiations sportives (du basket fauteuil, de l'escalade au softball), spectacles de danse, DJ sets et ateliers artisanaux ont rythmé les journées. Les visiteurs ont particulièrement apprécié l'équilibre entre sport et culture. Marie-Anne, participante d'une initiation au basket fauteuil, partage son expérience : « C'était un super moment collectif même si ce n'est pas évident de manipuler le fauteuil et de jouer en même temps. »

Pour Benjamin, cette activité a été une révélation : « Je ne pensais pas que ce serait aussi dynamique. Cela m'a procuré de la joie et l'envie de suivre les épreuves paralympiques. »

Les concerts et performances culturelles ont aussi rencontré un franc succès. Une spectatrice présente à l'ouverture a confié : « Voir The Aveners en live sur une scène en plein air, au cœur de Paris, c'était magique. L'ambiance était à la fois électrique et conviviale. »



© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris



Concert de Jungeli lors de l'inauguration de la Terrasse des Jeux.
© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris



© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

UN ESPACE ACCESSIBLE ET RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Dès sa conception, la Ville a voulu créer un nouveau standard pour ce site :

- › Une **accessibilité universelle**, avec des infrastructures et des services adaptés pour proposer à chacun la meilleure expérience, quelles que soient ses capacités ou besoins spécifiques, notamment ceux des personnes en situation de handicap ;
- › Des **espaces ombragés et rafraîchis**, face aux risques de chaleur et de canicule ;
- › Une **démarche zéro plastique**, avec des fontaines d'eau gratuites, une autorisation d'entrée des gourdes personnelles, des contenants réutilisables et l'interdiction de vente de bouteilles plastiques ;
- › Une **restauration locale et responsable**.



© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

Ces efforts ont été salués par les visiteurs : « *Tout était bien pensé pour nous accueillir, même avec un fauteuil roulant. On se sentait vraiment inclus et bienvenus.* » explique un touriste belge.

Pour Vincent Couratier, l'inclusion était un objectif central : « *Nous voulions créer un espace où chacun, en situation de handicap ou non, puisse vivre une expérience optimale. Je pense que nous avons réussi ce pari.* »

UN SUCCÈS AU-DELÀ DES ATTENTES

Avec plus de 835 000 entrées cumulées sur toute la durée des festivités, la Terrasse des Jeux a dépassé toutes les attentes. Si l'objectif initial était davantage qualitatif que quantitatif, ce succès témoigne de l'engouement du public. Vincent Couratier se réjouit : « *La Terrasse des Jeux était un vaisseau amiral des festivités parisiennes, démontrant tout ce que Paris sait faire.* »

835 000 personnes

accueillies à la Terrasse des jeux tout l'été



Leia Bassou, 10 ans, CM2. À la Terrasse des Jeux avec sa classe à la rentrée qui « a adoré le basket fauteuil »



Niels Le Moel, CM2. À la Terrasse des Jeux avec sa classe à la rentrée qui a « découvert le goalball et va faire du parkour à la rentrée »

Focus

SIX SITES TOTÉMIQUES FESTIFS ET PORTEURS DE VALEURS

Pendant l'été 2024, six sites « totémiques » ont incarné les valeurs essentielles de la capitale : la jeunesse, la solidarité, la diversité, les enjeux climatiques, l'économie sociale et solidaire, ainsi que l'égalité femmes-hommes. Ouverts à tous, ces lieux ont accueilli une multitude d'animations sportives et culturelles gratuites, chacune en lien avec les valeurs déjà portées par ces lieux :

- › L'Académie du Climat (Paris Centre)
- › La Fabrique de la Solidarité (Paris Centre)
- › La Maison des Canaux (19^e)
- › La Cité audacieuse (6^e)
- › Quartier Jeunes (Paris Centre)
- › La Maison des Fiertés - Pride House (7^e)

ZOOM SUR LA MAISON DES FIERTÉS, UN ESPACE INCLUSIF ET FESTIF

Après une première édition aux Jeux de Vancouver en 2010, la Ville de Paris, les parties prenantes et l'association Fier Play ont décidé d'accueillir une Maison des fiertés au Rosa Bonheur sur Seine (7^e) pour mettre en lumière un sport inclusif, les droits LGBTQI+ et les sportives et sportifs.

Pour aller encore plus loin, l'association Fier Play a innové avec des « pop-ups » disséminés dans les rues de la capitale, du 15 juin au 8 septembre. Ces espaces éphémères ont proposé des activités variées : quiz, animations sportives inclusives, ateliers autour du sport bien-être, de la santé et de la prévention, activités non genrées et participatives.

L'accessibilité universelle au cœur des festivités



Légende : Diffusion de la Cérémonie d'ouverture des Jeux Paralympiques au Parc de Choisy (13^e).
© Guillaume Bontemps-Ville de Paris

« *Les Jeux n'ont pas seulement été un événement pour les athlètes, mais pour tous les habitants, visiteurs et personnes en situation de handicap* » affirme Pascal Mathieu, responsable de l'accessibilité universelle pour la Ville de Paris. Dans cette perspective, la Ville a déployé une série de dispositifs pour s'assurer que chaque personne, avec ou sans handicap, puisse profiter pleinement des festivités.

Les sites de festivités ont été aménagés avec des zones dédiées aux personnes à mobilité réduite, une signalétique adaptée pour les déficiences visuelles, et des services d'assistance pour les personnes en situation de handicap mental ou psychique, ou encore pour les personnes sourdes ou malentendantes. En parallèle, la Ville a formé ses agents à l'accueil des publics en situation de handicap et les Volontaires, eux aussi spécialement formés, ont été mobilisés pour assister les visiteurs. « *Personne ne devait se sentir exclu ou marginalisé, nous avons donc prévu les services et aménagements pour que chacun puisse vivre l'événement dans les meilleures conditions* », souligne Pascal Mathieu.

Ce programme inclusif a fait des Jeux un vecteur de changement, en créant un nouveau standard de l'accessibilité dans l'événementiel, dont les retombées bénéficieront à tous après 2024. Andrew Parsons, Président du Comité International Paralympique, reconnaît qu'« *Entre le point de départ en 2017 et la situation actuelle, je pense que Paris a fait plus de progrès que n'importe quelle autre ville hôte des Jeux paralympiques au cours de la même période, ce qui est tout à l'honneur de toutes les personnes impliquées. Aujourd'hui, la ville est plus accessible et plus inclusive qu'elle ne l'a jamais été au cours de sa riche et illustre histoire, ce qui profite non seulement aux 185 000 personnes handicapées qui y vivent, mais aussi aux visiteurs qui s'y rendent chaque année en tant que touristes ou pour affaires.* »



Ouvrir grand les Jeux à la ville et à ses habitants



Passage du Triathlon devant le Grand Palais. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris

Des compétitions gratuites, ouvertes dans la ville

DES CÉRÉMONIES HORS DES STADES POUR FAIRE BRILLER PARIS

Pour la première fois dans l'histoire, les cérémonies d'ouverture des Jeux Olympiques le long de la Seine puis des Jeux Paralympiques place de la Concorde se sont déroulées au cœur de la ville, en dehors d'un stade.

Défi immense en matière de sécurité et d'organisation, spectacle grandiose et réussi avec au cœur les valeurs républicaines, de diversité et de liberté de la France, la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques avec 85 bateaux transportant les athlètes sur 6 km le long de la Seine et au cœur du patrimoine parisien a rassemblé et illuminé la France et le monde entier avec un record d'audience. Faire de cette cérémonie un spectacle po-

pulaire était également au cœur de l'engagement de toutes les parties prenantes avec 222 000 personnes invitées gratuitement sur les quais hauts aménagés par la Ville de Paris.

Un mois plus tard, la Cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques sur la place de la Concorde et les Champs-Élysées a laissé place à un spectacle tout aussi grandiose et réussi, rassemblant 4 400 parathlètes de 168 délégations, mettant en avant la diversité, l'inclusion et les performances de parathlètes et artistes en situation de handicap aux yeux du monde entier.

Placées sous la direction de Thomas Jolly et Alexander Ekman, ces deux cérémonies ont mis l'accent sur l'inclusion et la résilience. Elles ont constitué un moment historique pour Paris et la France.



© Getty Images

PARIS VIBRANTE : LA FERVEUR OLYMPIQUE AU CŒUR DES RUES

« On ne reconnaît plus Paris : les gens sont souriants, accueillants, et il y a des drapeaux partout. C'est une ambiance incroyable ! » s'enthousiasme Blandine, venue exprès de Nancy pour assister au marathon olympique. Si la Ville a fait le pari de se transformer en une arène populaire tout l'été, le succès vient aussi de la ferveur des Parisiens et des spectateurs enthousiastes venus très nombreux assister aux épreuves.



© Joséphine Brueder - Ville de Paris

PLONGÉE DANS LA SEINE : UN TRIATHLON HISTORIQUE

Dès l'aube, les quais de Seine étaient noirs de monde. « Assister à une course dans la Seine, c'est un événement qu'on ne pouvait pas manquer », explique Céline, membre d'une équipe locale de triathlon. Le 31 juillet, après 10 ans de travail et une course contre la montre pour rendre la Seine baignable, la compétition a fait vibrer les spectateurs rassemblés autour des ponts Alexandre III et de l'Alma. Sous le regard de milliers de personnes, les athlètes ont nagé dans un décor de carte postale avant d'enfourcher leurs vélos pour un parcours sillonnant les plus beaux monuments de la capitale. Cassandre Beaugrand a enflammé la foule en franchissant la ligne d'arrivée en tête. « Voir une Française triompher ici, c'était magique », raconte Vincent, habitant du 7^e arrondissement.



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris

MONTMARTRE ET BELLEVILLE, LA FOULE DIGNE D'UN COL DU TOUR DE FRANCE

Le 3 août, les rues de la capitale se sont muées en théâtre de course pour les épreuves de cyclisme sur route. De la montée de Belleville aux lacets de Montmartre, la foule enthousiaste a applaudi les coureurs. « On aurait dit une étape du Tour de France, mais en mieux ! » s'exclame Christian, venu en famille depuis Sceaux. Avec des cloches, des drapeaux et des applaudissements, des déguisements, des cris et des sourires partout les spectateurs ont créé une ambiance unique et inoubliable au cœur des monuments de Paris.



© Getty Images

UNE ÉPREUVE MYTHIQUE : LE MARATHON OLYMPIQUE

Point culminant des Jeux, le marathon olympique a offert un spectacle grandiose. Le départ donné à l'Hôtel de Ville a été suivi d'un parcours historique, reliant Paris à Versailles, avant un retour triomphal aux Invalides. Inspiré de la marche des femmes de 1789, ce tracé chargé de symboles a attiré une foule immense. « Tout était fluide, les transports parfaits. Je m'attendais à des difficultés pour me déplacer, mais j'ai pu profiter de toute l'épreuve sans problème », raconte Daniel, un Canadien vivant à Paris.

Les tribunes improvisées sur les ponts ou aux abords des monuments résonnaient des encouragements des spectateurs. Florence, venue spécialement pour l'occasion, s'émerveille : « C'est convivial, les gens ont envie de communier. Je n'ai jamais vu Paris comme ça. »



© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris



© Valentin Chesneau - Ville de Paris

LE MARATHON POUR TOUS : LE PARCOURS OLYMPIQUE OFFERT AU GRAND PUBLIC

Le 10 août au soir, la ferveur a atteint son apogée avec le « Marathon pour Tous ». Illuminée par les candélabres, la ville lumière a vu s'élancer 40 048 coureurs amateurs, partageant pour une nuit l'expérience et le parcours des plus grands champions. « C'était l'histoire d'un rêve dont on n'aurait pu rêver. C'est une expérience de sueur, de douleur et de bonheur au milieu d'une ferveur populaire incroyable, avec une arrivée mythique aux Invalides. Une expérience unique et 42 km inoubliables », confie Jimmy, un heureux participant du Marathon pour Tous. Sous les étoiles, les rues de la capitale ont vibré au rythme des foulées et d'une ambiance toujours aussi extraordinaire jusque tard dans la nuit.



Départ du Marathon pour Tous. © Guillaume Bontemps - Ville de Paris

À Paris, la culture fête les Jeux



Représentation « Le Funambule » de Jean Genet, par Mathieu Touzet, Théâtre 14 au centre sportif Elisabeth (14^e). © Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

Associer sport et art dans le cadre des Jeux n'est pas nouveau : dès 1912, des disciplines comme la sculpture, l'architecture, la littérature, la musique et la peinture faisaient partie intégrante des Jeux Olympiques. Bien que ces épreuves artistiques aient disparu en 1949, chaque édition des Jeux continue de célébrer ce lien à travers l'Olympiade Culturelle, inscrite dans la charte olympique.

Depuis son lancement en octobre 2021, la Ville s'est saisie de l'Olympiade Culturelle pour introduire des projets artistiques dans des lieux inédits à Paris, utiliser le sport comme source d'inspiration pour de nouvelles formes d'expression, et organiser des événements qui parlent aux Parisiennes et aux Parisiens.

L'Olympiade culturelle parisienne a été le miroir artistique des Jeux, faisant dialoguer sport et culture au plus près des habitantes et des habitants, dans les lieux culturels et sportifs, mais également dans l'espace public et les lieux du quotidien.

« Les artistes se sont pris au(x) jeu(x) et ont offert à tous les publics, Parisiens comme visiteurs du monde entier, une programmation inédite, festive et populaire. Cette programmation totalement gratuite a témoigné,

une fois encore, de l'audace artistique et de la vitalité culturelle de notre capitale. » Carine Rolland, Adjointe à la Maire de Paris en charge de la culture et de la Ville du quart d'heure.

Entre 2021 et 2024, la Ville a organisé plus de 300 événements dans le cadre de l'Olympiade Culturelle, attirant près de 2 millions de spectateurs. Parmi les temps forts de cette programmation, le Festival Formes Olympiques lancé en 2022 s'est illustré par une série de performances mêlant danse, arts visuels, installations numériques et musique dans l'espace public, dans des équipements sportifs, des EHPAD ou encore des structures jeunesse.

Les musées parisiens ont également réinventé leur programmation. Par exemple, le Petit Palais a captivé les visiteurs avec son exposition Le Corps en mouvement, tandis que le musée Galliera a exploré La Mode en mouvement. « Ces parcours artistiques montrent comment le sport influence la création et reflète les évolutions de notre société », souligne Margot Pennino, chargée de projet Jeux à la Direction des affaires culturelles (DAC).



Marathon poétique place du Châtelet dans le cadre des Jeux poétiques. © Joséphine Brueder - Ville de Paris

« On est dans une ville, Paris, qui impose, par sa symbolique, par ses bâtiments, beaucoup de choses. Ce que je recherche, c'est un cheminement vers comment ouvrir la danse. La danse gratuite dans l'espace public, c'est génial, et là, ce qui m'intéressait vraiment, c'est l'histoire des lieux. Les histoires invisibles, les histoires qu'on ne connaît pas. On passe tous les jours dans des lieux qui, pour nous, ont un certain sens et pour d'autres, un sens très différent, car il existe des histoires qu'on ne connaît pas. »

Benjamin Millepied, danseur et chorégraphe de la Ville Dansée

« Cette programmation gratuite a témoigné de l'audace artistique et de la vitalité culturelle de notre capitale. »

Carine Rolland

UN HÉRITAGE PÉRENNE POUR LA CAPITALE

L'Olympiade Culturelle n'est pas éphémère. Le Festival Formes Olympiques ou le programme EX-AEQUO sont appelés à perdurer, renforçant le rôle de Paris comme capitale culturelle et sportive. Aurélie Filippetti, Directrice des Affaires Culturelles conclut : « L'Olympiade culturelle a montré que sport et culture peuvent coexister pour bâtir des ponts entre générations, disciplines et territoires. Cet héritage restera gravé dans le tissu culturel de la ville, bien au-delà des Jeux. »

L'espace public, théâtre de la rencontre entre art et sport

Le 1^{er} juin, Nuit Blanche a lancé les festivités de l'été 2024 rythmée par de nombreuses animations dans l'espace public portées par les acteurs culturels parisiens.

Quatre des moments les plus marquants et réussis :

- › Le 8 juin, Benjamin Millepied a orchestré 10 déambulations de danse dans 10 lieux de l'espace public parisiens et séquanodionysiens avec le Paris Dance Project.
- › Le 26 juillet, la cérémonie d'ouverture inédite et populaire a magnifié la Seine et révélé au monde le plus beau de la France, avec ses talents, son patrimoine, son histoire, sa créativité et son audace.
- › Tout l'été, le Théâtre de la Ville et le plus grand club sportif parisien le Paris Université Club (PUC) ont embarqué les spectateurs dans l'olympiade poétique, avec des vers et des poèmes sous le thème du corps qui se sont invités dans les sites de festivités, les parcs et les jardins.
- › Enfin, le 25 août, Mohamed El Khattib a célébré sur le parvis de l'Hôtel de Ville les 80 ans de la Libération de Paris avec un spectacle mémoriel et festif autour des libertés.

300	événements organisés entre 2021 et 2024 pour	
2	millions de spectateurs	
24	œuvres d'art créées dans des équipements sportifs	
1 600	enfants bénéficiaires de stages Paris Sport Vacances + Culture	
72	projets art & sport dans 34 bibliothèques de la Ville	
12	grandes expositions Olympiade Culturelle dans les Musées de la Ville	
88	résidences art & sport dans les collèges, dans les équipements sportifs et structures sociales	



Raymond Depardon lors de l'installation de sa photographie «Lee Evans, le poing levé» dans le cadre de l'exposition «Instants des Jeux», rue de Rivoli, 2024. © Fred Mauviel

Focus

INSTANTS DES JEUX : UN HOMMAGE PHOTOGRAPHIQUE AUX JEUX OLYMPIQUES

Pendant l'été 2024, l'exposition Instants des Jeux a fait vibrer Paris et Saint-Denis, mettant à l'honneur les clichés emblématiques de Raymond Depardon capturés lors des Jeux olympiques de Tokyo, Mexico, Munich et Montréal. Ces photographies, imprimées sur des formats monumentaux, ont fait de l'espace public une galerie à ciel ouvert.

En écho, Simon Depardon a dévoilé une série inédite de portraits en couleur des athlètes français des Jeux de 2024. Ce dialogue artistique entre générations a offert une perspective émouvante, reliant l'histoire olympique à son présent.



© Henri Garat - Ville de Paris

Une large place faite aux publics prioritaires



© Baptiste Dereclenne - Ville de Paris

À l'été 2024, la Ville de Paris a voulu offrir un accès privilégié aux sites de festivités de proximité aux publics les plus éloignés des grands événements sportifs. 1 580 participants issus de structures associatives, notamment des jeunes, des personnes en situation de handicap (PSH) ou de précarité et des familles des quartiers populaires, ont pu vivre pleinement l'expérience des Jeux grâce à une stratégie volontariste.

« La gratuité ne garantit pas à elle seule la diversité. C'est pourquoi il était nécessaire de mettre en place des actions spécifiques pour mobiliser les publics les plus éloignés des grands événements sportifs », explique Clémence Dupont, membre active de l'association Novosport, acteur parasportif, partenaire de la Ville de Paris.

LES JEUX POPULAIRES NE SE DÉCRÈTENT PAS MAIS S'ORGANISENT

Bien que la majorité des événements et des sites de festivités étaient en accès libre et ouverts à tous, la Ville avait constaté, pour avoir testé plusieurs dispositifs lors de précédents grands événements sportifs internationaux, comme la Coupe du monde de rugby en 2023, que cela ne suffirait pas pour garantir une réelle diversité des publics. Des actions ciblées ont donc été mises en place pour s'assurer que toute la diversité des Parisiennes et Parisiens puissent non seulement accéder aux événements, mais également y participer pleinement.

Des créneaux de réservation et d'inscription ont été mis en place, notamment pour les jeunes issus des quartiers populaires ou des centres de loisirs. Les as-

sociations, quant à elles, ont reçu un soutien logistique et financier pour organiser des sorties encadrées vers les sites de festivités et les compétitions olympiques et paralympiques. « Nous voulions nous assurer que chaque Parisien, peu importe où il vit, puisse profiter des Jeux. Cela impliquait d'aller au-delà de la simple gratuité et de créer des passerelles entre les événements et les publics », souligne Thomas Pascal, chef de projet mobilisation à la DGJOPGE.

Pour assurer la réussite de ces actions, Paris a misé sur un maillage fort avec des associations locales et des ambassadeurs des festivités. Ces relais de terrain, déjà implantés dans les quartiers populaires, les structures sociales et les structures d'accueil des personnes en situation de handicap, ont permis de faire connaître les événements et de mobiliser un large public. L'association Move Toi, par exemple, a proposé des ateliers d'activité physique adaptée sur plusieurs sites de festivités. Ces initiatives ont permis de sensibiliser un public divers à l'importance de la pratique sportive pour tous, tout en créant des moments de convivialité et de partage. « L'objectif était de créer un environnement où chaque personne se sente incluse, peu importe ses capacités physiques ou mentales », souligne Clémence, de Novosport.



- 1 580** participants issus de structures spécifiques ont été mobilisés par la Ville de Paris
- 44** créneaux réservés pour
- 63** structures prioritaires à la Terrasse des Jeux, représentant environ
- 1 320** participants entre le 21 juillet et le 11 août
- 16** créneaux réservés sur les sites totémiques pour
- 34** structures prioritaires, avec environ
- 360** participants pendant la période des Jeux

FAIRE VIVRE LES JEUX À TOUS LES ENFANTS

« Nous avons une responsabilité envers les jeunes générations : faire des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024 un levier éducatif et citoyen », affirme Sophie Fady-Cayrel, Directrice des Affaires Scolaires de la Ville de Paris. Cet engagement s'est traduit par une mobilisation sans précédent des écoles parisiennes, plaçant l'Olympisme au cœur de l'éducation des 300 000 enfants et adolescents de la capitale. À travers une série d'initiatives pédagogiques et sportives, les jeunes Parisiens ont été sensibilisés aux valeurs du sport, du dépassement de soi et de l'inclusion.



© Clément Dorval - Ville de Paris

LA DÉCOUVERTE DES JEUX DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE

Dès la phase de candidature, la Ville a mis en place un ensemble d'actions pour mobiliser les écoles parisiennes autour des Jeux. En 2017, la Quinzaine des Jeux pour la petite enfance a vu la participation de plus de 30 crèches parisiennes, avec des ateliers de motricité adaptés aux tout-petits. 14 000 élèves ont pu bénéficier de kits pédagogiques spécialement conçus pour les enseignants, mettant en avant l'histoire des Jeux Olympiques et Paralympiques.

De 2022 à 2024, plus d'un tiers des activités périscolaires ont été orientées vers les Jeux, avec un focus sur quatre grands objectifs : la citoyenneté, l'inclusion, le bien-être et l'apprentissage des valeurs olympiques.

LES JEUX SPORTIFS SCOLAIRES : LE MOMENT LE PLUS MARQUANT DE LA MOBILISATION DES ÉCOLES

Organisés dans le cadre de la Semaine Olympique et Paralympique, les Jeux Sportifs Scolaires (JSS), ont rassemblé aux printemps 2020, 2023 et 2024 sur une semaine 14 000 élèves de CM1 et CM2 issus de 550 classes parisiennes. Dans 27 équipements sportifs parisiens, les JSS ont permis aux enfants de plonger dans l'univers olympique et paralympique (cérémonie, relais de la flamme, remise de médaille), de pratiquer un parasport, un sport individuel et un sport d'équipe, mais aussi de découvrir des disciplines variées comme le basket fauteuil ou le breakdance.

La programmation des JSS a mis en avant une approche inclusive, permettant la participation d'élèves en situation de handicap avec les autres élèves. Cette volonté a été renforcée par la présence de parathlètes et d'athlètes olympiques venus partager leurs expériences et encadrer certaines activités. « Ce fut une opportunité unique pour les élèves de poser des questions et de s'inspirer des parcours des athlètes, au-delà des performances sportives », se réjouit Pierre-Emmanuel Marty, chef de bureau à la sous-direction de la politique éducative de la direction des affaires scolaires.



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris



© Sophie Robichon - Ville de Paris



DEUX QUESTIONS À PATRICK BLOCHE PREMIER ADJOINT À LA MAIRE DE PARIS EN CHARGE DE L'ÉDUCATION, DE LA PETITE ENFANCE, DES FAMILLES, DES NOUVEAUX APPRENTISSAGES, EN CHARGE DU CONSEIL DE PARIS, DES RELATIONS AVEC LES ARRONDISSEMENTS ET DE LA TRANSFORMATION DES POLITIQUES PUBLIQUES

La Ville de Paris avait pour objectif de faire des Jeux de 2024 un événement populaire, notamment à travers la mobilisation des enfants. Comment cela s'est-il traduit ?

Cette ambition est née dès la candidature, à travers des dispositifs nouveaux comme les Jeux sportifs scolaires qui ont permis durant une semaine chaque année à partir de 2019 de faire vivre l'expérience olympique et paralympique aux CME. En 5 ans, c'est tout une génération qui a pu vivre l'ambiance des Jeux, la découverte de ses valeurs ainsi que son protocole. Cela a été couplé avec des malles pédagogiques, la participation à des événements sportifs et culturels, et le soutien des écoles, des centres de loisirs mais

aussi des crèches. Et bien évidemment, la traduction la plus concrète de cette ambition aura été de permettre à des petites Parisiennes et petits Parisiens en centre de loisirs de participer aux temps forts des Jeux, notamment sur les sites de festivités ainsi qu'en assistant à certaines épreuves.

Que retirez-vous de cette mobilisation ?

Un formidable enthousiasme qui a touché les enfants, leurs parents, les encadrants, les associations et les écoles. Leur pleine participation a dépassé nos espérances. C'est aussi pour nous source d'inspiration pour continuer à intégrer la jeunesse parisienne lors des grands événements accueillis à Paris. Je retiens surtout une envie de rapprochement des autres, de connaître les cultures et des pays proches ou plus lointains. Les Jeux ont été un vecteur d'apprentissage sur lequel nous comptons nous appuyer pour développer la curiosité et la créativité de nos enfants. De belles initiatives avec l'ONU auprès de nos collégiens ou avec la Seine-Saint-Denis dans des projets partagés autour de la culture et du sport ont démontré que nos enfants aiment leur quartier mais veulent aussi découvrir d'autres horizons.



© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris



Les premiers bénéficiaires de la billetterie solidaire reçoivent leur billet pour les Jeux.
© Guillaume Bontemps - Ville de Paris

Les invitations aux épreuves des Jeux

23 288 billets destinés à la jeunesse parisienne et aux publics en situation de précarité

14 087 billets réservés aux acteurs impliqués dans l'organisation des Jeux, notamment les agents municipaux et les Volontaires

9 048 billets attribués aux clubs et sportifs parisiens pour célébrer leur engagement

3 577 billets dédiés aux relations publiques, notamment pour les élus et les délégations étrangères

LA BILLETTERIE SOLIDAIRE

Pour concrétiser et réussir son ambition de Jeux populaires, la Ville de Paris a voulu faire profiter tous les Parisiens de sa programmation de festivités mais aussi de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques et des épreuves olympiques et paralympiques. Paris a fait profiter à 50 000 Parisiens de la billetterie sociale des Jeux et invité gratuitement 80 000 Parisiens à la cérémonie d'ouverture parmi les publics prioritaires de ses politiques publiques. L'association Tatane, qui utilise le football comme un outil de cohésion de la jeunesse dans les quartiers populaires, est l'un des bénéficiaires de cette billetterie solidaire. Mathieu Pradel, son directeur, souligne l'impact de cette initiative « Pour les jeunes que nous accompagnons, c'est une chance exceptionnelle de vivre un moment historique. »

80 000 INVITÉS À LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DES JEUX

Paris a marqué un grand coup pour la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques en offrant 80 000 invitations. La Ville a distribué ces invitations à des publics prioritaires : familles des quartiers populaires, jeunes, commerçants impactés par l'organisation des Jeux, agents municipaux et bénévoles du mouvement sportif. « L'objectif était clair : faire de cette cérémonie un moment de fête accessible à tous, en particulier à ceux qui ne partent pas en vacances ou qui participent activement à la vie de la cité », souligne Pierre Rabadan.

Sur les quais hauts de la Seine, aménagés spécialement pour accueillir 222 000 spectateurs, les 80 000 invités de la Ville ont pu vivre un moment unique au cœur de Paris, devant un défilé spectaculaire, et ce malgré la pluie.

« C'est juste incroyable d'être là, j'ai eu des invitations de la Ville et c'est grâce à ça que je peux vivre ce moment. Il fallait arriver très tôt si on voulait avoir une bonne place face au quai, mais on est très contents de vivre la cérémonie d'ouverture » Fatou, accompagnée de sa famille lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux.

ENTRETIEN AVEC THOMAS PASCAL, CHEF DE PROJET MOBILISATION DES PUBLICS PRIORITAIRES À LA VILLE DE PARIS, ET FRÉDÉRIQUE BONNET, RÉFÉRENTE POUR LES JEUX AU SEIN DE LA DIRECTION DES SOLIDARITÉS À LA VILLE DE PARIS

Comment la billetterie solidaire des Jeux de Paris 2024 a-t-elle vu le jour ?

Thomas Pascal : Il y avait une très forte volonté politique pour que ces Jeux soient une véritable fête pour tous les Parisiens, en particulier pour ceux qui n'ont pas habituellement accès à ce type d'événement. Dès 2022, la Ville a expérimenté un dispositif de billetterie sociale, en distribuant gratuitement à certains publics prioritaires des places achetées par la collectivité pour des événements majeurs comme la Coupe du monde de rugby ou les championnats du monde de Para athlétisme. Avec les Jeux de Paris 2024, nous avons franchi une nouvelle étape en mettant en place une billetterie solidaire d'une ampleur sans précédent.

Quels publics étaient ciblés par ce dispositif ?

Frédérique Bonnet : Nous avons travaillé avec plus de 850 associations partenaires pour toucher les publics les plus éloignés des grands événements sportifs. Cela incluait des jeunes de l'aide sociale à l'enfance, des familles monoparentales, des personnes en situation de handicap et des seniors. En tout, 50 000 billets gratuits ont été distribués pour les épreuves officielles des Jeux Olympiques et Paralympiques et 80 000 Parisiennes et Parisiens ont été invités à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques.

Comment s'est déroulée l'organisation de cette billetterie solidaire ?

TP : Tout a commencé dès mars 2023 avec une coordination impliquant huit directions de la Ville. Ensemble, nous avons identifié les publics prioritaires et travaillé avec les associations pour assurer une distribution équitable.

FB : Nous avons également mobilisé des bénévoles pour accompagner les bénéficiaires, notamment des familles, sur les sites de compétition. Cela comprenait l'organisation de points de rendez-vous et un soutien logistique sur place.

Quels ont été les retours des bénéficiaires ?

FB : Les témoignages ont été extrêmement positifs. Beaucoup de familles et de jeunes ont pu découvrir des disciplines sportives inédites comme le rugby fauteuil ou le Para athlétisme. Cela a aussi permis de renforcer leur intérêt pour le parasport et de vivre un moment inoubliable.

TP : Un animateur de centre de loisirs m'a confié que les enfants étaient tellement enthousiasmés qu'ils ont voulu y retourner avec leurs parents. C'est exactement ce que nous espérions : faire des Jeux une expérience fédératrice et accessible.

Pour aller plus loin

En complément de Paris Ville lumière, les annexes vous proposent l'ensemble des sources documentaires (documents structurants sur l'organisation des Jeux, bilans des directions de la Ville de Paris, des programmes ou des prestataires, dossiers et articles de presse...) générées autour des Jeux par la Ville de Paris.

Flashez ce QR code pour accéder à cette ressource encyclopédique :



Les Volontaires de Paris, *les visages des Jeux*

Les Volontaires de Paris ont insufflé une âme aux Jeux, contribuant à leur réussite avec une bienveillance qui a touché visiteurs, Parisiennes et Parisiens. Cette mobilisation exemplaire est venue rappeler que la réussite d'un tel événement repose aussi sur la chaleur humaine et l'engagement collectif.



Parmi les acteurs clés de l'aventure des Jeux, les 3 200 Volontaires de la Ville de Paris ont marqué l'événement par leur énergie débordante et leur enthousiasme communicatif. Le recrutement des Volontaires a débuté en mars 2023, en lien avec Paris 2024, et plus de 165 000 candidates et candidats ont répondu à l'appel pour le programme parisien. La Ville de Paris a pu s'appuyer sur l'expérience des Volontaires de Paris, des citoyennes et citoyens déjà engagés bénévolement dans des missions en faveur de la résilience, de la solidarité, de la biodiversité, du climat, de l'environnement, de l'inclusion des personnes en situation de handicap, ou encore de l'attractivité de Pa-

ris. Les volontaires ont pour certains été mobilisés en amont des Jeux, pour les festivités du 14 juillet, la Nuit Blanche ou le Carnaval Tropical en 2022 et 2023.

Initialement prévu pour 5 300 personnes, le programme a été affiné et a permis le recrutement en 2024 de 3 200 Volontaires pour incarner les valeurs d'hospitalité et de diversité, chères à Paris. Présents autour des sites olympiques et paralympiques, dans les sites de festivités de proximité pour être au plus proche des habitants et des visiteurs, ces Volontaires ont transformé l'expérience des Jeux en une célébration vivante pour toutes et tous.

Des Volontaires mobilisés pour vivre et faire vivre une expérience unique



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris

Les Volontaires de la Ville de Paris : un maillon essentiel des Jeux

« Être Volontaire, c'est vivre les Jeux de l'intérieur, mais surtout, c'est les faire vivre aux autres » explique Julien Combret, responsable du programme des Volontaires à la Ville de Paris. Au cœur de cette aventure, les 3 200 Volontaires mobilisés ont incarné les valeurs d'accueil et d'hospitalité propres à la capitale. Leur mission : offrir une expérience unique aux spectateurs et visiteurs, tout en contribuant à l'organisation fluide d'un événement hors norme, et en vivant eux-mêmes une expérience unique.

OFFRIR UNE EXPÉRIENCE EXCEPTIONNELLE AUX SPECTATEURS

Les Volontaires avaient pour mission d'orienter, guider et animer différents sites, qu'il s'agisse des zones d'approche des sites de compétition, des sites de festivités de proximité ou des lieux emblématiques comme la Terrasse des Jeux. Leur présence était essentielle pour accompagner les spectateurs. « Nous étions le premier

contact des visiteurs, souvent la première impression qu'ils avaient de Paris », raconte Nathalie, Volontaire affectée au Parc des Princes. « Ce que je retiens, c'est la gratitude des gens. Beaucoup prenaient le temps de nous remercier. »

“ J'ai rencontré des gens venus d'horizons très divers, ce qui a rendu l'expérience encore plus enrichissante. ”

RENCONTRE AVEC MARVIN, 32 ANS, VOLONTAIRE DE LA VILLE DE PARIS

Son intégration dans l'équipe des Volontaires

« J'ai découvert l'opportunité par hasard sur Instagram. Un appel à Volontaires circulait, et ça m'a immédiatement attiré. J'ai rempli le formulaire en ligne, et quelques jours plus tard, on m'a proposé une mission pour la Ville de Paris, que j'ai acceptée ! »

Sa journée type sur le terrain

« J'étais basé au Parc Monceau dans le 8^e arrondissement, un site de festivité où se tenaient différentes activités culturelles, comme des concerts, des initiations sportives, et des représentations théâtrales mais aussi la diffusion des épreuves en continu sur un écran géant. Ma mission consistait à préparer les infrastructures, installer des sièges pour les spectateurs, et aider les visiteurs. »

« À mon arrivée, on avait une réunion de passation entre les équipes du matin et celles de l'après-midi pour organiser la journée. On discutait des consignes : veiller à ce que tout le monde reste hydraté par temps chaud, surveiller les enfants pour éviter qu'ils se perdent... Ensuite, je faisais des rondes dans le parc pour accueillir et informer les visiteurs. Les journées s'achevaient vers 22h30, après les dernières projections ou événements de la soirée. »

L'ambiance entre Volontaires

« Très bonne dans l'ensemble. Tout le monde voulait que cela se passe bien. Quelques petits conflits logistiques sont inévitables, mais ils ont été bien gérés et n'ont jamais altéré l'ambiance générale. Il y avait une vraie cohésion, et c'était plaisant de voir à quel point chacun donnait le meilleur de lui-même. »

Sa principale satisfaction

« J'ai beaucoup aimé les missions d'accueil et de promotion. La première journée, la fréquentation était faible à cause de la pluie, mais avec l'équipe, nous avons réussi à attirer plus de monde en faisant la promotion de ce site et en allant à la rencontre de publics, jusqu'à 2 700 visiteurs par jour. Cette montée en fréquentation a été une véritable satisfaction pour nous tous. »

Prêt à renouveler l'expérience ?

« Sans hésitation ! Avant, je n'avais jamais eu l'occasion d'être Volontaire, mais aujourd'hui, avec un emploi stable, je peux me permettre de consacrer un peu de mon temps à du bénévolat. C'est une expérience que je recommanderais à tout le monde, tant elle est enrichissante sur le plan humain. »

Son moment le plus marquant

« C'est sans doute la rencontre avec une dame de 98 ans, qui venait régulièrement au parc. Elle aimait l'ambiance festive, et pour elle, c'était un moment de bonheur au quotidien. À son âge, elle avait déjà tout vécu, mais elle continuait à venir pour se mêler à la foule. »

“ Cela symbolise l'esprit des Jeux : un rassemblement intergénérationnel où tout le monde, jeunes et moins jeunes, locaux et étrangers, se rencontrent et partagent. C'était un moment simple mais très touchant, et il représente bien ce que ces Jeux ont apporté à la ville. ”

Des rôles et des missions variés

Au Trocadéro, Marie raconte : « C'était à la fois intense et gratifiant. Voir les visiteurs profiter de l'événement grâce à notre aide, c'est ce qui donnait du sens à ma mission ». Ainsi chaque Volontaire se voyait attribuer un rôle selon ses compétences, ses envies et disponibilités, couvrant l'orientation, l'assistance aux spectateurs, en particulier ceux en situation de handicap ou encore le soutien logistique dans les sites de festivités de proximité. Des anecdotes sur le terrain montrent combien le rôle des Volontaires a été utile pour les visiteurs.

“Malgré la barrière de la langue, il y avait un vrai échange. Sentir cette solidarité sur le terrain, c'était magique.”

Antoine, mobilisé à la Villette, se souvient d'un groupe de supporters perdus qu'il a guidés vers le Club France

UNE AVENTURE HUMAINE

Être Volontaire ne se résumait pas à un rôle fonctionnel. Pour beaucoup, c'était une occasion unique de vivre les Jeux de l'intérieur tout en rejoignant une communauté de personnes engagées. Patricia, Volontaire à la Terrasse des Jeux, évoque cette expérience comme une transformation personnelle : « J'ai découvert une facette de moi que je ne connaissais pas. Rencontrer des gens du monde entier et être utile, c'est tellement gratifiant. »

“Chaque Volontaire devait repartir grandi de cette expérience.”

souligne Julien Combret.



UN PROGRAMME COMPLÉMENTAIRE À CELUI DE PARIS 2024 :

45 000 VOLONTAIRES

PARIS 2024 au sein des sites de compétition et en accompagnement des athlètes et des délégations

3 200 VOLONTAIRES VILLE DE PARIS

sur l'espace public (zones d'approches des sites de compétition, sites de festivités, centre des médias et centre d'accréditation)

POURQUOI ?

- › Accueillir, orienter, informer les spectateurs/visiteurs
- › Apporter un soutien à l'animation des zones
- › Participer à l'accueil des personnes en situation de handicap
- › Apporter un support logistique



Les Jeux ont permis un esprit de coopération entre les forces de l'ordre et les Volontaires. © Terence Bikoumou Le Monde

“Faire partie des Volontaires pendant une dizaine de jours, c'est une très belle expérience humaine. Entre nous, des groupes de discussion se sont spontanément créés pour échanger des astuces. Cela démontre la mobilisation et l'envie de bien faire de tous.”

Gabrielle,
Volontaire de la Ville
à la Terrasse des Jeux



© Clément Dorval - Ville de Paris

Les Volontaires à l'image de Paris



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris

Des Volontaires riches de leur diversité

Habitants de quartiers prioritaires, jeunes, personnes en situation de handicap, étudiants, retraités, mères au foyer, artistes... tous les Volontaires avaient une histoire différente et ont partagé la volonté commune de

contribuer à cet événement planétaire. Un accompagnement spécifique avec ses associations partenaires a permis à la Ville d'avoir cette diversité de profils, notamment les personnes en situation de handicap.

“Cet aspect inclusif fait partie intégrante de nos politiques publiques : chaque citoyen doit pouvoir se sentir impliqué et valorisé dans des projets d'intérêt commun.”

Julien Combret, chef de projet Volontaires

DES PROFILS VARIÉS

Ouvert de mars à mai 2023 avec celui de Paris 2024, le programme de recrutement a rencontré un vrai succès permettant d'avoir des profils représentant la diversité parisienne.



© Valentin Chesneau - Ville de Paris

Des équipes intergénérationnelles,
de **18 À 81 ANS**

Plus du tiers des candidats avaient
moins de **26 ANS**



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris

Une mixité de genre avec

58 % DE FEMMES
dans le programme

150 VOLONTAIRES

en situation de handicap, chaque catégorie de handicap était représentée au sein du programme

+ de **95 NATIONALITÉS**

représentées, avec une majorité de résidents parisiens et franciliens, signe de la diversité culturelle parisienne



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris

Une réussite basée sur la planification et la coopération

Des missions complémentaires entre la Ville et Paris 2024

Le programme des Volontaires s'est inscrit en étroite coopération avec celui de Paris 2024. L'enjeu était de garantir une synergie opérationnelle entre les deux dispositifs mais également une continuité dans l'expérience visiteur.

« Pour coordonner nos deux programmes de volontaires au total sur tout le territoire pendant les Jeux, la Ville et Paris 2024 ont dû affiner chaque détail, depuis la formation jusqu'à la répartition des équipes sur les sites » détaille Ivoa Alavoine. Du recrutement, jusqu'au déploiement des Volontaires sur le terrain, en passant par la formation et les moments de partage, plusieurs années de travail ont été nécessaires pour anticiper et planifier le dispositif.

Le programme de Paris 2024 se concentrait logiquement sur des missions liées à l'accueil dans les sites de

compétition et à l'accompagnement des athlètes, (logistique des sites, assistance technique).

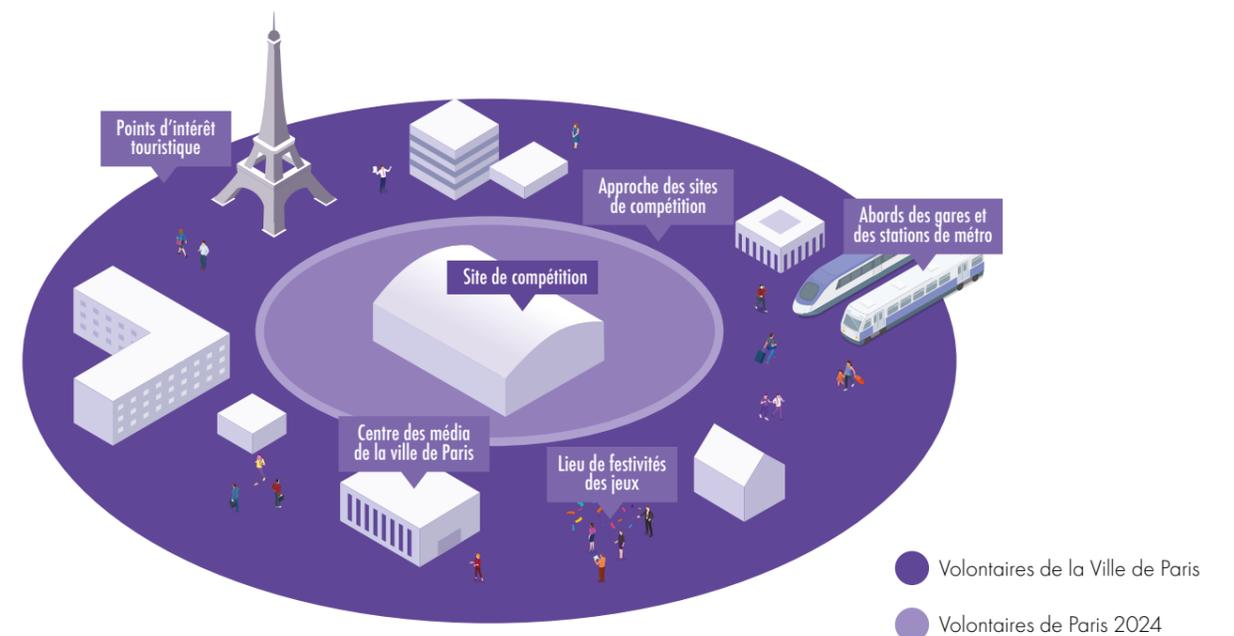
Les Volontaires de Paris étaient déployés dans la ville, notamment à l'approche des sites de compétition et dans les sites de festivité pour accueillir et orienter les visiteurs.

Cette complémentarité s'est révélée particulièrement visible sur des temps forts des Jeux : les cérémonies d'ouverture ou encore les épreuves en ville.

“ Nous avons un rôle pivot : assurer que chaque spectateur, qu'il soit parisien ou venu de l'autre bout du monde, se sente accueilli dans une ville vibrante et organisée. ”

Esther Timoneda, cheffe de projet Volontaires

LA RÉPARTITION DES RÔLES ENTRE VOLONTAIRES



DES PARCOURS DE FORMATION

En coulisses, une organisation millimétrée a vu le jour. Chaque volontaire, en rejoignant le programme, a suivi un parcours de formation défini par la Ville en collaboration avec Paris 2024. « C'était essentiel d'harmoniser les pratiques, d'autant que les Volontaires de la Ville et de Paris 2024 avaient des rôles complémentaires », précise Clémence Robert, en charge du programme de formation. En ont découlé également des outils communs comme la plateforme de recrutement et les sessions de sensibilisation à l'expérience spectateur.

Les Volontaires de la Ville étaient par ailleurs équipés de tenues aux couleurs des Jeux mais distinctes de celles de Paris 2024, facilitant leur identification.

Pour assurer la coordination des Volontaires dans les sites de festivités de proximité, la Ville s'est appuyée sur des agents de la collectivité. 86 agents en poste dans différentes directions ont changé temporairement de missions, le temps de l'été, pour occuper des fonctions de « coordinateurs de Volontaires » afin de les encadrer sur le terrain, leur expliquer leurs missions, organiser les équipes et faire le lien avec le Paris Operations Centre.

Les coordinateurs, comme les Volontaires ont bénéficié d'un parcours de formation propre à la Ville, étalé sur 4 mois, leur permettant de comprendre les enjeux de l'accueil au public à la gestion des situations d'urgence, en passant par l'accueil des personnes en situation de handicap, les éco-gestes, la formation pour réagir aux violences sexuelles et sexistes ou la formation aux premiers secours. Cette préparation poussée a permis de faire face aux imprévus avec des équipes prêtes à répondre aux besoins des visiteurs. Les coordinateurs ont été formés spécifiquement au suivi des plannings et à la gestion des équipes.



UNE RECONNAISSANCE DE LEUR ENGAGEMENT

À cette implication et cette effervescence collective, la Ville a répondu symboliquement en organisant plusieurs temps de rassemblement dont une cérémonie de clôture à l'Hôtel de Ville. Chaque Volontaire a reçu un certificat de participation qui, pour beaucoup, témoigne de l'importance de leur rôle. Julien Combret précise : « Cette gratification, aussi simple soit-elle, vise à ancrer chez chaque Volontaire le sentiment d'avoir contribué à un événement historique ».

Ces certificats viennent non seulement valoriser leur expérience mais offrent aussi un atout pour leur parcours personnel ou professionnel. En travaillant main dans la main, la Ville et Paris 2024 ont établi une méthodologie qui pourrait servir de modèle pour les grands événements futurs.

“ J’ai adoré pouvoir représenter Paris tout en contribuant au succès des Jeux. Cette aventure restera gravée dans ma mémoire. ”

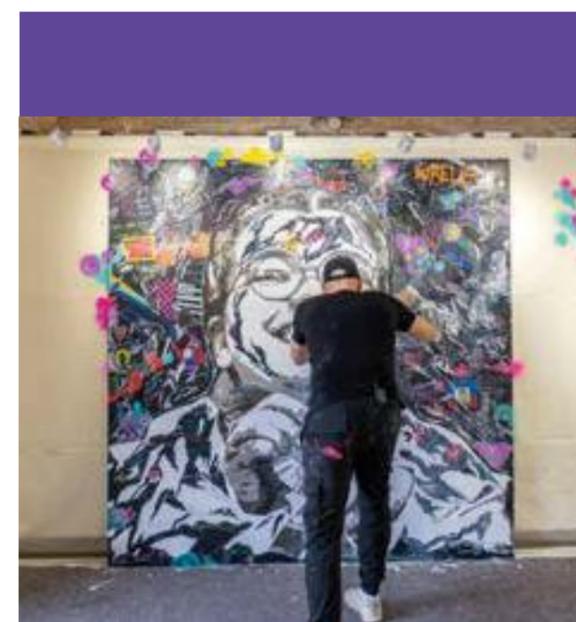
Claire, volontaire au stade Tour Eiffel



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris



Soirée des Volontaires à l'Hôtel de Ville. © Henri Garat - Ville de Paris



© Clément Dorval - Ville de Paris

Visages des Jeux

L'HOMMAGE AUX ATHLÈTES ET VOLONTAIRES

L'artiste Jo Di Bona a réalisé 28 panneaux d'athlètes et parathlètes médaillés des Jeux sur la base de dessins et textes des Volontaires de Paris 2024 et de la Ville de Paris. L'exposition présentée à la rentrée 2024 à Quartier Jeunes restera en héritage dans les musées et équipements sportifs à Paris et partout en France.

Les Jeux : un accélérateur de l'engagement à long terme et un modèle de citoyenneté

« Les Jeux ont été un catalyseur pour l'engagement bénévole, avec l'ambition de créer un héritage fort qui se prolongera bien après 2024 », indique Laurence Girard, Secrétaire générale adjointe, en charge de la relation aux territoires à la Ville. Quelles sont les actions concrètes menées ?

UN TREMPLIN POUR UNE POLITIQUE D'ENGAGEMENT CITOYEN

Le programme des Volontaires s'inscrit dans un cadre plus large de promotion du bénévolat au sein de la capitale. L'objectif de la Ville est de développer une culture du volontariat et d'inciter les habitants à s'investir dans des projets locaux, citoyens et porteurs de sens.

Les Jeux ont permis de renforcer cet objectif en donnant une visibilité accrue aux valeurs de solidarité et de coopération. Ce programme représente un héritage précieux, qui servira de modèle pour de futurs événements parisiens et pour le développement d'initiatives bénévoles à long terme.

UN PROGRAMME DE COHÉSION SOCIALE INTÉGRÉ À LA VIE LOCALE EN HÉRITAGE

L'engagement bénévole autour des Jeux a permis de créer des liens entre les Volontaires, facilitant le dialogue et les échanges entre des personnes d'horizons différents. Cette mixité sociale s'inscrit pleinement dans les valeurs défendues par

Paris, fait de la solidarité une priorité dans ses actions publiques. Pendant les Jeux, en établissant des partenariats avec des associations, des centres sociaux et des structures d'insertion, la Ville a mobilisé un réseau de bénévoles préexistant et amplifié l'implication citoyenne.

En plaçant l'expérience spectateur au cœur des préoccupations de la Ville, le programme des Volontaires a permis de déployer un accompagnement qualitatif.

En résonance avec le programme « Transformations Olympiques » de la Ville, cet héritage durable, marque une étape majeure en faveur de l'engagement bénévole. Interrogés à l'issue des Jeux, les Volontaires ont souligné pour 71 % d'entre eux qu'ils étaient motivés par l'accompagnement de grands événements. Ils vont pouvoir continuer à se mobiliser à travers la plateforme « agir pour Paris » qui permet de proposer aux bénévoles inscrits des missions en lien avec leurs centres d'intérêt.



© Guillaume Bontemps
Ville de Paris

Merci!



Journée de rassemblement des Volontaires à l'Adidas Arena, le 13 avril 2024. © Henri Garat - Ville de Paris

Pour aller plus loin

En complément de Paris Ville lumière, les annexes vous proposent l'ensemble des sources documentaires (documents structurants sur l'organisation des Jeux, bilans des directions de la Ville de Paris, des programmes ou des prestataires, dossiers et articles de presse...) générées autour des Jeux par la Ville de Paris.

Flashez ce QR code pour accéder à cette ressource encyclopédique :



Créer un événement durable qui profite aux habitants et aux territoires. Cette condition posée par Anne Hidalgo, renforcée par la volonté du CIO, a permis aux Jeux de 2024 de devenir une référence pour les grands événements : alimentation durable, végétalisation, suppression du plastique à usage unique, limitation des constructions, éco-construction et économie circulaire...
Faisons le point sur les avancées du modèle des Jeux de Paris 2024 et le chemin restant à accomplir.

*Vers une
renaissance
des Jeux,
alignés sur
les enjeux
écologiques*



C'était l'une de ses trois conditions à l'engagement de la Ville de Paris dans les Jeux. Un événement exemplaire écologiquement et qui participe à accélérer l'adaptation de la ville au changement climatique. Les Jeux ont permis de multiples avancées en matière de transition écologique: reconquête de la Seine, développement des espaces végétalisés, transformation

du quartier de la Chapelle mais aussi sortie du plastique à usage unique, développement de l'économie circulaire et de l'économie sociale et solidaire. Découvrez comment la Ville, a su utiliser cet élan pour mettre en œuvre des projets pour réduire l'impact environnemental, promouvoir des pratiques durables et engager ses partenaires dans une dynamique de transformation.

Les Jeux de Paris 2024, une opportunité pour accélérer le changement



© Joséphine Brueder - Ville de Paris

De nouvelles solutions pour réduire le plastique à usage unique

En 2022, chaque Français générait 36 kg d'emballages plastiques (chiffre équivalent à la moyenne européenne). Si la quantité de plastiques à usage unique (PUU) consommée en France est stable, elle n'est pas pour autant sans impact, au-delà de nos frontières. Ce fléau environnemental majeur est donc naturellement

au cœur des enjeux de transition écologique pour le territoire parisien. La Ville de Paris a mis en place dès 2019 un plan ambitieux de sortie du plastique à usage unique, mesure n° 1 du programme héritage "Transformations Olympiques".

UN DÉFI POUR LES PARTENAIRES ET LES COMMERÇANTS

Une des grandes réussites de ce plan a été de convaincre les partenaires économiques de Paris de s'engager dans cette transformation vertueuse. Stéphanie Meyer, responsable du pôle Marketing et Partenariats à la DGJOPGE, souligne qu'il s'agissait « de construire des relations de conviction avec les partenaires. Ces projets ont été construits autour des enjeux de politique publique de la Ville et pas uniquement d'activation commerciale ». 19 partenaires, comme Carrefour et Accor, un millier de commerçants parisiens se sont engagés dans le programme « Ici, je choisis l'eau de Paris » en accueillant toutes les personnes désireuses de remplir gratuitement leur gourde, sans obligation d'achat en magasin.

Pour les restaurateurs, les commerçants et les entreprises locales, la sortie du plastique à usage unique représente et nécessite un changement profond des pratiques et comportements. Des événements pilotes (festival We Love Green, le Village Rugby installé place de la Concorde pendant la Coupe du monde de rugby 2023) ont permis de tester à grande échelle des solutions alternatives, comme des emballages réutilisables ou la suppression totale d'emballages, et d'engager les commerçants parisiens à réduire drastiquement leur usage de plastique.

Pendant les Jeux, la Ville a imposé des cahiers des charges exigeants sur la durabilité obligeant les prestataires présents sur les sites de festivités : « il a fallu accompagner les prestataires et les partenaires de la Ville dans cette démarche. Le système de contenants réutilisables va prendre encore un peu de temps avant d'être parfaitement adopté par le public et les professionnels de la restauration, en particulier dans un contexte événementiel. D'où l'importance, en tant que Ville, de poursuivre ce rôle moteur en appuyant le passage à l'échelle des porteurs de solutions et en engageant les Parisiens dans un changement de pratiques individuelles de consommation » souligne Hélène Boileau, Responsable durabilité à la DGJOPGE.

La détermination de la Ville a également constitué un levier central pour surmonter les résistances et incarner ces engagements. Pauline Lavaud, Directrice de la transition écologique et du climat (DTEC), souligne que « l'ambition affichée par la Maire dès la candidature a été extrêmement importante pour imposer de nouveaux standards, notamment face à certains partenaires réticents initialement. »



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris

« Chaque année 5 000 événements sont organisés à Paris. Grâce à la refonte de la charte des événements écoresponsables revue début 2025, qui intègre les retours d'expérience des Jeux, les organisateurs d'événements récurrents à Paris seront tenus d'adopter des pratiques exemplaires : points d'eau temporaires, utilisation de gourdes et de contenants réutilisables, absence de goodies, installation de points de tri. »

Pierre Rabadan

Des Jeux sans plastique : Pari tenu ?



**INTERVIEW AVEC HÉLÈNE BOILEAU,
CHEFFE DE PROJET DURABILITÉ DGJOPGE**

Les Jeux de Paris 2024 ont-ils réussi à mettre la durabilité au centre de leur organisation ?

Les Jeux de Paris 2024 ont prouvé qu'il était possible de repenser l'organisation d'un événement mondial en mettant la durabilité au cœur des priorités, c'est-à-dire comme un paramètre à prendre en compte dans toute décision liée au projet. Nous avons travaillé en étroite collaboration avec toutes les parties prenantes pour créer un modèle exemplaire, répliquable à l'avenir, et encore améliorable bien sûr.

Quels ont été les principaux axes du plan d'action de la Ville pour tendre vers l'objectif zéro plastique à usage unique dans le cadre des Jeux ?

Le plan d'action 2022-2024 s'est concentré sur trois domaines clés : la restauration, les boissons et les objets promotionnels. Par exemple, des alternatives comme des fontaines à soda et des bouteilles en verre réemployables ont pu être mises en place sur une partie des sites de compétition et de festivités parisiens. Des points d'eau ont été installés à l'intérieur des sites, conformément à la loi, et dans l'espace public. Sur les sites temporaires de Paris Centre, les nouveaux branchements à l'eau potable pourront resservir pour de futurs événements. Ces initiatives ont permis de réduire significativement la présence de bouteilles en plastique pendant les Jeux, et sur le long terme de lever les freins techniques aux solutions de boissons en vrac.

Quels résultats concrets ont été obtenus grâce à ces mesures ?

Sur les sites de compétition parisiens qui ont accueilli 8 millions de spectateurs, 254 fontaines à soda ont été installées dans les points de vente par le partenaire mondial, dont certaines de manière pérennes (Adidas Arena et Parc des Princes). Cela a permis d'éviter 45,7 tonnes de plastique à usage unique. Quant aux sites de festivités mis en place par la Ville de Paris, qui ont accueilli 2,6 millions de visiteurs, 9 tonnes de PUU ont pu être évitées. On peut aussi mentionner les repas pour les 3 200 Volontaires de la Ville qui ont été servis à 89 % dans des contenants sans plastique.

Y a-t-il eu des défis ou des obstacles à la mise en œuvre des mesures de réduction du plastique à usage unique ?

Bien sûr, tout n'a pas été parfait. Sur certains sites de festivités de proximité, le cahier des charges ambitieux n'a pas été entièrement respecté, mais un accompagnement a pu corriger ces difficultés en cours d'événement. C'était aussi le pari de mobiliser des petits acteurs locaux, par rapport à des gros traiteurs plus à même de répondre rapidement aux exigences. Même quand il y a une déception sur le plan des déchets, il peut y avoir une contribution positive sur d'autres enjeux importants comme le fait-maison, le développement de l'économie locale, ou le végétarisme. Globalement, la moitié des sites ont réussi à éliminer totalement les contenants jetables. C'est un grand pas en avant.

Quel héritage ces initiatives laissent-elles pour Paris et les grands événements sportifs à venir ?

Les installations comme les fontaines à eau et les branchements événementiels au réseau d'eau resteront en place, contribuant à un héritage écologique durable. Il faut également noter que les nouvelles fontaines à eau ont été conçues avec les associations du champ du handicap pour les rendre accessibles à tous.

« Nous allons également généraliser l'organisation d'événements sans plastique, notamment pour des courses sur route qui seront désormais 100 % sans plastique. De nombreuses réunions de travail sous l'impulsion de Pierre Rabadan vont permettre cette avancée majeure dès 2025. Ces Jeux ont montré que des changements étaient possibles, même à la plus grande échelle et ouvrent donc la voie à une gestion plus responsable des grands événements sportifs. »

Lila Durix, Cheffe de mission sortie du plastique à la DTEC

© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

UN PARTENARIAT CLÉ AVEC EAU DE PARIS

L'un des acteurs majeurs de cette transformation a été Eau de Paris, qui a permis d'offrir un accès facile à l'eau potable sur tous les sites des Jeux et à proximité. Des fontaines d'eau brumisantes ont également été installées, permettant de rafraîchir les visiteurs, notamment sur les sites de festivités de la Ville.

Ces initiatives ont rencontré un vif succès, avec un fort taux d'utilisation par le public. Paris 2024 souligne dans son rapport durabilité que « d'après une étude menée auprès de 1 000 spectateurs, 80 % ont profité de la possibilité d'amener et de remplir leur gourde personnelle aux fontaines à eau gratuites contribuant ainsi à une réduction de l'utilisation du plastique à usage unique. »

VERS DES NOUVELLES PRATIQUES ÉCOLOGIQUE POUR LES PARISIENS

Avec les Jeux, la Ville de Paris s'est engagée dans une démarche écologique sans précédent. Cette initiative, la première d'un tel niveau pour une ville hôte,



visait à réduire et, à terme, éliminer le plastique jetable des événements publics, des services municipaux et des espaces publics. Fin 2023, plusieurs actions déployées par la ville ont permis d'éviter 41 tonnes de plastiques à usage unique dont 6,6 concernant la restauration des agents et 2 pour les différents contenants alimentaires utilisés au sein des crèches. Le plastique à usage unique est ainsi devenu une cible prioritaire dans la transformation de Paris.

120 nouvelles fontaines à eau potable ont été installées dans toute la ville en 2023 et 2024, notamment autour des sites de compétition, pour atteindre un maillage de plus de 1 200 points d'eau en libre accès. Ainsi, les Parisiens et visiteurs pouvaient remplir leurs gourdes et éviter l'usage de bouteilles en plastique.

Hélène Boileau rappelle que « Sur la Terrasse des Jeux il n'y a pas eu un seul contenant jetable qui a été distribué ou vendu, alors que 800 000 personnes l'ont fréquentée ».

Ce succès, dû à une signalétique et une communication efficaces, a permis un taux de retour de 87 % des contenants réemployables (gobelets, assiettes, bols). Du jamais vu dans un événement international.

Un nouveau modèle pour les Jeux

Une empreinte carbone réduite de moitié

1,59 MT

d'équivalent CO₂ émis

-54,6 %

par rapport aux moyennes de Londres 2012 et de Rio 2016



Des sites à faible émission de carbone

95 %

des sites déjà existants ou temporaires

3

nouvelles constructions avec des matériaux à faible teneur en carbone et des conceptions respectueuses de l'environnement

98,4 %

Énergies renouvelables

des besoins de Paris 2024 ont été couverts par l'électricité du réseau, intégralement produite en France et certifiée d'origine renouvelable (solaire et éolienne)

Des solutions innovantes et durables sur les sites temporaires et existants : raccordement électrique des sites de compétition des Jeux au réseau public



6 M

Leadership en matière d'économie circulaire

de biens des Jeux ont été loués, réutilisés, recyclés ou réaffectés

Dons des équipements sportifs et uniformes à des associations locales

Une plateforme de vente et des braderies pour distribuer les articles invendus

-50 %

Réduction du plastique

de plastique à usage unique utilisé par rapport aux éditions précédentes, grâce notamment au recourt aux fontaines à eaux et à boisson, de consignes et de couverts biodégradables

87 %

Mobilité à faible impact

des spectateurs ont utilisé les transports en commun ou la mobilité active, soutenus par une vaste infrastructure cyclable



+ 88 %

Impact économique local

des chantiers des Jeux de la SOLIDEO ont été remportés par des sociétés françaises, dont 79 % par des TPE, PME et entreprises de l'ESS

Paris en pointe sur l'écologie

La baignade en Seine

1,4 M€

investis et répartis entre toutes les parties prenantes pour l'assainissement de la Seine

50 000

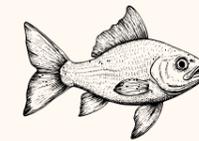
Un bassin de stockage des eaux pluviales de 50 000 m³ créé dans Paris à Austerlitz

3

sites de baignade ouverts à Paris en 2025 et de nombreux prévus en Île-de-France

36

espèces de poissons en 2024, contre 2 en 1984



L'accélération des mobilités douces et moins polluantes

35 km

de voies réservées sur le périphérique pérennisés après les Jeux

60 km

de pistes cyclables pour relier tous les sites des Jeux

10 000

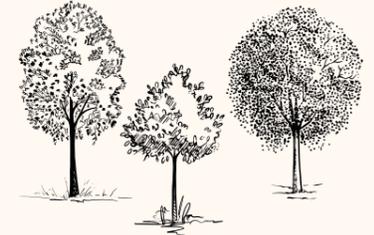
places de stationnement vélos créés aux abords des sites



Une arena exemplaire

Seul équipement des Jeux créé à Paris

Des matériaux vertueux :



800 T

de bois utilisés pour l'équipement et

70 %

de béton bas carbone

100 %

des 8 000 sièges conçus en plastique recyclé

6 900 m²

de toiture végétalisée

100 %

des besoins en chauffage et climatisation couverts par des énergies renouvelables et de récupération

Moins de plastique à usage unique et une restauration durable

9 T

de plastique évitées sur les sites « Paris fête les Jeux »

87 %

de taux de retour des écocups et de la vaisselle sur la Terrasse des Jeux

+ 50 000

repas distribués par la ville aux Volontaires et agents avec une offre végétarienne et locale et 100 % des aliments non consommés redistribués ou compostés

L'alimentation durable au cœur des Jeux

Des avancées majeures

En faisant le choix d'une alimentation certifiée et de proximité pour la restauration du grand public au sein des sites de festivités ou celle des Volontaires, la Ville de Paris a fixé des objectifs ambitieux pour s'inscrire dans le cadre de son Plan alimentation durable 2022-2027.

LES GRANDS PRINCIPES DE L'ALIMENTATION DURABLE

Durant les Jeux, les menus proposés se sont appuyés sur plusieurs principes clés :

- ▶ **Une offre végétarienne renforcée** pour réduire la consommation de viande et limiter l'empreinte carbone. Ainsi, 40 % des repas consommés par le grand public ont ainsi été végétariens (deux fois plus que sur un événement avec une offre de restauration classique) ;
- ▶ **Des produits de saison et locaux** pour donner la priorité aux filières situées à moins de 250 km de Paris ;
- ▶ **Des labels reconnus** afin de garantir la qualité des produits et des méthodes de production plus vertueuses (Agriculture Biologique, Commerce équitable, Label Rouge, MSC, Pêche durable) ;
- ▶ **La réduction des déchets** grâce à la mise en place des contenants réutilisables, bannissant les plastiques à usage unique. Sur les sites de compétition, Paris 2024 a réduit de 60 % la production total de déchets par rapport à Londres 2012.

UNE OFFRE DE RESTAURATION DE QUALITÉ POUR LE GRAND PUBLIC SUR LES SITES DE FESTIVITÉS

Pour les visiteurs présents sur les sites de festivités, la Ville a déployé une offre variée poussant au maximum les principes de l'alimentation durable. Les plats servis sur la Terrasse des Jeux étaient conçus avec 98 % d'aliments français de saison (58 % à moins de 250 km), dont la moitié certifiés Agriculture Biologique. Sur les 26 sites de festivités, les points de vente étaient tenus par des restaurateurs parisiens, souvent issus de l'arrondissement. La Ville leur a proposé un accompagnement notamment via la mise en relation avec des fournisseurs de produits bio et locaux, avec l'idée d'encourager ce type d'approvisionnement



Les produits locaux encouragés pendant les Jeux © Roxane Montaron-Les Canaux

même au-delà des Jeux. Sur l'ensemble des sites, la carte affichait autant de propositions carnées que végétariennes, permettant de sensibiliser les spectateurs à une alimentation plus durable. La mise en place de contenants réutilisables (boisson et alimentaire), a également permis de réduire significativement les déchets. Enfin, les tarifs pratiqués étaient encadrés afin que la qualité des menus puisse pleinement contribuer à la grande fête populaire.

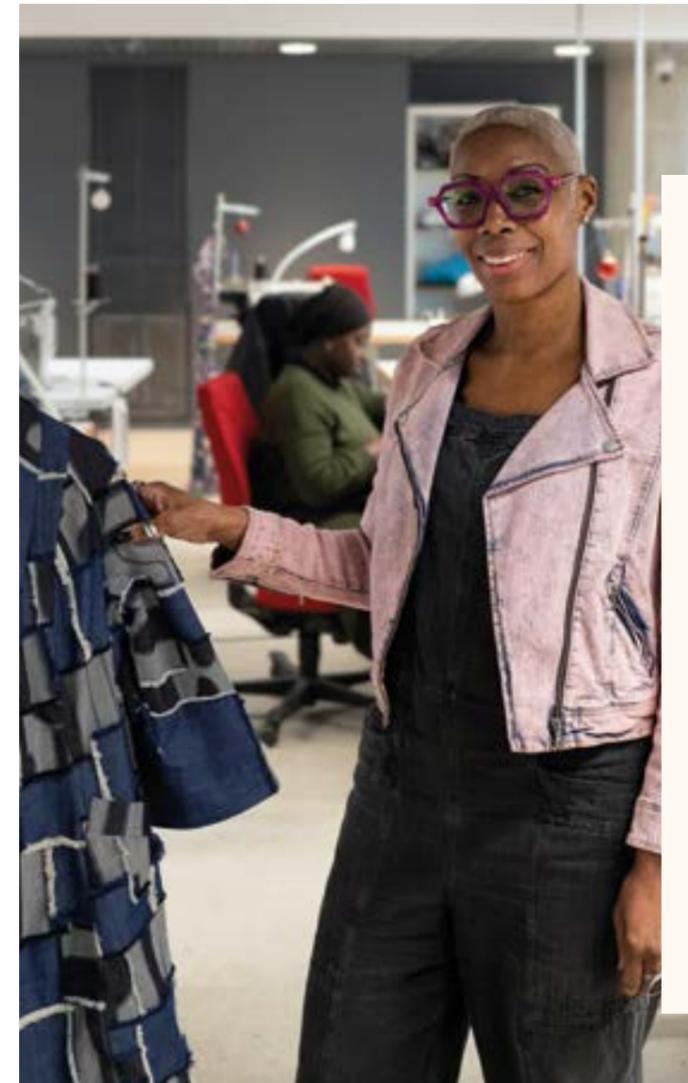
DU FAIT MAISON POUR LES VOLONTAIRES

La Ville a réservé un soin particulier à la restauration des Volontaires. Les repas « faits maison » étaient composés à 80 % de produits français, et un tiers locaux (fruits, légumes, viandes majoritairement). Là aussi, les plats végétariens ont représenté la moitié des repas servis.

L'Économie Sociale et Solidaire change d'échelle

Une plateforme solidaire ESS 2024 : pour quoi faire ?

Faire des Jeux de Paris 2024 un levier de transformation sociale et économique : tel était le pari audacieux de la Ville de Paris et de Paris 2024 en plaçant l'économie sociale et solidaire (ESS) au cœur de l'organisation de cet événement. Une ambition matérialisée par la plateforme « ESS 2024 », qui a ouvert de nouvelles perspectives pour les entreprises sociales, les coopératives et les associations, en leur permettant de participer activement à la réussite des Jeux.



© Analog Sport

Focus

H.A.W.A au féminin est un chantier d'insertion qui recrute en priorité des femmes en difficulté. L'objectif est de favoriser leur accès à l'autonomie et leur émancipation. Ils luttent également contre le gaspillage vestimentaire en récupérant et en revalorisant des invendus neufs de leurs partenaires et en les mettant en vente en ligne sur leur boutique. Grâce au soutien de la Ville de Paris, ils ont pu développer leur activité, collaborer à des projets de revalorisation des déchets de chantier de l'Adidas Arena et trouver de nouveaux locaux à la Manufacture du Textile.

“ H.A.W.A a permis à une vingtaine de femmes de retrouver une autonomie. C'est ma plus grande satisfaction. ”

Hawa Sangaré,
lauréate des Trophées de l'Économie Sociale et Solidaire 2022 et Relayeuse de la Flamme Olympique à Paris en 2024



Les 8 000 sièges de l'Adidas Arena conçus à partir de plastique recyclé.
© Roxane Montaron-Les Canaux

DES ENGAGEMENTS CONCRETS

La plateforme ESS 2024 a mis en relation des centaines de personnes éloignées du marché de l'emploi pour retrouver une activité en participant à des chantiers d'aménagement, à la logistique événementielle ou encore à la restauration. Karim, ancien demandeur d'emploi, a intégré un chantier d'insertion pour la réhabilitation de sites liés aux Jeux : « participer aux préparatifs des Jeux a donné un nouveau souffle à ma vie professionnelle. Ce projet m'a offert une formation et des compétences que je peux désormais valoriser », confie-t-il. Son expérience illustre l'impact tangible de la clause sociale intégrée aux marchés des Jeux.

À Paris, 163 structures de l'ESS ont été mobilisées, portant le nombre total de prestations à plus de 800 dans le cadre des Jeux. En facilitant l'accès des structures sociales aux marchés publics et en valorisant leurs compétences, cette démarche permet de démontrer qu'il est possible de concilier succès économique, inclusion sociale et responsabilité environnementale dans le cadre de l'organisation d'un événement mondial. Pour les acteurs de l'ESS, cette ouverture ne s'arrête pas aux Jeux : « La dynamique créée doit servir de tremplin pour que l'ESS devienne un pilier central des politiques publiques », souligne Pierre Rabadan.

UN IMPACT QUI DÉPASSE LE CADRE DES JEUX

L'OCDE déclare au sujet d'ESS 2024 qu'il s'agit du « programme le plus important jamais réalisé en Europe pour l'économie solidaire, circulaire et locale ». En mobilisant les acteurs de l'ESS à travers la plateforme dédiée, Paris a non seulement répondu aux besoins d'un grand événement, mais a aussi contribué à renforcer le tissu social et économique local. Les nouvelles compétences acquises, les parcours d'insertion réussis et l'ancrage durable des valeurs de l'ESS dans la commande publique dessinent les contours d'un héritage concret et pérenne pour les Parisiens, en faisant une plus grande place à l'ESS dans l'économie. Le professeur Yunus, Prix Nobel de la Paix 2006 et porte-parole du programme ESS 2024 salue : « l'évolution du programme ESS 2024 et l'intégration des ambitions. Avec Les Canaux, les Jeux ont tenu leur pari d'être plus durables, plus inclusifs et plus solidaires ! »

25 % DES MARCHÉS

réservés aux entreprises de l'ESS
et aux TPE/PME, soit 6,8 Md€



6 000 ENTREPRISES

informées des opportunités des Jeux
(newsletters, mémos, mailings dédiés)

3,5 M D'HEURES TRAVAILLÉES

par des personnes en insertion professionnelle sur les chantiers
des Jeux dont 200 000 heures sur les marchés publics parisiens

60 % DES FOURNISSEURS

de Paris 2024 étaient franciliens

163 STRUCTURES DE L'ESS

parisienne ont été lauréates d'un marché public en lien avec les Jeux

2 M€ SOIT LE 3^e PLUS GROS MARCHÉ PUBLIC

du Village des Athlètes
a été remporté par un groupement d'entreprises du handicap
et de l'insertion



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris



3 QUESTIONS À ELISA YAVCHITZ, FONDATRICE DES CANAUX

Quelle était l'ambition d'ESS 2024 ?

Paris a soutenu, dès son lancement, la plateforme ESS 2024 animée par Les Canaux. Sa mission était d'accompagner les entreprises de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) ainsi que les très petites entreprises (TPE) locales dans leur réponse aux appels d'offres des Jeux de Paris 2024.

Grâce à cet appui, 163 entreprises parisiennes de l'ESS ont pu réaliser des prestations pour les Jeux, et, au total, plus de 600 entreprises de l'ESS à travers la France, couvrant tous les secteurs d'activité, ont remporté des marchés de Paris 2024. Enfin, plus 3,5 millions d'heures de travail ont été réalisées par des personnes en insertion professionnelle.

L'OCDE et l'Union Européenne ont salué les Jeux de Paris comme le projet public ayant porté les achats publics responsables à un niveau inédit, grâce à cette plateforme innovante.

Un exemple de belle réussite d'ESS 2024 ?

La laverie du Village des Athlètes a été opérée par un groupement de 9 entreprises de l'ESS, composé de Structures d'Insertion par l'Activité Économique (SIAE) et d'Établissements et Services d'Aide par le Travail (ESAT). Ainsi, plus de 350 personnes en insertion professionnelle ou en situation de handicap, basées au cœur du Village, ont assuré le lavage et le repassage du linge des sportifs, démontrant qu'un événement mondial peut également servir de levier de transformation sociale et économique.

Quelle est la suite d'ESS 2024 et quel impact sur l'économie parisienne ?

Le programme évolue pour devenir la Fabrique des Marchés Responsables, afin que les méthodes et outils développés dans le cadre des Jeux puissent être déployés dans les grands projets publics et lors des futurs grands événements accueillis par Paris. Tous les renseignements sont consultables le site internet des Canaux.



L'ESAT Le Castel, l'une des entreprises ayant assuré la blanchisserie des athlètes pendant les Jeux.
© Roxane Montaron - Les Canaux

L'économie circulaire : la seconde vie du matériel des Jeux

Pilier concret de l'engagement pour réduire l'impact environnemental des Jeux, la Ville a mis en place une stratégie d'économie circulaire du matériel des Jeux fourni par ses prestataires. La Ville a également su répondre aux opportunités de Paris 2024 ou des partenaires des Jeux pour assurer la seconde vie de tous les objets utilisés pendant les Jeux. Du mobilier du Paris Media Centre aux équipements sportifs de la Terrasse des Jeux, du pavoisement avec des kakémonos aux couleurs des Jeux et du matériel des sites de festivités, l'ensemble des objets ont trouvé une seconde vie au sein des directions de la Ville ou de ses partenaires associatifs.

- ▶ Le matériel sportif des festivités a été distribué à 7 associations de solidarité pour la remobilisation des plus fragiles par le sport et à 9 directions pour leurs usagers ou pour la convivialité et la pratique sportive des agents ;
- ▶ Le mobilier du PMC et du POC a été donné intégralement à la DILT pour en faire profiter toutes les directions ;
- ▶ Le matériel accessibilité (rampes, fauteuil, petits équipement) sera transformé en kits « accessibilité » pour les événements des directions de la Ville.



© Guillaume Bontemps
Ville de Paris

La Ville a prioritairement loué les matériels mais a également inscrit des clauses de réemploi dans ses marchés ou a mis en place plusieurs dispositifs pour que les équipements trouvent une nouvelle vie :

- ▶ Le sol du playground de la Terrasse des Jeux a été repris par plusieurs comités parisiens (basket-ball, handball, FSGT...) pour favoriser le sport dans l'espace public ;

- ▶ 500 vélos Bridgestone ont été donnés pour l'opération « savoir rouler à l'école » et à 34 associations de solidarité ou en quartier populaire pour le « savoir rouler » de leurs usagers ;

Comme le zéro plastique, l'accessibilité et l'inclusion, l'économie circulaire sera un nouveau standard de la nouvelle charte des événements éco-responsable.



Pour aller plus loin

En complément de Paris Ville lumière, les annexes vous proposent l'ensemble des sources documentaires (documents structurants sur l'organisation des Jeux, bilans des directions de la Ville de Paris, des programmes ou des prestataires, dossiers et articles de presse...) générées autour des Jeux par la Ville de Paris.

Flashez ce QR code pour accéder à cette ressource encyclopédique :





L'empreinte des Jeux *sur le sport* à Paris

S'inspirer des initiatives associatives, les amplifier, les financer et en faire profiter le plus grand nombre : voilà comment Paris a mis en œuvre une politique ambitieuse pour stimuler l'héritage sportif dans sa vocation sociale, et l'inscrire au cœur des politiques parisiennes.

À travers la création de 38 dispositifs et des co-financements qui perdureront, le sport restera un des grands gagnants de l'accueil de ces Jeux.

Tour d'horizon de ce qui constitue un héritage puissant pour la ville et ses habitants.

Pour la première fois dans l'histoire des Jeux, la ville hôte et les parties prenantes ont décidé, dès la phase de candidature, qu'il était prioritaire de laisser un héritage immatériel et matériel durable aux habitants, en créant un Fonds de Dotation héritage au sein de Paris 2024 et en dévoilant un plan d'héritage ambitieux dès 2019. Les Jeux ont été une formidable opportunité pour accélérer les

politiques publiques avec une ambition forte : faire de cet événement un moteur de transformations durables pour la ville, ses habitantes et ses habitants. Derrière la préparation des compétitions, une dynamique plus profonde a émergé, portée par des projets concrets qui touchent à la santé, à l'inclusion, à l'éducation et au vivre-ensemble grâce au sport.

Le sport, puissant et efficace levier de politique publique



En février 2019, la Ville de Paris publie son premier document structurant sur la politique sportive parisienne « Paris + Sportive ». Le sport y apparaît comme un levier efficace de politique publique pour réduire les inégalités et s'adresser à tous, des enfants aux seniors, des familles aux personnes isolées, de toute origine sociale, habitant des quartiers populaires comme du centre de Paris, femmes, hommes, personnes en situation de handicap...

Les Jeux ont changé le destin et la vie de nombreux athlètes et parathlètes. La Ville de Paris a souhaité qu'à l'issue des Jeux, le sport puisse également changer la vie des Parisiennes et Parisiens.

© Joséphine Brueder - Ville de Paris

“ Ce qui est remarquable dans cette stratégie, qui met le sport au cœur de la ville, c'est d'avoir fait du sport une politique publique transversale cible, soutenue par d'autres politiques publiques : aménagement, santé, culture, éducation, emploi... ”

Patrick Bayeux, Maître de conférences en gestion et droit du sport à l'Université de Toulouse

Éducation par le sport : remettre les jeunes en difficultés scolaires sur la voie de la réussite éducative grâce au sport

C'est peut-être le plus bel héritage, en tout cas le plus beau rêve des Jeux : donner une seconde chance aux enfants en difficulté ou en décrochage scolaire en les accompagnant sur le chemin de la réussite éducative grâce au sport.

Dans « Paris + Sportive », la Ville avait constaté que très peu de projets sportifs utilisaient le sport comme levier de réussite éducative. Paris a décidé de prendre exemple sur le Paris Basket 18 qui depuis 20 ans accompagne les collégiennes de l'établissement Gérard-Philippe (18^e) dans le cadre de séances éducatives et sportives chaque semaine pour leur permettre de réussir à la fois dans le basket et à l'école.

Paris a décidé de dupliquer le projet dans tous les quartiers en éducation prioritaire en s'appuyant sur d'autres associations volontaires et en créant un éventail de dispositifs visant à lutter contre le décrochage scolaire et à promouvoir la réussite éducative. François Tchekemian, Directeur de la Jeunesse et des Sports souligne que « les dispositifs comme « Éducation par le sport », qui touchent 1 200 jeunes chaque année, permettent de travailler la remobilisation scolaire et sociale par la pratique sportive. C'est un levier pour la réussite individuelle, collective, et citoyenne. »

Ce projet, inscrit dans le programme Transformations Olympiques, s'appuie sur les valeurs sportives pour offrir aux jeunes parisiens en difficultés scolaires un cadre structurant, porteur d'apprentissage et de confiance en soi. La collaboration entre les établissements scolaires et les clubs sportifs est un axe central de cette démarche qui vise à intégrer durablement le sport dans le parcours éducatif des jeunes, en créant un modèle où l'école et le sport se nourrissent mutuellement.

“ Les dispositifs comme « Éducation par le sport », qui touchent 1200 jeunes chaque année, permettent de travailler la remobilisation scolaire et sociale par la pratique sportive. C'est un levier pour la réussite individuelle, collective, et citoyenne. ”

François Tchekemian, Directeur de la Jeunesse et des Sports

CRÉER DES LIENS ENTRE LES CLUBS ET LES ÉCOLES POUR LA RÉUSSITE DES ENFANTS

Depuis 2019, l'appel à projets « Éducation par le sport » mobilise les clubs et associations sportives parisiennes pour lutter contre le décrochage scolaire. En 2023-2024, plus de 1 500 enfants issus de 28 établissements scolaires, principalement situés dans les quartiers populaires, ont bénéficié de programmes combinant activités sportives et soutien scolaire. Pour la saison 2024-2025, 27 clubs sportifs sont de nouveau mobilisés, prêts à accompagner ces jeunes vers un parcours de réussite.



© Gérard Sanz - Ville de Paris

“ En découvrant avec nous l'escrime sur un cycle de 25 séances, les élèves travaillent sur leur gestion du stress, prennent confiance en eux et déconstruisent certaines postures d'échec. L'appel à projets nous a permis de concrétiser notre vision du sport comme support pour que chacun aille exprimer ses richesses intérieures. ”

Frédéric Medeiros, président du Cercle d'Escrime Franco-Cubain (CEFC) qui intervient dans trois collèges REP du nord-est parisien

UN SOUTIEN RENFORCÉ POUR LES JEUNES FILLES

Certaines associations, comme Ladies & Basketball, mettent l'accent sur l'accompagnement des filles en difficulté scolaire. Grâce à des séances de basket-ball combinées à du soutien scolaire, cette association vise à renforcer l'autonomie et l'orientation des jeunes filles de l'École polyvalente Macdonald dans le 19^e arrondissement.

Au-delà de l'approche sportive, les clubs parisiens créent des environnements d'apprentissage complets, alliant activités physiques, culturelles et sociales. Tatane, une association d'éducation populaire du 11^e arrondissement, utilise le football pour favoriser le vivre ensemble et propose des sessions de soutien scolaire aux collégiennes et collégiens. Keatbeck, une compagnie de danse du 17^e arrondissement, mise sur la danse pour développer les compétences socio-émotionnelles des élèves de l'école Cheminet et du collège Rouault.

Ce programme n'est pas seulement un outil de lutte contre le décrochage scolaire, il contribue aussi à forger des citoyens engagés. En sensibilisant les jeunes aux valeurs du respect, du fair-play et de la solidarité, les clubs parisiens transforment chaque séance en une opportunité de grandir.



© Joséphine Brueder - Ville de Paris



Olivia Epoupa, meneuse de l'équipe de France formée au PB18
© Lenoir The Agency FFBB



INTERVIEW D'AGNÈS SYLVESTRE, DIRECTRICE DU PARIS BASKET 18

Quel est l'ADN du PARIS BASKET 18 qui a inspiré la Ville de Paris dans son projet éducation par le sport ?

Le PB 18 est convaincu que le sport peut jouer un rôle essentiel dans l'éducation des jeunes. C'est pourquoi nous nous efforçons de créer des liens étroits avec les établissements scolaires et, d'utiliser le sport comme outil pour une meilleure insertion de nos jeunes.

Notre objectif est de développer les compétences sociales et émotionnelles des jeunes à travers la pratique sportive. L'inclusion, la collaboration et le développement de compétences constituent l'ADN de son projet d'éducation par le sport.

Quelles sont les grandes réussites de votre projet éducatif et sportif depuis 20 ans ?

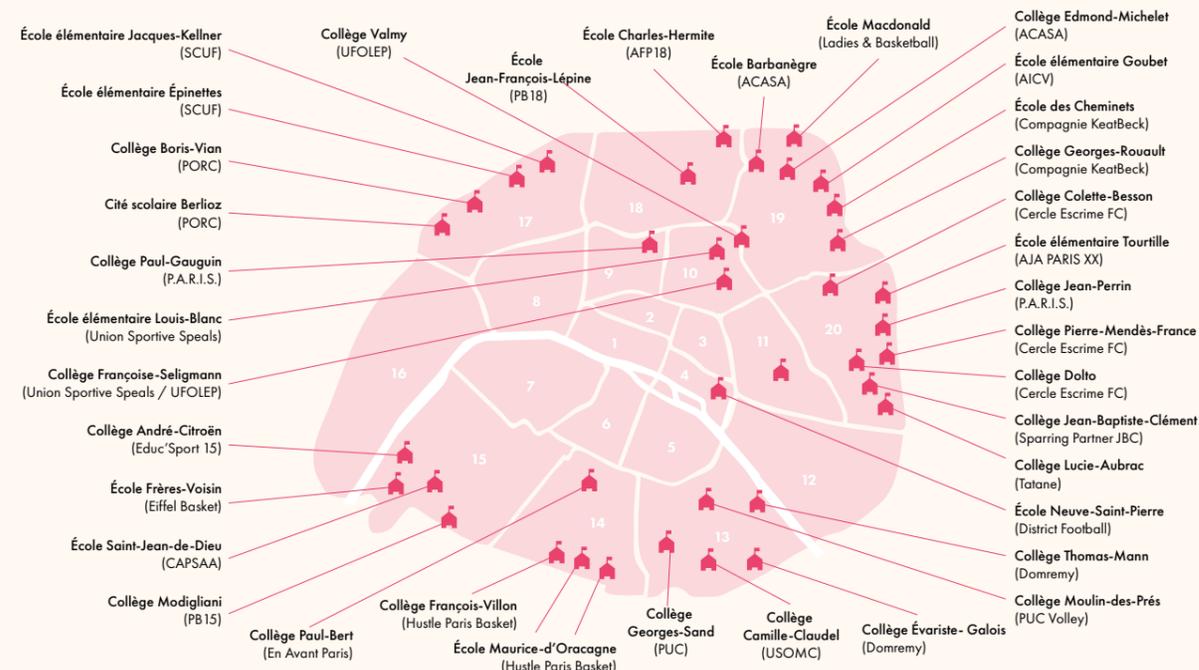
Le PB 18 a des réussites visibles du grand public : 4 athlètes ont participé aux Jeux (dont Dominique Malonga aux JO de Paris 2024), nous avons également 5 titres de champion de France par équipe.

Ces réussites sont également celles du quotidien avec plus de 3 500 jeunes initiés au basket dans les écoles chaque année, un accompagnement de plus en plus poussé des jeunes et de leur famille (soutien scolaire, médiation avec les collèges, suivi psychologique...) ou encore des jeunes filles issues de notre parcours qui viennent s'investir au club et deviennent des femmes épanouies.

Quel impact ont eu les Jeux et l'héritage pour votre club ?

Les Jeux ont permis de développer de nouveaux programmes qui perdurent à ce jour (éducation par le sport, Paris Sportives) et ont servi de coup de projecteur pour le sport féminin. Un plus grand nombre de jeunes et de femmes ont pu bénéficier de programmes sportifs et éducatifs.

CARTOGRAPHIE DES PROJETS « ÉDUCATION PAR LE SPORT »



Cartographie du 3 novembre 2023

LUTTER CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE GRÂCE AU SPORT

Pour les collégiens temporairement exclus, le sport devient un outil de remobilisation et de retour plus apaisé au collège. Trois structures d'accueil (Centre Patay, Accueil Pelleport et PEP 75) réparties dans différents arrondissements offrent un cadre structurant où les jeunes peuvent s'exprimer à travers des activités sportives tout en bénéficiant d'un accompagnement éducatif.

L'objectif ? Leur offrir un espace pour réfléchir, se reconstruire et réintégrer leur établissement scolaire de manière apaisée. Un enseignant impliqué dans le programme résume l'impact : « Les élèves reviennent plus calmes, motivés et avec une perspective différente sur leurs études. »



© Laurent Bourgogne - Ville de Paris

Focus LE BREAK FAIT DÉCOLLER LA CONFIANCE EN SOI DES COLLÉGIENS

Dans une démarche novatrice, la Ville de Paris a également mis sur le breakdance comme vecteur d'émancipation. Ce projet, encadré par 6 compagnies de danse pour la partie sportive et par les animateurs de la Ville pour la partie éducative, offre à près de 200 jeunes de 11 collèges une occasion de s'exprimer artistiquement tout en développant leur endurance, leur cohésion et leur gestion des émotions.

“La danse m'a permis de m'exprimer différemment et de trouver ma place dans le groupe.”

Amir, l'un des participants



Faire bouger Paris : quand l'activité physique devient un remède accessible à tous

Cet engagement s'est concrétisé grâce à plusieurs dispositifs mis en place avant et pendant les Jeux, notamment avec le programme « Paris Sport Santé », pour améliorer la santé des Parisiennes et Parisiens par le biais d'une activité physique adaptée. Le concept des Maisons Sport Santé (MSS) créées à Paris en fait partie.

“ Le sport est un formidable levier de santé publique, mais son accès doit être démocratisé pour toucher les publics les plus éloignés de la pratique sportive. ”

Ève Plenel, Directrice de la Santé publique à la Ville de Paris



Pouvez-vous décrire les principales actions des Maisons Sport Santé mises en place à Paris ?

Ève Plenel : Depuis 2022, nous avons ouvert les premières Maisons Sport Santé (MSS) à Paris dans le cadre du programme Héritage des Jeux. Ces structures ont pour objectif de promouvoir l'activité physique adaptée, en particulier auprès des populations les plus éloignées du sport. Chaque Maison propose un accompagnement individualisé, avec des bilans réalisés par des éducateurs spécialisés. Nous orientons les bénéficiaires vers des activités adaptées à leur situation, comme des randonnées urbaines ou des sessions encadrées dans des équipements municipaux.

Ces Maisons sont ancrées dans les quartiers populaires, ce qui les rend accessibles aux personnes ayant des ressources limitées. Par exemple, l'une des MSS accueille majoritairement des femmes de plus de 50 ans vivant en quartier prioritaire, souvent isolées ou ayant accumulé des difficultés physiques au fil de leur vie.

Pouvez-vous nous dire les raisons qui ont poussé à l'ouverture de ces Maisons Sport Santé ?

En Île-de-France, près de 86 % de la population se situe sous le niveau de pratique d'activité physique recommandé par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Le défi est de taille, notamment pour les femmes de plus de 50 ans, souvent les plus éloignées de la pratique sportive.

L'idée de ces Maisons découle de deux constats majeurs. D'une part, les bienfaits prouvés de l'activité physique sur la santé, notamment pour prévenir les maladies chroniques et réduire la sédentarité. D'autre part, l'inégalité d'accès au sport, en particulier dans les territoires populaires. Nous avons voulu que ces Maisons incarnent un héritage des Jeux tourné vers la réduction des inégalités en matière de santé.

Les Maisons Sport Santé ne sont pas seulement des lieux d'activité physique ; elles incarnent un modèle d'accompagnement social et sanitaire unique et visent à créer du lien social et à offrir des solutions gratuites ou à faible coût, ce qui est une spécificité du modèle parisien.

© Gérard Sanz - Ville de Paris

Quel bilan tirez-vous de ces initiatives ?

Le bilan est très positif. Par exemple, la première Maison Sport Santé ouverte en 2022 dans le 19^e arrondissement a accueilli plus de 800 bénéficiaires en deux ans. Ce chiffre est comparable à celui d'autres MSS implantées dans des villes comme Strasbourg.

Le dispositif se reflète également dans des initiatives comme les ateliers de sevrage tabagique couplés à une activité physique, ou des programmes pour aider les femmes victimes de violences à reprendre confiance par le sport. Le succès de ces initiatives repose notamment sur l'implication de médiateurs en santé, véritables ponts entre la population et les professionnels du sport et de la santé.

Ce modèle parisien est même devenu une référence, que nous présentons dans des congrès internationaux pour inspirer d'autres collectivités.



© Clément Dorval - Ville de Paris

“ Grâce à la marche nordique j'ai retrouvé du souffle. J'ai aussi appris des mouvements que je pourrai reproduire lorsque je pratiquerai seule ce sport. ”

Christiane, 76 ans, bénéficiaire de la maison sport santé Curial

© Laurent Bourgogne
Ville de Paris



Améline Emond teste l'endurance à la marche, l'équilibre ou encore la force des membres inférieurs des personnes qui se présentent à la Maison Sport Santé Curial (19^e). © Géraldine Aresteau - Utopies

Focus

MARCHONS À PARIS : LA MARCHÉ, UN OUTIL LUDIQUE CONTRE LA SÉDENTARITÉ DES JEUNES

Depuis 2021, la Ville de Paris a lancé le programme « Marchons à Paris » qui invite enfants et collégiens à découvrir les bienfaits de la marche grâce à des randonnées autour des écoles sur des thématiques diverses : les écrivains célèbres à Paris, parcours biodiversité, le street art, les sportifs parisiens célèbres, etc. Chaque groupe reçoit un kit avec podomètre et topoguide pour explorer la capitale avec des bénévoles du Comité de randonnée tout en s'amusant, et parfois motiver leurs parents le week-end pour refaire le parcours avec eux.

En 2022-2023, plus de 430 enfants et 48 collégiens ont participé à ces marches ludiques et plusieurs dizaines d'animateurs périscolaires ont été formés pour dupliquer le dispositif dans tous les centres de loisirs. Une initiative qui allie santé, pédagogie et plaisir pour encourager l'activité physique dès le plus jeune âge.

« Ce programme vise à redonner le goût de la marche aux petits Parisiens », commente Jessica Passion-Olive, responsable du dispositif à la Ville de Paris. « Il s'inscrit dans le cadre de l'héritage des Jeux et s'insère dans le plan de lutte contre la sédentarité piloté par la direction de la santé publique de la Ville. »





Le terrain de basket 3x3 Léo Lagrange (12^e) embelli grâce à l'accueil des Jeux
©Jean-Baptiste Gurliat-Ville de Paris

5 ans après le lancement de « Transformations Olympiques », un héritage déjà concret pour maintenant et pour longtemps

Profitant du Fonds de Dotation Paris 2024, créé pour cofinancer de nouveaux projets avec les parties prenantes, la Ville de Paris a développé 38 nouveaux dispositifs de politique publique portés par 474 associations en 2023 et 2024 et bénéficiant à 50 000 personnes prioritaires chaque année. S'appuyant sur l'engouement autour de la pratique sportive, Paris a notamment renforcé l'offre municipale gratuite avec 10 nouveaux dispositifs pour permettre aux personnes éloignées du sport de reprendre une activité physique.

4 000 personnes en situation de handicap et leurs **1 500** aidants pratiquent ensemble chaque année depuis 2023 des activités sportives et culturelles hebdomadaires grâce à « Bouge & Partage » et **45** nouvelles sections pour des personnes en situation de handicap ont été créées par clubs de sport grâce au « Réseau des Clubs Para accueillants »



3 500 femmes accèdent désormais chaque année depuis 2022 aux terrains de sport en accès libre via « Paris Sportives »

1 000 enfants de tout Paris participent à des randonnées hebdomadaires grâce à « Marchons à Paris ».

1 000 séniors bénéficient chaque année depuis 2023 de séances adaptées pour se remettre au sport ou développer leur activité physique à travers « Sport Senior en Plein Air »

2 000 habitants du quartier populaire Charles Hermite (18^e) profitent de « Bougez la Chapelle » pour reprendre une activité physique et lutter contre la sédentarité.

+ de 6 000 Parisiens par an depuis 2022 participent à des séances de sport collectives dans leur quartier chaque week-end, à travers « Paris Sport Dimanche »

2 000 bénéficiaires (personnes en situation de précarité, familles des quartiers populaires, personnes handicapées, seniors etc.) profitent chaque semaine des dispositifs d'« Impact 2024 » (appel à projet annuel pour financer des initiatives associatives d'impact social par le sport)



1 500 enfants et adultes ne sachant pas nager profitent chaque année depuis 2023 de cours gratuits grâce à « 1,2,3 Nagez »

200 usagers des centres d'hébergement bénéficient chaque année d'apprentissage du vélo grâce à « Tous en Piste »



Impact social du sport : focus sur 3 projets héritage marquants

Les Jeux Olympiques et Paralympiques mettent à l'honneur tous les 4 ans le sport, ses athlètes et ses parathlètes avec des exploits et des émotions qui marquent une vie. Mais le sport c'est aussi du bénévolat, du plaisir, du collectif, du dépassement de soi, de la mixité sociale, de la santé et tellement d'autres choses. C'est pourquoi, la Ville de Paris avait la volonté de renforcer l'impact du sport auprès de ses habitants.



LES FEMMES À LA CONQUÊTE DE L'ESPACE PUBLIC

85 % des terrains de sport dans l'espace public sont utilisés par les hommes d'après les études réalisées par la sociologue Edith Marujeolus. La Ville a fait le pari d'opérer un changement culturel avec Paris Sportives. Dans le cadre de ce programme 43 clubs lauréats ont permis en 2024 à 3 500 femmes de participer chaque semaine sur 60 terrains de sports à des séances de sports encadrées par des associations.

“ Je pratique le foot avec l'association Sine Qua Non. J'aime bien y aller car le foot me rend libre de m'exprimer et de pouvoir jouer dans un endroit où je ne peux normalement pas jouer en tant que fille. ”

Yara, collégienne



© Clément Dorval - Ville de Paris

L'INCLUSION DANS LES CLUBS SPORTIFS

L'engouement populaire suscité par les exploits sportifs des parathlètes français a permis de mettre en lumière le parasport. Dès 2020, la Ville a porté avec le Comité Paralympique du Sport Français (CPSF) le projet du Réseau des Paraccueillants pour permettre aux personnes en situation de handicap de pouvoir pratiquer un sport à l'issue des Jeux. Grâce à un programme de formations gratuites auprès des dirigeants et encadrants, et un accompagnement individualisé pour la construction des projets, 41 clubs sportifs ont ouvert à la rentrée 2024, 45 nouvelles sections.

“ Il y a une dimension humaine très forte au Paris Basket Fauteuil qui dépasse le sport. Je suis en partie paraplégique, je ne peux ni marcher ni courir normalement. Quand je passe deux heures à jouer au basket-fauteuil, j'oublie tous mes soucis du quotidien. ”

Nicolas, adhérent du club

FAIRE DES RÊVES DE LA JEUNESSE UNE RÉALITÉ

La Ville a fait de la jeunesse la principale bénéficiaire des Jeux. À partir de 2017, le programme Talents 2024 a permis de rendre réels les projets ou les idées des jeunes de la Métropole de 16 à 25 ans. 72 projets ont été incubés de 2017 à 2024 et 24 lauréats ont obtenu une dotation financière pour lancer leur projet.

“ On s'est dit qu'on pouvait lier la recherche sur l'inclusion et les dessins animés, en proposant une série d'animation pour promouvoir une société plus inclusive dès l'école. C'est grâce à l'accompagnement de Talents 2024 qu'on a pu peaufiner notre idée de départ et développer notre association. ”

Noémie Varon et Florie Bresteaux,
Réal des mêmes, lauréates Talents 2024



L'Olympiade Culturelle, ou comment lier art et sport

À l'occasion des Jeux de Paris 2024, le sport a été bien plus qu'un simple événement : il a constitué un levier d'émancipation culturelle pour un large éventail de publics avec des projets alliant art et sport qui ont permis à des milliers de jeunes de découvrir des activités culturelles grâce au sport. Découvrez 5 projets héritage de l'Olympiade Culturelle qui ont déjà bénéficié aux enfants à l'occasion des Jeux et qui perdureront après 2025.



© Gérard Sanz - Ville de Paris

“ J’ai découvert le théâtre et, au niveau sportif, tout était nouveau pour moi, car je ne suis pas sportive en général. Mais découvrir les sports a été divertissant, j’ai adoré ! ”

Yuan, collégienne ayant participé au programme

Des vacances qui riment avec découverte : Paris Sport Vacances + Culture

Pendant les vacances scolaires, de 2020 à 2024, 1 329 jeunes de 7 à 17 ans ont participé à 98 stages mêlant sport le matin et ateliers culturels l'après-midi. Une initiative qui a suscité l'enthousiasme, comme en témoignent les retours des familles : 66 % des parents sondés ont observé une hausse de la curiosité artistique chez leurs enfants.

Quand l'art investit les terrains de sport : le programme EX-AEQUO

Le programme EX-AEQUO a permis d'intégrer l'art contemporain dans 24 équipements sportifs parisiens. Des fresques, installations et œuvres conçues par des artistes des Ateliers de Paris ou du collectif Hypermur, des étudiants des écoles d'art (EPSAA, Boule, Duperré et Estienne) ou issues du Fonds d'Art Contemporain de la Ville ont redonné une nouvelle énergie à ces lieux et ont fait entrer la culture dans les équipements sportifs.

“ Ces initiatives ne se limitent pas à embellir les infrastructures. Elles renforcent l'ancrage social et culturel de ces lieux, en les rendant accessibles à des publics diversifiés. ”

Nicolas Chouin, coordinateur du programme EX-AEQUO



Œuvre artistique au gymnase Fragonard (17^e). © Collectif le réseau



© Clément Dorval - Ville de Paris

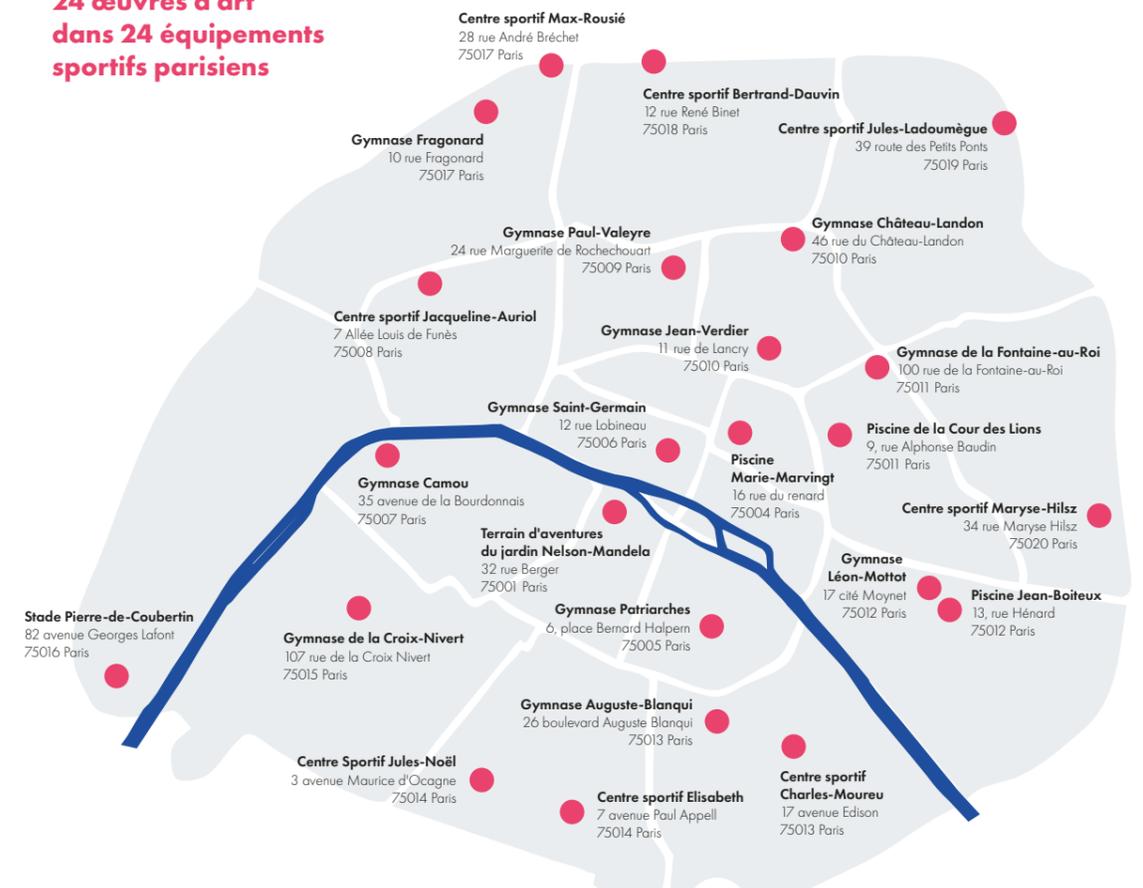
L'art pour grandir

La Ville de Paris a favorisé le développement de l'Olympiade Culturelle dans les écoles parisiennes. Le programme « L'art pour grandir », par exemple, a permis l'installation de résidences artistiques au sein de 32 collèges, croisant art et sport. Ces projets ont offert à 800 élèves des opportunités uniques d'explorer les disciplines artistiques tout en s'immergeant dans les valeurs du sport : respect, esprit collectif, dépassement de soi. Des résidences comme celle du Collège Raymond-Queneau (5^e) ont mis en lumière les points communs entre l'art et le sport, notamment lors d'ateliers de breakdance, nouvelle discipline des Jeux de Paris 2024.

“ Nous avons observé une véritable appropriation des valeurs olympiques par les élèves, notamment à travers les ateliers d'inclusion et les rencontres avec les athlètes. ”

Aurore Patry-Augé, chargée de mission politique transverse à la direction des affaires scolaires de la Ville

Le programme EX-AEQUO, 24 œuvres d'art dans 24 équipements sportifs parisiens



Associer artistes et sportifs : une rencontre inédite

Le dispositif Artistes & sportifs associés, via un appel à projets, a permis de créer 33 résidences d'artistes dans des structures sportives à Paris et en Seine-Saint-Denis. Ces projets ont exploré des disciplines artistiques variées, allant de l'art plastique à la bande dessinée en passant par le spectacle vivant.

Estelle Sicard, Directrice adjointe des affaires culturelles, se réjouit de cette collaboration : « associer des artistes aux lieux sportifs a été l'une des clés de notre succès. Cela a permis de rapprocher des univers qui, au départ, semblaient peu compatibles. »



© Alexandre Riss-Antiphona - Paris Université Club

Quand les élèves créent leur musée olympique

Dans les écoles Kellner et Épinettes du 17^e arrondissement, les élèves ont imaginé un projet unique : leur propre musée olympique. Inspiré par une visite au musée olympique de Lausanne en 2022, ce projet mêle sport, culture et créativité, offrant une expérience éducative inédite. Il a été inauguré le 11 juin 2024 par la Maire de Paris, Tony Estanguet et Thomas Bach président du CIO.

« C'est un musée par les enfants et pour les enfants », explique Ludovic Fortes, professeur sport de la Ville de Paris et initiateur du projet. Les élèves ont conçu des expositions sur l'histoire des Jeux, réalisé des fresques et collecté des trésors, comme une tenue de l'équipe de France d'escrime ou des baskets offertes par Sasha Zhoya, grand espoir français du 110 m haies.

Nikola Karabatic, triple champion olympique de handball, a même rencontré les élèves. « Il nous a montré sa médaille de Tokyo et répondu à nos questions pour notre podcast. C'était incroyable ! » s'enthousiasme Célia, 9 ans.

Le musée, mêle activités artistiques et sportives comme le para badminton et le triathlon. Un projet qui incarne les valeurs de l'Olympiade Culturelle : éducation, transmission et passion partagées.



© Sophie Robichon - Ville de Paris

Un tremplin pour l'emploi

Dès 2018, un an avant Transformations Olympiques, la Maire de Paris a lancé avec Tony Estanguet le premier Enjeux Emploi pour accompagner des personnes éloignées de l'emploi à Paris et utiliser les Jeux comme un tremplin de formation et d'accompagnement vers les métiers en tension de l'événement : hôtellerie et restauration, sécurité, bâtiment, événementiel, tourisme.

LES JEUX, ACCÉLÉRATEURS D'EMPLOI POUR LES PARISIENS

Dès 2018, la Ville a lancé le programme « Paris Tous En Jeux » avec pour objectif de former les Parisiens et les accompagner dans des projets professionnels variés qui correspondent aux besoins des Jeux et leurs métiers en tension (hôtellerie, restauration, BTP, tourisme, sécurité...). Résultat : plus de 1 800 bénéficiaires ont été accompagnés par 80 structures de formations financées par la Ville, avec un taux de 85 % de sorties positives, dont la majorité a débouché sur un emploi durable.

DES FORMATIONS ADAPTÉES ET DIVERSIFIÉES

Mise en œuvre par des associations et structures implantées principalement dans les quartiers populaires de Paris, le programme « Paris Tous En Jeux » a offert des parcours préqualifiants, qualifiants ou certifiants, adaptés aux besoins et situations des participants. Les formations variaient en termes de pédagogie, d'intensité horaire et de durée, permettant à chacun de trouver un format adapté à son projet professionnel.

Majd M., formé comme commis de cuisine à l'École des Cuisiniers Migrateurs, témoigne : « J'étais boulanger en Syrie et au Liban. Avec la formation de cuisine, je suis embauché dans le restaurant où j'ai fait mon stage. En plus, durant mon stage, j'ai proposé mon propre menu à la carte ! »

De son côté, Assama, bénéficiaire du programme Ad'hoc Alpha du Collectif Ad'hoc, raconte : « Avant d'arriver en France, j'ai beaucoup souffert. [...] Grâce à cette formation, j'ai pu apprendre à parler français, savoir comment les choses fonctionnent en France. Aujourd'hui, j'ai trouvé un bon travail en restauration. »



© Clément Dorval - Ville de Paris

La mobilisation de la Ville s'est concrétisée autour de la création de 4 programmes complémentaires :

► **Les Matinales Enjeux Emploi** : ces journées d'échanges ont rassemblé des acteurs économiques, des associations et des entreprises pour discuter de l'impact des Jeux sur l'emploi. En six éditions, elles ont permis d'aborder des thématiques variées, favorisant l'échange de bonnes pratiques et la création d'opportunités professionnelles.

► **Programme « Toutes championnes, Tous champions »** : conçu pour accompagner les demandeurs d'emploi grâce à des formations et des parcours d'insertion, ce programme a intégré plus de 180 bénéficiaires, malgré un impact limité par la crise sanitaire. Au total, 88 sorties positives ont été enregistrées.

► **« Pari(s) de l'emploi »** : ce programme a ciblé 150 personnes éloignées de l'emploi, en combinant accompagnement professionnel et remobilisation par le sport. Une approche innovante pour redonner confiance et autonomie à ses participants.

► **Job datings « Du stade vers l'emploi »** : ces journées de recrutement originales ont permis de réunir demandeurs d'emploi et recruteurs autour d'activités sportives. En 2023, 13 sessions ont mobilisé 1 300 demandeurs d'emploi et en 2024, 7 sessions ont impliqué 584 participants, mettant en avant l'importance du collectif et de la confiance partagée.

La charte sociale

La Charte sociale des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 est une première mondiale, plaçant les droits des travailleurs au cœur de l'événement. Fruit d'une collaboration entre l'ensemble des syndicats, la SOLIDEO et Paris 2024 cette démarche inédite a garanti des conditions de travail exemplaires sur les chantiers olympiques et fixé deux obligations dans tous les marchés publics des Jeux :

25 % des marchés lancés par les Jeux seront réservés aux TPE/PME et structures de l'ESS locales

10 % des heures de travail seront réservées à des personnes en insertion professionnelle offrant à ce secteur une occasion historique de se structurer.



“ Grâce à la charte signée en 2018, les Jeux de Paris auront été exemplaires sur le plan social. ”

Bernard Thibault, co-président du comité de suivi et ancien secrétaire général de la CGT

À Paris, la charte sociale s'est appliquée à

66 marchés publics pour
199 608 heures d'insertion



Et après ?

Un an avant la fin des Jeux, toutes les parties prenantes de Paris 2024 ont décidé de prolonger les principaux programmes d'héritage immatériel portés collectivement : l'ANS avec Impact 2024 et 1,2,3 Nagez, le CNOSF avec la Semaine Olympique et Paralympique, le CPSF avec les Clubs Inclusifs, France Travail avec les Jobs Dating du Sport vers l'Emploi.

De son côté, la Ville de Paris a conçu un programme d'héritage immatériel ambitieux à l'occasion des Jeux. L'impact et les résultats étaient inespérés et les Parisiennes et Parisiens ont déjà pu bénéficier dans leur quotidien d'un avant et un après 2024. Les dispositifs qui ont montré leur utilité dans les politiques publiques municipales et leur efficacité auprès des publics prioritaires de la Ville seront ainsi prolongés en héritage.

La Ville de Paris, lors du Conseil de Paris de décembre 2024, a d'ores-et déjà assuré le financement pour 2025 des projets structurants suivants :

- › **La jeunesse et la Génération 2024 :**
Éducation par le sport et Talents 2024
- › **L'impact social du sport :**
Paris Sportives, Sport senior en plein air, Paris Sport Dimanche, Marchons à Paris, Impact 2024
- › **L'inclusion :**
Paris Sport Santé, réseau des clubs para accueillants, Bouge & Partage, 1,2,3 Nagez
- › **L'emploi :**
Paris Tous en Jeux, clause d'insertion, ESS 2024
- › **L'olympiade culturelle :**
Paris Sport Vacances + Culture, ArtxSport pour Grandir, Artistes et sportifs associés

La Maire de Paris a confié à Pierre Rabadan, lors du Conseil de Paris d'octobre 2024, la mission de travailler sur l'héritage de cet événement historique pour la Ville de Paris. L'objectif est notamment de dresser des perspectives pour conserver de nouvelles pratiques initiées grâce aux Jeux ainsi que l'ambiance festive et populaire de cet été.

Pour aller plus loin

En complément de Paris Ville lumière, les annexes vous proposent l'ensemble des sources documentaires (documents structurants sur l'organisation des Jeux, bilans des directions de la Ville de Paris, des programmes ou des prestataires, dossiers et articles de presse...) générées autour des Jeux par la Ville de Paris.

Flashez ce QR code pour accéder à cette ressource encyclopédique :



Paris 2024, l'héritage au cœur de l'ambition

Depuis l'Euro 2016 jusqu'aux Jeux de 2024, la Ville de Paris a accueilli près de 15 grands événements sportifs internationaux avec l'ambition de faire évoluer leur impact social et d'améliorer leur méthode d'organisation.

Les Jeux de 2024 sont à la fois un aboutissement de cette politique mais aussi un point de départ pour faire rentrer l'Olympisme dans une nouvelle ère. Tandis que la flamme olympique s'est déjà envolée vers Los Angeles pour 2028, Paris laisse en héritage des nouveaux standards pour les Jeux, prouvant qu'un événement planétaire peut être à la fois ambitieux, responsable et ancré dans les réalités locales.



© Valentin Chesneau - Ville de Paris



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris

PARIS 2024 : UN MODÈLE POUR UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'ÉVÉNEMENTS SPORTIFS

En quoi consistent réellement ces nouveaux standards ? Pour Ivoa Alavoine, la réponse est claire : « On ne se contente plus d'accueillir une compétition internationale juste pour sa grandeur ou pour la performance sportive. Le 100 mètres olympique dure 10 secondes, il procure des émotions immédiates mais derrière, ce sont les années de préparation et surtout un héritage durable qui en découle. C'était cela, notre ambition ». Concrètement, la Ville de Paris a poursuivi un double objectif : assurer son rôle de ville hôte, en facilitant l'organisation de l'événement tout en respectant les exigences des politiques publiques environnementales, sociales et sociétales, mais aussi déployer une stratégie d'héritage et de mobilisation des publics prioritaires. L'objectif ? Faire en sorte que l'événement génère des retombées durables et concrètes sur le territoire en impliquant les habitants et le tissu associatif. « L'idée, poursuit Julien Dolbois qui a participé aux grands événements sportifs accueillis jusqu'aux Jeux en occupant différentes fonctions au sein de la Ville, c'est de faire de Paris et de sa métropole une destination événementielle qui se démarque de ce qui s'est fait par le passé et qui inspire ce qui devra se faire dans le futur ». Les Jeux, par leur ampleur, ont mis en lumière ces nouvelles façons de faire mais la Ville travaillait déjà de cette manière auparavant : « Quand en 2018, nous accueillions les Championnats du monde de lutte et que nous aménagions à ce moment-là une salle dédiée au nom de Lino Ventura dans le 11^e, cela ne faisait peut-être pas les gros titres, mais nous étions déjà dans une démarche d'héritage ». La Ville a ainsi poursuivi sa quête de faire des grands événements sportifs un accélérateur des politiques publiques.

Avec Paris 2024, la Ville de Paris a donc fixé de nouveaux standards pour les futures éditions olympiques et paralympiques. Marie Salois, Directrice du développement de l'organisation et du développement durable du CIO l'explique : « Là où on est le plus fier, c'est d'avoir démontré qu'effectivement les Jeux pouvaient être beaucoup plus durables tout en restant aussi spectaculaires, voire en étant même plus spectaculaires. Paris 2024 a mis en œuvre notre ambition d'être alignés avec l'accord de Paris, en réduisant par deux l'empreinte des Jeux. Ça, c'est vraiment ce qui fait notre fierté. Concernant la durabilité, c'est véritablement tangible : nous avons réduit par deux l'empreinte carbone des Jeux. »

En matière de durabilité, l'empreinte carbone de l'événement a ainsi été réduite de 55 % grâce, notamment, à une réutilisation majoritaire des équipements existants. La Charte sociale a également offert un exemple inédit de respect des droits des travailleurs tout en garantissant la formation et l'insertion professionnelle des personnes éloignées de l'emploi.

“ Paris 2024 a mis en œuvre notre ambition d'être alignés avec l'accord de Paris, en réduisant par deux l'empreinte des Jeux. Ça, c'est vraiment ce qui fait notre fierté.”

Marie Salois



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris



© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

UN HÉRITAGE ANCRÉ DANS LA SOCIÉTÉ PARISIENNE

Les Jeux de Paris 2024 n'ont pas seulement laissé une trace matérielle – avec la baignabilité de la Seine, la végétalisation et la mise en accessibilité de l'espace public, le développement des mobilités douces et la construction et la rénovation de nombreux équipements sportifs – mais aussi un héritage immatériel puissant. Les dispositifs comme « Paris Sportives », « Éducation par le sport » et le « Réseau des clubs paraccueillants » ou encore la mise en avant du bénévolat sont des témoins vivants de la promesse d'héritage faite dès la candidature. Ces initiatives traduisent un engagement collectif et une volonté de toucher les populations les plus éloignées des pratiques sportives.

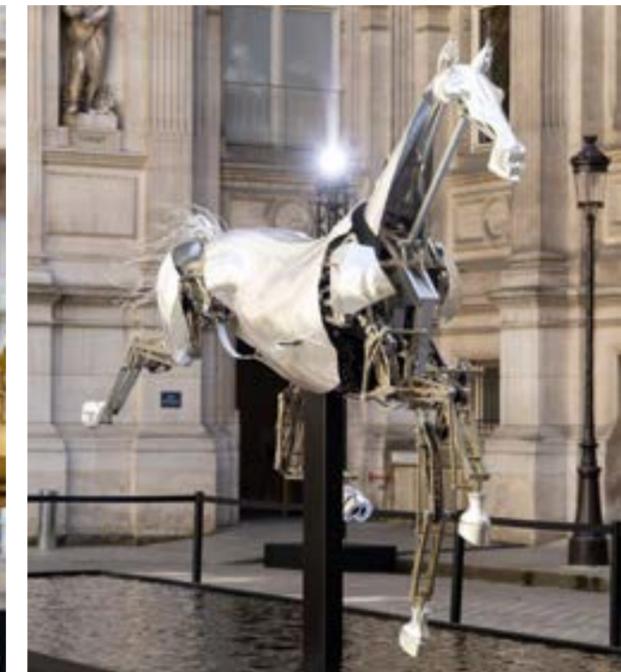
Marie Sallois salue l'engagement de la Ville : « La détermination de la mairie de Paris et d'autres acteurs, dès le démarrage et indépendamment de leurs couleurs politiques et de leurs origines, de faire en sorte que les Jeux apportent un maximum de bénéfices sur leur territoire, a été déterminant, au-delà du comité d'organisation. Les Jeux de Paris ont été à la fois plus durables et plus populaires, à la fois en matière d'engagement mais aussi d'impact local. Les Jeux ont apporté des bénéfices concrets bien avant les deux semaines de compétitions à des publics parfois éloignés du sport ».

UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE POUR L'AVENIR

L'ambition est claire : pérenniser les dispositifs créés dans le cadre de l'héritage et continuer à réduire les inégalités d'accès à la pratique sportive. C'est le point de vue de Dominique Charrier, Maître de conférences à l'université de Paris-Saclay, membre du conseil scientifique de l'Observatoire national du sport et expert indépendant auprès du comité international de suivi de l'évaluation de la stratégie « Impact & Héritage » des Jeux, qui toutefois nuance : « si on imaginait que les Jeux seraient en mesure de résoudre les problèmes d'environnement, d'éducation, de conditions de vie, de logement, d'environnement, de santé ou de transport dans les territoires défavorisés, les modifications ne sont pas décisives ». Mais il tient à souligner l'héritage des Jeux : « Des points d'appui ont été posés par exemple en ce qui concerne la valorisation des pratiques paralympiques ou encore la sensibilisation aux enjeux environnementaux. Reste à créer les conditions durables : tout va se jouer dans les « passages de relais » et dans la mobilisation durable des moyens financiers nécessaires ».



© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris



© Guillaume Bontemps - Ville de Paris

Les Jeux ont été une opportunité unique d'initier des transformations profondes. Le défi, désormais, est de maintenir cet élan. Avec 38 nouveaux dispositifs de politique publique créés, Paris continue d'incarner l'héritage vivant des valeurs olympiques et paralympiques, comme également les acteurs du sport français. Marie-Amélie Le Fur, présidente de l'Agence nationale du Sport, rappelle l'importance de cet engagement : « Fidèle à l'ambition de Paris 2024, l'Agence poursuivra son action pour réduire les inégalités d'accès à la pratique sportive. Nous nous assurerons que l'héritage des Jeux demeure un moteur de progrès pour la société. »



© Getty Images

POUR CONCLURE, PLACE À PIERRE RABADAN QUI REVIENT SUR CETTE AVENTURE ET COMMENT ELLE VA LAISSER UNE EMPREINTE DURABLE POUR PARIS ET SES HABITANTS

Vous avez été mandaté par la Maire de Paris pour valoriser et pérenniser l'héritage des Jeux. Concrètement quels sont les objectifs et les projets visés ?

La Maire de Paris souhaitait organiser des Jeux utiles qui profitent durablement à Paris et à la Seine-Saint-Denis, et à leurs habitantes et habitants. Paris a conditionné la tenue du plus grand événement planétaire au changement profond de son modèle d'organisation. Notre programme « Transformations olympiques » a porté l'objectif de dépasser le concept événementiel des Jeux pour s'inscrire dans un temps plus long en construisant un solide héritage, pensé plus de cinq ans avant l'événement. Les Jeux ont été utilisés pour accélérer les grands projets de transformation de Paris pour construire une ville plus adaptée aux défis environnementaux, plus durable, plus juste, plus sportive, plus inclusive et solidaire. Ils ont montré que Paris était une ville accueillante, à la hauteur des enjeux du siècle. La Maire de Paris m'a confié la mission de travailler sur l'héritage de ces Jeux, en consultant les acteurs clé, en dressant des perspectives pour conserver cette ambiance festive et populaire qui nous a fait vibrer à l'été 2024.

Qu'est ce qui fait, selon vous, la spécificité de l'édition parisienne dans son bilan en termes d'héritage matériel ? Quelles sont les vraies avancées pour le territoire et les habitants ?

Pour la première fois, l'héritage des Jeux a été pensé par la ville hôte dès leur conception, pendant la phase de candidature. Cet événement planétaire n'a pas été une simple parenthèse pour Paris, mais bien un levier de transformation durable pour la ville de demain. La piétonnisation du pont d'Iéna et d'une partie de la place de la Concorde, la création de 30 kilomètres supplémentaires de pistes cyclables, la transformation du quartier de la Porte de

la Chapelle doté d'une nouvelle arena de 8 000 places et de nouveaux équipements publics, l'accélération de la mise en accessibilité de la ville, l'amélioration de la qualité de l'eau de la Seine avec la création de trois sites de baignade estivale en 2025, la réservation d'une voie pour le co-voiturage sur le périphérique ou encore l'interdiction du plastique à usage unique dans les courses sur route parisiennes et le prolongement du tramway T3B sont autant d'éléments qui contribuent durablement à la transformation de notre ville, et bénéficient dès aujourd'hui aux Parisiennes et Parisiens.

Quel héritage pour le sport à Paris ?

Les Jeux de Paris laisseront derrière eux un héritage sportif immatériel bien sûr, c'est une de nos priorités. Plusieurs années avant les Jeux, la Ville de Paris a souhaité inciter les Parisiennes et des Parisiens à faire plus de sport, pour des enjeux de santé publique, et en particulier pour les personnes les plus éloignées de la pratique. C'est un pari gagné : un récent sondage a montré que depuis les Jeux de Paris, 8 Français sur 10 déclarent avoir une activité physique une fois par semaine. L'effet Marchand, Beaugrand, Lebrun, Aubert, Patouillet est déjà visible sur la pratique para sportive et sportive à Paris et dans toute la France. Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ont enclenché une dynamique positive pour le sport à Paris, grâce à des équipements sportifs construits ou rénovés entièrement mais aussi de nouveaux dispositifs portés par la Ville dans le cadre du Fonds de dotation de Paris 2024. Au total, plus de 50 000 bénéficiaires ont pu accéder gratuitement à une pratique sportive chaque année grâce aux Jeux. Un grand nombre de ces dispositifs seront reconduits en faveur de l'impact social du sport, permettant de garantir l'accès à la pratique sportive aux personnes qui en sont le plus éloignées. Par exemple, « Paris sportives », mis en place depuis plusieurs années, continuera à proposer gratuitement chaque semaine du sport à près de 11 000 femmes sur plus de 50 terrains, squares ou jardins parisiens.

Les perspectives de votre lettre de mission doivent-elles être rendues prochainement, quelle méthode allez-vous observer pour répondre à ces objectifs ?

Je travaille actuellement sur l'héritage des Jeux avec le même état d'esprit que pour la phase de livraison de l'événement, il y a quelques mois. La réussite des Jeux de Paris 2024 résulte de la pleine mobilisation de toutes les parties prenantes et de leur coordination autour d'un objectif partagé. Je souhaite conserver cette méthode dans la construction de l'héritage matériel, immatériel et symbolique des Jeux à Paris. C'est pourquoi, dans le cadre du « Rapport Héritage », je rencontre en ce moment les actrices et acteurs qui ont participé dans leur domaine à la réussite des Jeux afin d'échanger sur les bonnes pratiques et dispositifs qui pourraient être pérennisés. J'ai souhaité les consulter dans toute leur diversité afin de formuler des propositions en conséquence, qui devront s'appuyer sur des moyens dédiés. C'est aussi l'une des forces des Jeux de Paris : créer des dispositifs innovants, co-financés par les parties prenantes publiques mais aussi privées, avec l'objectif commun de soutenir la pratique sportive pour toutes et tous.

Si l'on se projette dans 15 ou 20 ans, quels espoirs attendus des Jeux se seront concrétisés et comment vont-ils perdurer ?

Paris a été au rendez-vous de cet événement unique mais a surtout révolutionné la façon d'imaginer et d'accueillir un événement planétaire pour célébrer les valeurs d'ouverture, de liberté et de partage. Avec les Jeux de Paris 2024, nous avons montré que nous sommes capables d'utiliser l'accueil des grands événements internationaux comme un outil structurant pour améliorer les cadres de vie des territoires hôtes, rassembler les populations et marquer l'histoire, en montrant un chemin pour l'avenir. A long terme, les Jeux de Paris auront, je l'espère, marqué la façon d'organiser les grands événements internationaux. Le modèle de Paris fera date : des Jeux grands ouverts grâce à des épreuves et cérémonies gratuites ; des Jeux en cœur de Ville grâce à l'écrin extraordinaire qu'est Paris ; des Jeux festifs et populaires grâce à des lieux de célébration multiples pour rassembler les individus autour des valeurs du sport. Les Jeux auront gravé l'histoire et la mémoire collective de Paris d'une empreinte festive, sportive et profondément humaine.

“ Cet événement planétaire n'a pas été une simple parenthèse pour Paris, mais bien un levier de transformation durable pour la ville de demain. ”



© Jean-Baptiste Gurliat - Ville de Paris

Paris

Ville Lumière des Jeux

L'HISTOIRE DES JEUX DE PARIS 2024

Direction de la publication Ivoa Alavoine
Direction éditoriale et rédaction Julien Dolbois, Thomas Lefevre, Boris Vassaux
Supervision Véronique Astien, Anthony Leroi, Jean-Marie Vernat
Direction artistique Thomas Lefevre
Conception Coordination technique : OLBIA Réalisation graphique : Public Averti
Photo couverture Design : Mathieu Lehanneur Visuel : Movement - EDF 4 ^e de couverture : Getty Images

Remerciements

Aux contributeurs de ce magazine :

Les élus de la Ville de Paris :

Patrick Bloche, François Dagnaud, Lamia El Aaraje, Anne Hidalgo, Eric Lejoindre, Nicolas Nordman, Pierre Rabadan, Carine Rolland ;

Les agents de la Ville de Paris :

Marie-Pierre Auger, Fiona Biencourt, Hélène Boileau, Clémence Boyer, Nicolas Chouin, Julien Combret, Vincent Couratier, Virginie Dangles, Lila Durix, Sophie Fady-Carel, Michel Felkay, Aurélie Filippetti, Ludovic Fortes, Laurence Girard, Astrid Graindorge, François Hérault, Judith Hervieu, Jeanne Jattiot, Alexis Joly, Paul Kennouche, Pauline Lavaud, Krystal Lessard, Lucie Le Gall, Pierre Lombard, Pierre-Emmanuel Marty, Pascal Mathieu, Virginia Maupied, Stéphanie Meyer, Magali Munoz, Axelle Naeye, Eve Plenel, Jessica Passion-Olive, Thomas Pascal, Aurore Patry-Augé, Margot Pennino, Benjamin Raigneau, Clémence Robert, Christophe Rosa, Amelia Ruiz, Pierre Saint-Gal, Estelle Sicard, François Tchekemian, Esther Timoneda, Marie Villette.

Les intervenants extérieurs :

Trish Apps, Patrick Bayeux, Florie Bresteaux, Erin Bromaghim, Denise Campbell Bauer, Michel Cadot, Dominique Charrier, Christophe Dubi, Clémence Dupont, Marc Guillaume, Thomas Jolly, Katbing et Kekli, So Kösuke, Marie-Amélie Le Fur, Heon-Jae Lee, Frédéric Medeiros Corinne Ménégaux, Benjamin Millepied, Yunus Muhammad, Laurent Nuñez, Andrew Parsons, Mathieu Pradel, Matilde Rovelli, Marie Sallois, Hawa Sangaré, Agnès Sylvestre, Bernard Thibault, Etienne Thobois, Noémie Varon, Elisa Yavchitz, Daniele Zappalà.

Aux partenaires de cette aventure :

CIO, IPC, Paris 2024, SOLIDEO, DIOP, Préfecture de Police, Préfecture régionale d'Île-de-France, MGP, Collectivités de la Seine-Saint-Denis, CNOSF, CPSF, associations et acteurs économiques.

Aux agents de la Ville de Paris :

L'ensemble des collaborateurs de la Délégation générale aux Jeux Olympiques et Paralympiques et aux Grands Événements, des agents mobilisés dans les directions et dans les mairies d'arrondissement.

À l'ensemble des Parisiennes, des Parisiens et des visiteurs des Jeux qui ont participé à l'été 2024 : VOUS AVEZ FAIT LES JEUX !

Merci à Amir, Amélie, Antoine, Assama, Benjamin, Blandine, Célia, Céline, Claire, Christian, Christiane, Clara, Cyril, Daniel, David, Elisabeth, Fatou, Florence, Gabrielle, Gabus, Geenen, Hawa, Jimmy, Karim, Majd, Marie, Marie-Anne, Marvin, Miguel, Nathalie, Nicolas, Patricia, Romane, Stéphane, Vincent, William, Yara et Yuan d'avoir témoigné dans ce magazine.

Nos pensées vont à la famille d'Amara Dioumassy.

Une publication de la Ville de Paris. Juin 2025.

